



HAL
open science

**Passion pour des activités de pleine nature et
comportements environnementaux : influence de la
passion pour une APN sur la motivation
environnementale**

Amandine Junot

► **To cite this version:**

Amandine Junot. Passion pour des activités de pleine nature et comportements environnementaux : influence de la passion pour une APN sur la motivation environnementale. Psychologie. Université de la Réunion, 2016. Français. NNT : 2016LARE0014 . tel-01391447

HAL Id: tel-01391447

<https://theses.hal.science/tel-01391447>

Submitted on 21 Nov 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Université de La Réunion
Faculté des Sciences de l'Homme et de l'Environnement
Ecole Doctorale Lettres et Sciences Humaines
IRISSE

Thèse pour l'obtention du Doctorat en Psychologie.
Présentée par Amandine JUNOT.

Le 28 juin 2016

**PASSION POUR DES ACTIVITES DE PLEINE NATURE ET
COMPORTEMENTS ENVIRONNEMENTAUX**

Influence de la passion pour une APN sur la motivation environnementale.

Jury

Yvan Paquet	MCF-HDR Université de La Réunion. <i>Directeur de thèse.</i>
Ghozlane Fleury	Professeur Université de Nantes. <i>Rapporteur.</i>
Fabien Fenouillet	Professeur Université de Paris Ouest, Nanterre, la Défense. <i>Rapporteur.</i>
Robert. J. Vallerand	Professeur Université du Québec à Montréal et Australian Catholic University. <i>Examineur.</i>
Elisabeth Rosnet	Professeur Université de Reims. <i>Examineur.</i>

Cette thèse a bénéficié d'une allocation de recherche de la Région Réunion et du FEDER.



Remerciements

REMERCIEMENTS

En premier lieu, je voudrais tout naturellement remercier Yvan Paquet, mon directeur de thèse, vous m'avez fait découvrir le monde de la recherche et une passion est née. Merci pour votre temps, votre envie de partager, vos conseils, vos encouragements et votre confiance. Merci également à sa femme, Annie, qui a pris part à l'aventure en partageant ses avis et ses corrections toujours avec bonne humeur.

Je tiens à remercier Fabien Fenouillet qui nous a aidés dans la réalisation des modèles de l'étude sur l'attachement au lieu. Merci également à Anne-Sophie Gousse-Lessard qui nous a accordés son temps et nous a guidés dans les études menées.

Je remercie les organisateurs des APN à l'Université de la Réunion, pour m'avoir laissée la possibilité de réaliser mon étude au cours de leur stage. Une pensée également pour les étudiants qui ont participé à l'étude avec enthousiasme et intérêt.

Durant cette thèse j'ai pu rencontrer des personnes formidables. Merci à Rodolphe et Jennifer qui ont su me communiquer leur énergie et bienveillance. A Vanessa, ma confidente de thèse et de laboratoire, merci pour les longs échanges, merci pour ton amitié.

Emilie, merci pour la cornaline que tu m'as offerte pour « ses vertus apaisantes ».

Merci à mes parents qui m'ont soutenue dans ce projet dès le départ et ont mis tous les moyens en œuvre pour que j'y arrive. Merci à mon frère pour son soutien et à ma petite sœur de croire si fort en moi.

Enfin Samuel, tu as su m'épauler à chaque moment, dans chaque étape : prendre le temps d'analyser mon travail, de le comprendre, de m'aider à l'organiser. Tu as aussi pris le temps de m'accompagner sur le terrain, tu as partagé les week-ends studieux et les longues nuits de travail... Merci d'avoir été si présent, d'avoir été mon pilier.

TABLE DES MATIERES.

Remerciements.....	2
Table des matières.....	3
Introduction.....	6
Chapitre I : Cadre Théorique Général.....	11
I. Activités de pleine nature et comportements environnementaux.....	12
1. Activités de pleine nature : définition et enjeux.....	12
2. Activités de pleine nature et pro-environmentalisme.....	13
3. Conclusion.....	19
II. Passion pour une activité: le modèle dualiste.....	21
1. Définitions de la passion.....	21
2. Passion pour une activité de pleine nature.....	34
III. Motivation : Théorie et Applications en Environnement.....	37
1. La théorie de l'autodétermination.....	37
2. Le continuum d'autodétermination de la motivation.....	38
3. La motivation à adopter des comportements environnementaux.	48
4. Conclusion.....	54
Problématique.....	56
Chapitre 2 : De la passion pour une activité de pleine nature à la motivation environnementale.....	60

Table des matières.

I. Etude 1 : Passion pour une APN et Motivation Environnementale.	61
1. Passion pour une activité de pleine nature et motivation environnementale.	61
2. Hypothèses.	62
3. Méthode.	63
4. Discussion.	69
II. Etude 2 : Le rôle médiateur des émotions.	73
1. La théorie des émotions positives: « the broaden and build theory »	74
2. Hypothèses.	76
3. Méthode.	76
4. Discussion.	81
III. Etude 3 : Le rôle médiateur de l'attachement au lieu.	84
1. Le concept d'attachement au lieu.	84
1. Méthode.	89
2. Discussion.	94
1. Antécédents de l'attachement au lieu.	95
2. Conséquences de l'attachement au lieu: du lieu d'attachement à l'affiliation à la nature.	97
3. Hypothèses.	97
4. Méthode.	98
5. Discussion.	103
IV. Etude 4 : Etude longitudinale.	106

Table des matières.

1. Hypothèses.....	107
2. Méthode.....	107
3. Discussion.....	126
V. Discussion générale.....	129
Bibliographie.....	140
Index des tableaux.....	163
Index des figures.....	165
Annexe 1.....	167
Annexe 2.....	168
Annexe 3.....	169
Annexe 4.....	170
Annexe 5.....	172
Annexe 6.....	173
Annexe 7.....	174
Annexe 8.....	175

INTRODUCTION

L'île de la Réunion est reconnue unanimement pour son patrimoine naturel remarquable. Elle dispose en effet d'une grande diversité géologique avec des pitons, des cirques, des canyons, des lagons, un volcan en activité, etc. En plus de sa diversité géologique, La Réunion est surtout reconnue mondialement pour sa richesse biologique et plus particulièrement son taux d'endémisme¹ remarquablement élevé. A titre d'exemple, sur 848 espèces végétales indigènes aujourd'hui recensées, 237 sont strictement endémiques de La Réunion. Une telle richesse a permis à l'île d'être classée parmi les 34 hotspots de la biodiversité² mondiale.

La nature et plus largement l'environnement ont une forte place à La Réunion. La création d'un Parc National (1985-2009), les campagnes pour l'inscription des « cirques, pitons et remparts » de La Réunion au patrimoine mondial de l'Unesco (2010), et autres projets de valorisation de la biodiversité locale, témoignent d'un véritable engouement de la population et des politiques en place envers la nature, l'environnement³ ainsi que de la volonté de promouvoir les ressources et paysages naturels locaux.

Ces atouts naturels spectaculaires et sensationnels offrent une grande possibilité de loisirs et de sports de nature tout au long de l'année. En effet, le territoire dispose d'une grande variété d'espaces propres à l'exercice des sports de nature : randonnée pédestre et équestre, VTT, escalade, canyon, surf, parapente,

¹ L'endémisme caractérise la présence naturelle d'un groupe biologique exclusivement dans une région géographique délimitée.

² Zone biogéographique (terrestre ou marine) possédant une grande richesse de biodiversité particulièrement menacée par l'activité humaine. La définition donnée par Conservation International (2004) est une zone qui contient au moins 1500 espèces de plantes vasculaires endémiques et qui a perdu au moins 70 % de sa végétation primaire.

³ Ensemble des composants naturels de la planète, comme l'air, l'eau, les végétaux, animaux... et l'ensemble des phénomènes et interactions s'y déroulant.

Introduction

canoë-kayak, plongée, voile, spéléologie, etc. (Bessy & Naria, 2003). Les collectivités locales sont de plus en plus sensibles à ce potentiel et s'y appuient pour la promotion touristique de l'île. De nombreux sites sont aménagés et on assiste à une multiplication d'événements sportifs en nature, tels que « le Grand Raid », « La Salazienne », des compétitions nationales ou internationales de surf et de parapente, etc. Selon une étude commanditée par le Conseil de la Culture de l'Éducation et de l'Environnement (CCEE, 2003), depuis 1989 le marché d'activités de pleine nature (APN) sur l'île s'est considérablement structuré, diversifié et touche un public de plus en plus large. Ainsi, selon le rapport du CCEE, en 2003, plus d'un réunionnais sur quatre pratique des activités de pleine nature, soit plus de 230 000 pratiquants auxquels s'ajoutent 270 000 pratiquants touristiques.

Au-delà des retombées économiques, sociales ou culturelles, des retombées environnementales sont aussi attribuées aux activités de pleine nature. Afin de comprendre les conséquences de ces activités sur le plan environnemental, il faut s'intéresser à la philosophie de base de ces activités. En effet, ces dernières reposent sur la volonté de se déconnecter du monde quotidien afin de s'immerger en pleine nature et d'y retrouver une harmonie. De fait, les activités de pleine nature peuvent amener à une découverte sensible du patrimoine naturel, une prise de conscience de la beauté et de la richesse des lieux qui au final favoriserait des sentiments de respect et une appropriation du milieu (Bessy & Mouton, 2004; Bessy & Naria, 2003). C'est ainsi que les activités de pleine nature sont considérées comme influentes dans le développement d'une écocitoyenneté, d'un pro-environnementalisme (Bessy & Mouton, 2004; Bessy & Naria, 2003; Lequin, 2000). Les concepts d'écocitoyenneté et de pro-environnementalisme renvoient à l'importance accordée au respect et à la protection de l'environnement. Être écocitoyen ou faire preuve de pro-environnementalisme c'est considérer les conséquences environnementales des actes quotidiens, chercher à limiter les effets nuisibles de ses actes sur l'environnement et adopter une démarche de vie respectant la nature et visant à préserver la planète pour les générations futures (Romma, 2010).

Introduction

Autrement dit, les activités de pleine nature permettraient de mettre les individus face à la nécessité de protéger l'environnement. C'est en ce sens qu'elles sont utilisées comme un moyen de sensibilisation, sont au service de programmes d'éducation à l'environnement et participent au positionnement de l'île dans une politique d'Ecotourisme (Naria, 2012).

Toutefois, la position des activités de pleine nature vis-à-vis de la protection de l'environnement est délicate. Si ces dernières peuvent stimuler un pro-environnementalisme, l'engouement pour ces activités peut provoquer une sur-fréquentation de certains sites. Anarchique et incontrôlée, cette sur-fréquentation peut accentuer le risque de dégradation de l'environnement (Bessy & Mouton 2004; Bessy & Naria, 2003) ce qui serait d'autant plus problématique à La Réunion, en raison de la grande vulnérabilité des espaces naturels. Par ailleurs, si certains pratiquants associent leur pratique à un retour à la nature à laquelle ils se lient, chez d'autres les espaces naturels sont simplement considérés comme des espaces de consommation au service de l'activité (Bouchet, 2000; Chazaud, 2000). Pour les premiers, l'engagement dans l'activité serait flexible et permettrait un équilibre entre la pratique de l'activité et la découverte de la nature. A l'inverse pour les seconds, l'activité serait prioritaire, l'engagement serait rigide ce limiterait alors l'attention à la pratique uniquement. Les logiques sous-jacentes aux activités de pleine nature pourraient ainsi influencer la façon dont les individus entrent en contact avec les milieux naturels, développent des liens à la nature appelés affiliation et au final la façon dont les individus perçoivent la nécessité de protéger ces milieux et l'environnement.

Ces façons différentes de s'engager dans des activités de pleine nature pourraient s'expliquer par la passion que les individus ont pour leur activité. En effet, une activité passionnante peut occuper une place plus ou moins importante dans la vie des individus et impliquer des degrés d'engagement différents (Vallerand, 2008; Vallerand & al., 2003) et de la sorte la passion peut avoir une forte influence sur la façon dont les individus s'intéressent à d'autres aspects de vie ainsi que sur leur capacité à intégrer ces éléments dans leur vie. Entre autres, une activité passionnante qui occupe une place prépondérante dans la vie et

Introduction

implique un engagement rigide laisse peu de place à d'autres domaines de vie importants (la famille, les amis, etc.), d'autres aspects et activités (Stenseng, 2008, 2009; Stenseng, Rise, & Kraft, 2011). A l'inverse, une activité passionnante qui occupe une place importante dans la vie tout en restant flexible permet un équilibre avec d'autres domaines de vie (Stenseng, 2008, 2009).

Ainsi, la passion pour des activités de pleine nature, selon l'importance accordée à l'activité et la façon dont les individus s'y engagent, pourrait influencer l'intérêt porté à la nature et à l'environnement. Les individus seraient plus ou moins susceptibles de considérer la protection de l'environnement comme importante ce qui pourrait impacter leur motivation environnementale, la motivation environnementale étant la façon dont les individus intègrent des comportements environnementaux dans leur style de vie (Pelletier & Lavergne, 2016). Les comportements environnementaux sont définis comme les comportements qui visent à améliorer la qualité environnementale et à limiter les impacts négatifs sur l'environnement autant que possible (Steg & Vlek, 2009). Ces comportements peuvent être appliqués uniquement à un lieu précis, tels que des comportements de conservation ou il peut s'agir de comportements environnementaux généraux, tels que le recyclage, l'économie d'énergie, l'achat de produits respectueux de l'environnement, etc. Concernant l'intégration des comportements environnementaux dans la vie des individus, il est possible que la passion selon le degré de flexibilité qu'elle offre ait bien plus qu'une influence dichotomique entre intégration et non intégration des comportements environnementaux. Une passion qui implique un engagement rigide dans une activité de pleine nature, pourrait amener à négliger la protection de l'environnement ou à la voir comme contraignante. Des conflits pourraient émerger et conduire à des formes moins optimales de motivation. A l'inverse, une passion qui implique un engagement flexible dans l'activité offrirait la possibilité de s'affilier à la nature. Un tel lien amènerait à considérer la protection de la nature et de l'environnement comme importante et par conséquent conduirait à des formes de motivation plus optimales.

Introduction

Cette thèse a donc pour objectif de déterminer si la passion pour une activité de pleine nature peut influencer l'affiliation à la nature et la façon dont les individus intègrent dans leur vie la nécessité d'agir pour l'environnement. Un modèle évaluant l'influence de la passion pour une activité de pleine nature sur l'affiliation à la nature, le conflit vis-à-vis de la protection de l'environnement et la motivation environnementale sera testé. Par la suite, le rôle de certains médiateurs dans les liens entre la passion pour une activité de pleine nature et l'affiliation à la nature sera étudié. Enfin, une étude longitudinale sur la passion, la motivation et les médiateurs en jeu lors d'un stage de pleine nature, sera réalisée afin de mesurer l'influence dans le temps de la passion pour une activité de pleine nature sur la motivation environnementale.

CHAPITRE I : CADRE THEORIQUE GENERAL

I. ACTIVITES DE PLEINE NATURE ET COMPORTEMENTS ENVIRONNEMENTAUX

1. Activités de pleine nature : définition et enjeux

Activités de pleine nature, sports de plein air, loisirs sportifs de nature, activités physiques de pleine nature..., autant d'expressions utilisées aujourd'hui pour définir un « *ensemble d'activités de loisir ayant pour cadre le milieu naturel le moins aménagé possible, univers que l'on qualifie le plus souvent de 'pleine nature'* » (Fontugne, 2004).

Qualifiées d'abord « d'activités de plein air », dans la seconde moitié du XIX^{ème} siècle, les pratiques de nature trouvent leur origine dans le mouvement hygiéniste et sa nouvelle vision de l'air. Auparavant pensé uniquement dans sa fonction respiratoire, en cette période, l'air est associé à la nature et à la vie en extérieur. La nature et le plein air sont alors perçus comme des supports de l'hygiène et de la bonne santé (Barbazanges, 1978, cité dans Bessy & Mouton, 2004). De plus, le plein air se présente comme le vecteur de l'idéalisme d'une société vertueuse, dans l'idée que le retour à la nature permettrait la promotion de la vertu contre la décadence (Vigarello, 1981). Les activités de pleine nature sont alors encouragées en tant qu'activités compensatrices d'un mode de vie sédentaire, loin d'un environnement asphyxiant (Bessy & Mouton, 2004). Elles représentent un idéal de vie qui rejette l'idéologie du progrès et les valeurs matérialistes de la société industrielle et prône des idées pacifistes et écologiques. Aussi, les activités de pleine nature se basent sur le concept de naturalisme (Kalaora, 2001), dans le sens où la nature est vénérée. Ces activités sont alors perçues comme un moyen de retourner à la nature dans le but d'établir avec elle une relation harmonieuse (Lapierre, 1981). Ce retour à la nature et l'établissement d'une relation particulière, ont été supposés comme propices au développement d'un pro-environnementalisme (Bessy & Mouton, 2004; Bessy & Naria, 2003). En effet, beaucoup de pratiquants ont été observés comme plus soucieux des questions environnementales et plus engagés d'une part au travers de leur pratique, qu'ils tentent d'organiser pour en limiter les impacts négatifs sur l'environnement naturel (Lapierre, 1981), mais également au quotidien, puisque

ces activités peuvent amener à prendre conscience de l'importance de protéger l'environnement (e.g., Dunlap & Heffernan, 1975 ; Geisler, Martinson & Wilkening, 1977, cités dans Thapa, 2010 ; Van Liere & Noe, 1981, cités dans Thapa, 2010).

Basée sur ces constats, la recherche en environnement s'est penchée sur la question du rôle des activités de pleine nature et de leur influence sur le développement d'un pro-environnementalisme. Les différentes études menées (e.g., Dunlap & Heffernan, 1975; Lee & Jan, 2015; Nord, Luloff, & Bridger, 1998; Tarrant & Green, 1999; Thapa & Graefe, 2003; Theodori, Luloff, & Willits, 1998) ont ainsi pu mettre en avant le rôle de ces activités sur des processus perceptifs, évaluatifs, affectifs ou comportementaux en jeu dans ce développement.

2. Activités de pleine nature et pro-environnementalisme

L'influence des activités de pleine nature sur le développement d'un pro-environnementalisme a été principalement observée au travers des attitudes et des comportements environnementaux. Comme vu précédemment, les comportements environnementaux désignent un ensemble de comportements visant à améliorer la qualité de l'environnement (Steg & Vlek, 2009). Les attitudes environnementales désignent quant à elles « *un positionnement évaluatif vis-à-vis d'un objet environnemental* » (Fleury-Bahi, 2010, p. 78). Entre autres, il s'agit d'un jugement favorable ou non vis-à-vis d'un comportement environnemental donné.

2.1 Activités de pleine nature et attitudes environnementales

Dunlap et Heffernan (1975) sont parmi les premiers à avoir étudié l'influence des activités de pleine nature sur la préoccupation environnementale (attitudes) dans la population en général. Ils postulent que les activités de pleine nature, en soutenant des contacts avec les milieux naturels et en exposant à des informations éducatives (informations et messages relatifs à l'environnement affichés dans les espaces naturels) permettraient de prendre conscience de la fragilité des espaces naturels et de développer un goût pour eux. Cela se traduirait

par un sentiment d'engagement à protéger les sites de loisir importants, un sentiment qui pourrait par la suite se généraliser à une opposition contre la dégradation globale. Afin d'évaluer la préoccupation environnementale des participants, Dunlap et Heffernan (1975) ont présenté une liste d'actions en matière de protection des ressources naturelles et de contrôle de la pollution. Les participants devaient classer les actions selon leur priorité. En ce qui concerne les activités de pleine nature, les participants indiquaient parmi une liste d'activités celle qu'ils pratiquaient et leur fréquence de participation. Les résultats ont permis d'observer une influence modérée des activités de pleine nature sur la préoccupation environnementale. Par ailleurs, les résultats ont mis en avant un lien plus fort entre la pratique d'une activité de pleine nature et la préoccupation à protéger les éléments qui permettent de poursuivre l'activité. Le lien entre la pratique et la préoccupation pour la diminution de la pollution globale était moins important.

Ces résultats ont été reproduits par la suite avec des liens faibles à modérés entre les activités de pleine nature et les attitudes environnementales (e.g., Geisler, Martison & Wilkening, 1977; Jackson, 1986 ; Van Liere & Noe, 1981, cités dans Thapa, 2010). Geisler et ses collaborateurs (1977) ont tenté de reproduire les résultats de Dunlap et Heffernan (1975). Leurs résultats révèlent des corrélations faibles entre la pratique d'une activité de pleine nature et les attitudes environnementales. Van Liere et Noe (198) ont également évalué cette relation en utilisant des nouvelles mesures de la participation aux activités de pleine nature et des attitudes environnementales. Ils ont ainsi évalué l'intensité de participation par jour (nombre d'heures) et la fréquence de participation (nombre de jours). Les attitudes environnementales ont été évaluées en utilisant l'échelle *New Environmental Paradigm* (NEP), conceptualisée par Dunlap et Van Liere (1978); cette échelle évalue une série de croyances et d'attitudes envers l'environnement. Dans cette étude, à nouveau les résultats sont mitigés, le lien entre l'activité de pleine nature et les attitudes environnementales est faible. Seulement 40% de cette association est significative et positive. Pour Jackson (1986) les résultats sont un peu plus significatifs, la pratique d'une activité de

pleine nature influence les attitudes environnementales et plus particulièrement les attitudes environnementales liées au lieu de pratique.

Le lien entre la pratique d'une activité de pleine nature et les attitudes environnementales étant faible à modéré, l'observation des comportements environnementaux est venue apporter des preuves supplémentaires de l'influence des activités de pleine nature sur le pro-environnementalisme.

2.2 Activités de pleine nature et comportements environnementaux

Theodori et ses collaborateurs (1998) ont observé l'influence des activités de pleine nature directement sur les comportements environnementaux. Les personnes interrogées choisissaient parmi neuf activités listées (e.g., randonnée, camping, ski, pique-nique, pêche, chasse) celle qu'ils pratiquaient. Les comportements environnementaux étaient évalués en demandant aux personnes interrogées si elles réalisaient ou non divers comportements listés, tels que le soutien à des organismes de conservation ou l'achat de produits plus respectueux de l'environnement. Leurs résultats ont mis en avant un lien entre la pratique d'une activité de pleine nature et des comportements environnementaux. Nord et ses collaborateurs (1998) confirment ces résultats, la fréquence de visites en forêt et la pratique d'une activité de loisir sont modérément liées à des comportements environnementaux divers. Teisl et O'Brien (2003) ainsi que Thapa et Graefe (2003) ont également noté une influence positive de la participation à une activité de pleine nature sur les comportements environnementaux. Teisl et O'Brien (2003) mettent en avant l'influence positive des activités de pleine nature sur la probabilité à acheter des produits bios, à faire des dons ou devenir membre d'une organisation environnementale. Thapa et Graefe (2003), quant à eux mettent en avant l'influence positive des activités de pleine nature sur la plus grande fréquence des comportements environnementaux, comme le recyclage, la recherche d'informations sur la protection de l'environnement ou l'investissement politique en lien avec l'environnement.

Au-delà de simplement étudier la relation entre la pratique d'une activité de pleine nature et les attitudes ou bien les comportements environnementaux, des

modèles ont mis en avant les connexions entre ces différents éléments (Lee & Jan, 2015; Tarrant & Green, 1999).

2.3 Activités de pleine nature et correspondance entre attitudes et comportements environnementaux

Le modèle d'Ajzen et Fishbein (1975, 1980) met en avant une relation entre les attitudes et les comportements. Dans le domaine de l'environnement, ce modèle souligne l'influence des attitudes envers l'environnement sur des comportements environnementaux ; les attitudes se positionnant comme des variables prédictrices de comportements environnementaux spécifiques à un lieu ou généraux.

Concernant les questions entre la pratique d'une activité de pleine nature et les comportements environnementaux, Tarrant et Green (1999) ont analysé les effets de la participation à ces activités sur la correspondance entre attitudes et comportements. Ils révèlent que la participation à de telles activités (e.g., randonnée, observation d'oiseaux) joue un rôle de médiateur dans la relation entre les attitudes et les comportements environnementaux.

Pour Lee et Jan (2015) le schéma est différent, les activités de pleine nature n'auraient pas un rôle de médiateur mais elles conduiraient plutôt à une hausse des attitudes environnementales qui par la suite conduiraient à des comportements environnementaux. Wells et Lekies (2006) ont montré un schéma similaire mais en précisant l'influence des activités de pleine nature dans l'enfance sur la relation entre les attitudes et les comportements environnementaux à l'âge adulte. Ils précisent par ailleurs, que ces expériences et correspondances seraient à l'origine de l'engagement dans des métiers autour de l'environnement.

Toutefois, ces liens entre la pratique d'une activité de pleine nature, les attitudes et les comportements environnementaux sont à nuancer car ils apparaissent peu significatifs dans l'étude de Thapa (2010).

2.4 Les études : apports et limites

Il ressort que les activités de pleine nature peuvent avoir une influence sur les attitudes et comportements environnementaux. Néanmoins, les liens sont faibles à modérés et une conclusion définitive ne peut être donnée. La faiblesse des résultats pourrait d'abord s'expliquer par une faible opérationnalisation des variables, ces dernières sont très différentes qu'il s'agisse de la mesure des activités de pleine nature, des attitudes ou des comportements environnementaux. Par ailleurs, la relation entre les activités de pleine nature et le pro-environmentalisme est complexe (Thapa, 2010) et nécessite plus de recherches notamment sur d'autres éléments qui pourraient être en jeu. Un focus sur les liens spéciaux qui se développent avec les environnements naturels pourrait apporter des réponses supplémentaires. En effet, ces activités peuvent permettre une découverte des milieux naturels et ainsi favoriser une connexion à la nature, qui selon son importance pourrait faire varier les niveaux d'attitudes et de comportements environnementaux.

2.5 Activités de pleine nature et comportements environnementaux : le rôle de l'affiliation à la nature ?

Les activités de pleine nature permettraient une découverte sensible du patrimoine naturel (Bessy & Mouton, 2004 ; Bessy & Naria, 2003), qui en plus de conduire au développement d'un grand intérêt et de valeurs positives pour l'environnement (Davis, Rea, & Waite, 2006) pourrait stimuler un sentiment d'appartenance à un exosystème plus large. Le fait de se sentir lié à la nature, amènerait par la suite à percevoir la destruction du monde naturel comme la destruction de soi (Schultz, 2000, 2002), justifiant alors une forte probabilité de mise en œuvre de comportements environnementaux liés à la protection des espaces naturels (Hutton, 2003; Roszak, 2001; Roszak, Gomes, & Kanner, 1995). Ces liens forts avec la nature peuvent également être transférés à un concept plus abstrait, celui d'environnement global; augmentant ainsi les possibilités d'engagement dans des comportements environnementaux plus généraux (Clayton, 2003). Globalement, les liens à la nature ont été observés comme prédisant une hausse des attitudes et des comportements environnementaux

(Capaldi, Dopko, & Zelenski, 2014; Dutcher, Finley, Luloff, & Johnson, 2007; Kals, Schumacher, & Montada, 1999; Mayer & Frantz, 2004; Zelenski, Dopko, & Capaldi, 2015). Ces liens avec la nature, se retrouvent sous diverses appellations : affinité, biophilie, identité, inclusion, appartenance, etc. (e.g., Bruni & Schultz, 2010; Chawla, 1999; Clayton, 2003; Davis, Green, & Reed, 2009; Kals & al., 1999; Mayer & Frantz, 2004; Schultz, 2000, 2002). Ils signifient de manière générale, la façon dont les individus se sentent vis-à-vis de la nature et de l'environnement. Dans le cadre de ce travail de thèse, les liens qui se développent envers la nature ont été englobés sous l'appellation d'affiliation à la nature.

L'affiliation à la nature se caractérise par le sentiment d'appartenir au monde naturel et le fait de le considérer comme une importante part de soi. L'affiliation à la nature apparaît comme un besoin fondamental du point de vue des recherches en biophilie et en psychologie environnementale. Selon l'hypothèse de biophilie (Nabhan, St Antoine, Kellert, & Wilson, 1993; Wilson, 1984), les individus ont un besoin inné de se sentir connecter et appartenir à un monde naturel plus vaste. Wilson (1984) définit même la biophilie comme un besoin évolué de découvrir l'environnement naturel et de l'intégrer dans la vie. Selon lui, les individus sont prédisposés à se connecter à la nature et à l'environnement. Wilson considère que les individus ont un besoin inné de se connecter au monde naturel. Selon lui, autant les individus ont besoin de se sentir liés à des personnes qui sont importantes ou de se sentir appartenir à une communauté ou un groupe donné, ils auraient besoin de se sentir appartenir au monde naturel. Au final, cette connexion les amènerait à s'engager dans la protection de l'environnement. En effet, de même que dans les relations avec autrui où les individus visent à faire au mieux pour le bien-être de la relation ou du partenaire, les individus avec une affiliation à la nature pourraient orienter leurs comportements pour le bien-être de l'environnement (Davis & al, 2009).

3. Conclusion

Les activités de pleine nature apparaissent comme un moyen de multiplier les contacts avec les milieux naturels et d'en bénéficier des effets positifs sur le plan environnemental. En effet, ces activités ont été vues comme influentes sur les attitudes et comportements environnementaux, qu'il s'agisse d'attitudes ou de comportements environnementaux spécifiques au lieu de loisir et à la nature ou d'attitudes et de comportements environnementaux plus généraux (e.g., Dunlap & Heffernan, 1975; Nord & al., 1998; Tarrant & Green, 1999; Teisl & O'Brien, 2003; Thapa & Graefe, 2003; Theodori & al., 1998).

Néanmoins, la prudence reste requise sur les résultats obtenus. En effet, dans certaines études, les liens entre activités de pleine nature, attitudes et comportements environnementaux ne sont pas toujours significatifs (e.g., Nord & al., 1998; Thapa, 2010). Il est donc nécessaire de se pencher sur d'autres éléments qui pourraient entrer en jeu, comme l'affiliation à la nature. En effet, les activités de pleine nature soutiennent les contacts avec les milieux naturels et favoriseraient ainsi la découverte du patrimoine naturel et le développement de liens forts avec ces milieux (Davis & al., 2006). Par la suite, en fonction de la place qu'occupe la nature dans la vie des individus, les niveaux d'attitudes et de comportements environnementaux pourraient varier.

Toutefois, la pratique de l'activité n'implique pas forcément que les individus soient ouverts à la découverte de la nature. Si certains individus associent leur pratique à la possibilité de se reconnecter au monde naturel, d'autres semblent uniquement porter leur attention sur l'activité ce qui limiterait le développement d'une affiliation à la nature. Il est donc possible, que les logiques qui sous-tendent la pratique de l'activité puissent être déterminantes quand on s'interroge sur les liens entre une activité de pleine nature et les comportements environnementaux. La façon dont les individus s'engagent dans l'activité, peut être influencée par leur passion. En effet, certains types de passion peuvent amener les individus à placer leur activité comme primordiale, ce qui les conduirait à être fermés à d'autres choses que l'activité elle-même et à négliger

Activités de pleine nature et comportements environnementaux

ces autres aspects de vie. Dans un autre cas, la passion n'impliquerait pas une telle rigidité.

La passion pour une activité de pleine nature apparaît ainsi comme un élément intéressant à étudier dans la relation entre ces activités et les comportements environnementaux. Cette dernière en déterminant la façon dont les individus s'engagent dans l'activité et s'ouvrent à autres choses, pourrait influencer l'ouverture à la nature et à l'environnement et en ce sens impacter le développement d'une affiliation à la nature et l'adoption de comportements environnementaux.

II. PASSION POUR UNE ACTIVITE: LE MODELE DUALISTE

Quand on interroge des pratiquants d'activités de pleine nature, le terme passion revient souvent. Les pratiquants se disent passionnés, et sur Internet cela prend forme par des pages, des blogs intitulés « Passion Canyon », « Ski Passion » ou encore « Rando Passion »⁴. Mais qu'est-ce que la passion ?

Le mot est très populaire aujourd'hui et s'applique à une variété d'éléments comme l'amour, un sentiment vif, un penchant, une dévotion, etc. Cette diversité de définitions peut s'expliquer par un héritage de plusieurs années de recherches sur le concept, passant de recherches en philosophie à celles en psychologie. Afin de comprendre la définition de la passion en psychologie, une brève présentation sera faite sur le concept de passion de son origine à son développement ainsi que sur ses antécédents et conséquences.

1. Définitions de la passion

1.1 *Passion en philosophie*

Les premiers travaux connus sur la passion remontent à l'Antiquité Grecque. Deux visions coexistent dans ces travaux, la passion étant décrite à la fois comme une force pouvant apporter le meilleur et le pire dans la vie des individus (Rony, 1990, Vallerand, 2010).

La première vision décrit la passion comme une forme d'énergie dysfonctionnelle qui amène à une perte de la raison et du contrôle. Platon (427–348 avant J-C) et Spinoza (1632–1677) sont les partisans de cette définition où la passion et la raison sont opposées. Selon eux, la passion est une forme d'énergie hors de contrôle, liée à des pensées inacceptables qui pourraient conduire à s'engager dans des comportements irrationnels et irraisonnables et au final elle

⁴ <http://www.randopass.fr/> <http://www.skipassion.be/>
<http://passioncanyon.blogspot.com/>

amènerait à vivre toutes sortes de souffrances. Alors que la raison est supposée élever l'homme vers le divin, la passion quant à elle est censée les réduire à leur instinct animal. Cette vision dysfonctionnelle est en lien avec l'étymologie du mot passion : « *passio* » signifiant action de souffrir ou état d'esclavage, dans le sens où les individus sont contrôlés par leur passion. Opposée à la raison, la passion est ainsi marginalisée au domaine de l'irrationnel et de l'indésirable (Holmes, 1995).

Les philosophes, comme Aristote, Descartes, Rousseau et Hegel, en revanche voient la passion de façon plus positive. Aristote (384-322 avant J-C) suggère que la passion n'est pas nécessairement une mauvaise chose et affirme que les individus ne devraient pas avoir honte de leurs passions, car ces dernières reflètent des qualités humaines ou ce qu'est d'être humain. Cependant, Aristote nuance ses propos, postulant que les passions doivent être contrôlées par la raison dans le but d'être positives ou du moins non négatives. De même, Descartes (1596-1650) dans *Les Passions de l'âme* (1649) définit les passions comme de fortes émotions avec des tendances comportementales désirables et ce aussi longtemps que la raison sous-tend le comportement. Rousseau (1712-1778) va plus loin et suggère même que la passion peut conduire à la connaissance et à la vérité. Enfin, Hegel (1770-1831) postule que les passions sont de fortes énergies qui peuvent être utiles pour atteindre des plus hauts niveaux d'accomplissement. Cette seconde vision de la passion permet de voir les passionnés non plus comme des esclaves dominés par leur passion mais comme des participants actifs qui en ont le contrôle et dont la passion peut au final bénéficier non seulement à eux-mêmes mais à la société en général.

En résumé, il apparaît deux perspectives de la passion (Rony, 1990). Une perspective où la passion est considérée comme une force destructrice qui doit suivre son cours et une autre définissant la passion comme quelque chose de potentiellement désirable et générateur. Cette conception opposant une forme à caractère plus adaptatif et une autre moins, a été reprise dans la recherche en psychologie au travers du modèle dualiste de la passion (Vallerand & al., 2003).

1.2 Passion en psychologie

Avant le développement du modèle dualiste de la passion, le concept de passion a été l'objet de plusieurs définitions dans la recherche en psychologie.

Dans les premiers travaux réalisés sur la passion en psychologie (Ribot, 1907 ; Jossain, 1928, cités dans Vallerand, 2015), la passion est définie comme une émotion intellectualisée durable et prolongée qui peut servir de but dans la vie des individus. La passion de ce point de vue a souvent été traitée dans le domaine des relations amoureuses et plus particulièrement de l'amour passionné (Hatfield & Walster, 1978; Baumeister & Bratlavsky, 1999, cités dans Vallerand, 2015).

Frijda et ses collaborateurs (Frijda, Mesquita, Sonnemans, & Van Goozen, 1991) ont adopté une perspective motivationnelle de la passion. Ils définissent les passions comme des buts à fortes priorités avec des conséquences émotionnellement importantes et nécessitant l'investissement de temps et d'efforts motivationnels pour atteindre les buts poursuivis. Ainsi, bien que la passion soit traitée d'une perspective émotionnelle, une perspective motivationnelle y est ajoutée dans sa définition. Hall (2002) partage le même postulat.

C'est en 2003, avec les travaux de Vallerand et de ses collaborateurs que l'on note une réelle évolution dans la définition de la passion. Ces derniers apportent une définition détaillée du concept à travers un modèle qui prend en compte les caractères adaptatif et non adaptatif observés dans la recherche passée. Il s'agit du modèle dualiste de la passion.

1.2.1 Modèle dualiste de la passion

Le modèle dualiste a été élaboré par Vallerand et ses collaborateurs (2003). Dans ce modèle, la définition de la passion repose sur sept éléments de base.

Le premier élément est que la passion émerge dans le contexte d'une activité précise, en opposition à la passion généralisée pour tout et rien (Vallerand, 2015). En tant que telle la passion n'est pas un trait de caractère, un individu n'est

Passion pour une activité: le modèle dualiste

pas passionné ou non mais plutôt il est passionné par quelque chose. Ainsi, l'objet d'une passion peut être une activité (faire du surf), un objet (collection de cartes), une autre personne (l'être aimé), ou même un concept abstrait, une idée, une cause, ou un but (une religion, la cause environnementale).

Le second élément renvoie à l'amour, dans le sens où la passion englobe un amour profond et durable pour l'activité ou l'objet.

En plus d'être aimé, l'activité ou l'objet doit occuper une place importante dans la vie d'un individu, il doit être valorisé. C'est le troisième élément de définition. En effet, selon Vallerand et ses collaborateurs (2003) la passion émerge seulement pour des activités qui sont personnellement valorisées ou pleines de significations.

Le quatrième élément permet de distinguer cette conception de la passion des autres, en plaçant la passion comme un construit motivationnel plutôt qu'un construit affectif. On parle alors de la passion comme une impulsion, une inclination, un but, une tendance, un désir ou un effort vers un objet plaisant.

Des hauts niveaux d'énergie psychologique, d'engagement et de persistance représentent le cinquième élément de définition. C'est uniquement lorsqu'un individu s'engage sur une base régulière dans une activité et la trouve intéressante que l'on parle de passion. De plus, lorsqu'un individu est passionné, cela lui fournit une énergie qui peut persister durant plusieurs années voire la vie entière.

Le sixième élément est que la passion émerge quand les activités auto-définissent l'individu. Entre l'individu et l'objet de passion se crée un lien où l'objet définit l'individu et devient une partie de son identité. Une telle organisation interne a d'importantes implications identitaires. Ainsi, les individus qui ont une passion pour le surf ou la course de montagne ne se livrent pas simplement à ces activités mais ils se voient plutôt comme des surfeurs ou des raideurs, l'activité devient part entière de leur identité (Vallerand, 2015).

Passion pour une activité: le modèle dualiste

Enfin, le septième élément traite du caractère dualiste de la passion. En effet, contrairement aux autres approches qui se basent sur une perspective unidimensionnelle, le modèle dualiste distingue deux types de passion dans le même modèle. Il reprend ainsi les deux perspectives notées dans la recherche passée qui mettent en avant une passion qui semble apporter le meilleur et l'autre le pire (Baum & Locke, 2004; Cardon, 2008; Vallerand, 2015). Ainsi, le modèle dualiste postule l'existence de deux types de passion : la passion harmonieuse et la passion obsessionnelle.

Pour résumer, Vallerand et ses collaborateurs (2003) définissent la passion comme « *une forte attirance envers une activité qu'un individu aime, qu'il considère comme importante, qui le définit comme individu et dans laquelle il investit temps et énergie* » (Lalande, Carbonneau, & Vallerand, 2016, p.129).

Ces sept éléments ont permis de distinguer la passion d'un certain nombre de construits qui lui semblent similaires, tels que les intérêts personnels, l'engagement, l'enthousiasme, le flow, la motivation, etc. Si la passion partage des caractéristiques communes avec ces construits, elle diffère néanmoins d'eux de manière significative, car elle représente un construit psychologique unique qui évalue à la fois la motivation et les émotions humaines et qui exprime la dualité des effets. Vallerand (2015) résume ces distinctions conceptuelles au travers d'un tableau. Le tableau 1 ci-après met en avant si les éléments de définitions de la passion se retrouvent ou non dans la définition de concepts similaires.

Passion pour une activité: le modèle dualiste

Tableau 1: La passion comparée à d'autres construits en utilisant les éléments de définition de la passion d'après Vallerand (2015).

	Activité précise	Amour et liens	Significations et valeurs	Motivation	Persistance	Identité	Dualité
Concepts affectifs (intérêts personnels, activités liées au talent)	oui	non	oui	non	oui	oui	non
Efforts personnels, projets personnels, préoccupations et tâches de vie	oui	non	oui	certaines	oui	certaines	non
Concepts de traits (enthousiasme et courage)	non	non	oui	oui	oui	non	non
Flow	oui	non	non	non	oui	non	non
Motivation intrinsèque	oui	oui	non	oui	oui	non	non
Motivation extrinsèque (régulation identifiée et introjectée)	oui	non	certaines	oui	oui	non	non

Légende :

Oui : l'élément de définition de la passion définit le concept similaire

Non : l'élément de définition de la passion ne définit pas le concept similaire

Certaines : certains concepts similaires partagent des éléments de définition en commun avec la passion.

Avec le modèle dualiste, apparaît une nouvelle conception de la passion basée sur une définition multidimensionnelle et un caractère dualiste. Au cœur de ce nouveau modèle, la dualité inhérente à la passion a été traitée au travers d'une distinction entre deux types de passion : la passion harmonieuse et la passion obsessive.

1.2.2 *Passion harmonieuse et passion obsessive*

Comme souligné précédemment, le modèle dualiste de la passion postule l'existence de deux types de passion : la passion harmonieuse et la passion obsessive. La passion harmonieuse se décrit comme un engagement autonome, équilibré et dynamique dans l'activité passionnante. Quant à la passion obsessive, elle se décrit comme un engagement contrôlé, conflictuel et rigide dans l'activité (Vallerand & al., 2003). À la base de cette distinction se trouve le processus par lequel l'activité passionnante a été intériorisée dans l'identité.

a. *Développement des passions harmonieuse et obsessive*

Le modèle dualiste propose que la passion obsessive se développe à partir d'une intériorisation contrôlée de l'activité dans l'identité. Une intériorisation contrôlée résulte soit de pressions interpersonnelles (sentiments d'acceptation sociale) ou de pressions intra-personnelles liées à l'estime de soi. En effet, les individus peuvent avoir leur estime de soi articulée sur le fait de réussir dans l'activité, c'est la défense de l'égo qui est en jeu dans la pratique de l'activité d'où une intériorisation contrôlée (Vallerand & al., 2003).

A l'inverse, la passion harmonieuse résulte d'une intériorisation autonome. Une intériorisation autonome a lieu quand les individus ont librement accepté l'activité comme importante pour eux et sans aucune contraintes. Ce type d'intériorisation émane de tendances intrinsèques et intégratives de soi (Hodgins & Knee, 2002; Ryan & Deci, 2000), dans le sens où les individus s'engagent volontairement dans leur activité avec un sentiment sécuritaire de l'estime de soi.

La recherche sur la passion a permis de trouver de nombreux soutiens à l'existence de ces deux processus d'intériorisation. Le degré auquel un environnement soutient l'autonomie ou non aurait un impact sur le type de passion qui se développe. Les environnements soutenant l'autonomie, se définissent comme des environnements qui fournissent une liberté dans les choix et initiatives, les individus qui sentent que l'environnement soutient leur autonomie, se sentent souvent plus libres d'agir selon leurs intérêts (Deci & Ryan,

1985). Ces environnements ont été vus comme favorisant une intériorisation autonome de l'activité et ainsi le développement d'une passion harmonieuse (Donahue, Rip, & Vallerand, 2009; Mageau & al., 2009; Vallerand & al., 2008). A l'inverse, les environnements contrôlants se définissent comme des environnements dans lesquels les individus sont incités à penser, à agir sans considération de leurs besoins et sentiments véritables (Deci & Ryan, 1985a). De tels environnements ont été vus comme favorisant une intériorisation contrôlée de l'activité et par conséquent le développement d'une passion obsessionnelle (Donahue, Rip, & Vallerand, 2009; Mageau & al., 2009; Vallerand & al., 2008).

En plus de l'environnement, le rôle de la personnalité a été souligné dans le développement de la passion (Vallerand, 2010; Vallerand & Houliort, 2003; Vallerand & Miquelon, 2007). Des facteurs personnels qui orientent les individus vers l'autonomie ou le contrôle ont une influence sur le processus d'intériorisation. Plus précisément, Vallerand et Ratelle (2002) ont montré qu'une orientation de personnalité autonome, soit la tendance à faire des choses par plaisir ou par choix, amène à une intériorisation autonome de l'activité. A l'inverse, une orientation de personnalité contrôlée en raison d'une tendance à faire les choses sous l'influence de pressions internes ou externes, conduit à une intériorisation contrôlée. Couplée à la valorisation de l'activité, une orientation de personnalité de type autonome influence le développement d'une passion harmonieuse et inversement, une orientation de personnalité contrôlée conduit au développement d'une passion obsessionnelle (Lafrenière, Vallerand, Mageau, & Charest, 2014 cités dans Vallerand, 2015; Vallerand & al., 2006).

En somme, le modèle dualiste de la passion suggère que l'intériorisation autonome d'une activité dans l'identité des individus entraîne le développement de la passion harmonieuse alors que l'intériorisation contrôlée d'une activité entraîne le développement de la passion obsessionnelle. Ces types d'intériorisation déterminent par la suite la place qu'occupe l'activité passionnante dans la vie des individus et le style d'engagement dans l'activité, comme le souligne les descriptions de la passion harmonieuse et de la passion obsessionnelle données précédemment. Avec la passion obsessionnelle, l'intériorisation contrôlée conduit les

individus à éprouver un désir incontrôlable de pratiquer l'activité. Ces derniers ne peuvent s'empêcher de céder à l'activité passionnante. Il en ressort ainsi que l'activité occupe une place prépondérante dans la vie des individus, au point où la passion les contrôle (Vallerand & al., 2003). En conséquence, avec une passion obsessive, le temps passé autour de l'activité passionnante est difficile à réguler amenant les individus à moins s'intéresser à d'autres domaines de vie, ce qui peut générer des conflits vis-à-vis d'eux (Seguin-Levesque & al., 2003 ; Stenseng, 2008, 2009 ; Vallerand & al, 2003) et engendrer des conséquences négatives pendant et après l'engagement dans l'activité.

En revanche, pour la passion harmonieuse, du fait d'une intériorisation autonome, l'activité occupe une place importante mais n'est pas omniprésente dans la vie. Les individus ne vivent pas un besoin incontrôlable de s'engager dans l'activité passionnante mais ils choisissent librement de le faire. Il y a une grande flexibilité (Vallerand, 2010) et une ouverture au monde de manière non défensive (Hodgins & Knee, 2002) et consciente (Brown & Ryan, 2003). L'activité est ainsi en équilibre avec d'autres domaines de vie (Seguin-Levesque & al., 2003 ; Stenseng, 2008, 2009 ; Vallerand & al, 2003). Par conséquent, la passion harmonieuse envers une activité ne provoque pas de conflits avec d'autres domaines de vie et peut conduire à des expériences plus positives en termes de conséquences.

Ainsi, selon le type de passion développé, la place qu'occupe l'activité dans la vie des individus varie en importance, amenant par la suite à des conséquences diverses sur les plans affectif, cognitif et relationnel.

b. Conséquences des passions harmonieuse et obsessive

Le modèle dualiste a permis de mettre en avant un certain nombre de conséquences de la passion sur les plans cognitif, affectif ou relationnel tout en mettant en avant la dualité des effets de la passion.

Passion et conséquences cognitives.

Dans le cas d'une passion obsessionnelle, les individus cherchent en permanence des moyens de s'améliorer et de protéger leur estime de soi ce qui conduit à un engagement rigide et défensif dans l'activité (Hodgins & Knee, 2002). Dès lors, en plus de penser à la tâche, les individus passionnés obsessionnels s'intéressent à des éléments externes comme les conséquences associées à la pratique, les moyens de réussir, ou les autres participants. Au final, ces derniers voient leur niveau de concentration réduit, de même pour leur niveau de pleine conscience⁵ et de flow⁶ (Forest, Mageau, Sarrazin, & Morin, 2011; Lavigne, Forest, & Crevier-Braud, 2012; Philippe, Vallerand, Andrianarisoa, & Brunel, 2009; Vallerand & al., 2003; Wang, Liu, Nikos, & Chatzisarantis, 2011).

A l'inverse, la passion harmonieuse implique que les individus soient pleinement engagés dans leur activité passionnante avec un sentiment sécurisé de l'estime de soi propice à une ouverture à l'expérience et au monde (Hodgins & Knee, 2002) et par conséquent à des niveaux de concentration, de flow et de pleine conscience plus élevés que dans le cas d'une passion obsessionnelle.

Au niveau cognitif, on peut également noter un fort impact de la passion en dehors de l'activité passionnante elle-même. Dans le cas de la passion obsessionnelle, l'activité occupe une place prépondérante dans la vie des individus et les contrôle. Ce peu de flexibilité amène les individus à penser constamment à l'activité. Ils ruminent⁷ plutôt que de concentrer leur attention et énergie sur d'autres tâches de vie (Carpentier, Mageau, & Vallerand, 2012; Forest & al., 2011; Ratelle, Vallerand, Mageau, Rousseau, & Provencher, 2004; Vallerand & al., 2003, 2008). La rumination fait que l'activité passionnante empiète sur la vie des

⁵ Mode expérientiel de traitement qui concerne un état d'esprit réceptif, ouvert et non critique (Teasdale, 1999).

⁶ Etat désirable que les individus vivent quand ils sont complètement immergés dans une activité (Csikszentmihalyi, 1978).

⁷ Les pensées ruminatives sont des pensées conscientes au sujet d'un objet particulier thème qui se reproduit en l'absence immédiate de cet objet dans l'environnement (Martin & Tesser, 1996).

individus, ce qui stimule des conflits entre l'activité et d'autres domaines de vie (Caudroit, Boiché, Stephan, Le Scanff, & Trouilloud, 2011; Seguin-Levesque & al., 2003; Stenseng, 2008, 2009; Vallerand & al., 2003; Vallerand, Paquet, Philippe, & Charest, 2010; Young, de Jong, & Medic, 2015). En plus des conflits, la rumination peut conduire à une baisse de concentration et de flow dans les autres domaines (Ratelle & al., 2004; Vallerand & al., 2008).

Le contraire est observé dans le cas d'une passion harmonieuse. L'activité passionnante n'occupe pas une place primordiale dans la vie des individus, ce qui leur permet d'être ouverts et de penser à autre chose. Les individus n'ont donc pas de pensées ruminantes (Ratelle & al., 2004) et ils peuvent ainsi équilibrer de façon harmonieuse l'activité passionnante et d'autres domaines de vie (Carpentier & al., 2012; Forest & al., 2012; Ratelle & al., 2004; Seguin-Levesque & al., 2003; Stenseng, 2008, 2009; Vallerand & al., 2003, 2008). Il n'y a pas de conflits entre l'activité passionnante et d'autres domaines de vie, dans lesquels il y aurait au contraire, une hausse du flow et de la concentration (Ratelle & al., 2004; Vallerand & al., 2008).

Passion et conséquences affectives.

La passion a également d'importantes conséquences sur le plan affectif. En effet, les individus valorisent fortement l'activité par laquelle ils sont passionnés ce qui peut conduire à une hausse d'affects. Si la passion amène le plus souvent à expérimenter des affects positifs, on note toutefois une variabilité selon le type de passion. En effet, les individus avec une passion harmonieuse expérimentent un plus grand nombre d'affects positifs (Philippe, Vallerand, Houliort, Lavigne, & Donahue, 2010; Philippe, Vallerand, & Lavigne, 2009; Vallerand & al., 2006; Vallerand & al., 2003) à l'inverse de leurs homologues passionnés obsessifs, qui en plus d'expérimenter moins d'affects positifs (Mageau & Vallerand, 2007; Vallerand & al., 2003) en vivent des négatifs (Mageau, Vallerand, Rousseau, Ratelle, & Provencher, 2005; Vallerand, 2013).

Plus précisément, la passion harmonieuse en offrant aux individus la possibilité de s'engager librement dans l'activité avec une ouverture d'esprit et

une pleine conscience, leur permet d'être plus alertes face aux situations auxquelles ils sont confrontés et aux tâches qui doivent être réalisées, ce qui au final amène à vivre des expériences affectives positives durant l'engagement (Hodgins & Knee, 2002). Par ailleurs, l'absence de conflits avec d'autres domaines de vie permet d'optimiser la durée des affects positifs, et ainsi d'en vivre également après l'engagement. En effet, après leur engagement dans l'activité, les individus avec une passion harmonieuse peuvent mettre leur énergie au service d'autres activités sans penser de façon permanente à l'activité passionnante. Ils peuvent ainsi maintenir les émotions positives vécues lors de la pratique.

La passion obsessive est elle aussi liée à des émotions positives. En effet, puisque les individus avec une passion obsessive aiment leur activité il est logique qu'ils en retirent beaucoup de plaisir durant la pratique et ressentent de la joie et de l'excitation (Lafrenière, Vallerand, Donahue, & Lavigne, 2009; Vallerand & al., 2008). Néanmoins, l'engagement défensif et hors de contrôle que vivent les individus passionnés obsessifs peut les amener à pratiquer à des moments mal avisés, conduire à des conflits avec d'autres domaines de vie, empêcher de jouir pleinement de la participation dans l'activité passionnante et ainsi conduire à des émotions négatives à la suite de l'engagement, telles que la honte, la culpabilité ou l'anxiété (Mageau & al., 2005). Par ailleurs, s'il leur est impossible de pratiquer leur activité, les passionnés obsessifs peuvent ressentir une grande frustration ou de forts sentiments de souffrance (Mageau & al., 2005; Vallerand & al., 2003) et ainsi vivre des conflits avec les autres domaines de vie.

Les émotions stimulées par la passion au-delà de leur influence sur le bien-être, la vitalité, la satisfaction de vie des individus (Mageau & Vallerand, 2003; Mageau & al., 2005; Stenseng & Phelps, 2013) peuvent avoir des conséquences sur les pensées et les comportements. En effet, de la théorie des émotions positives ou théorie « étendre et développer » de Fredrickson (2001), il ressort que les émotions vécues ont une influence sur le répertoire de pensées et d'actions, l'élargissant ou le rétrécissant. D'une part, les émotions positives permettent d'étendre le répertoire de pensées et d'actions des individus,

encourageant ainsi l'ouverture d'esprit, la curiosité, l'exploration (Fredrickson & Branigan, 2005; Waugh & Fredrickson, 2006). A titre d'exemple, Johnson, Waugh et Fredrickson (2010) soulignent les effets des émotions positives sur l'élargissement de la cognition, en mettant en avant l'effet de ces dernières sur la perception holistique, soit une perception plus globale par rapport aux détails. D'autre part, les émotions positives permettent de se décentrer, ce qui facilite l'ouverture aux autres et au monde (Fredrickson, 2001 ; Waugh & Fredrickson, 2006).

En ce qui concerne les émotions négatives, ces dernières ont tendance à réduire le répertoire de pensées et d'actions. Autrement dit, les émotions négatives réduisent le nombre de réponses possibles dans une situation donnée (Fredrickson & Branigan, 2005). L'esprit des individus se ferme et ces derniers ont une forte tendance à des comportements autocentrés (Waugh & Fredrickson, 2006).

Dans le cas de la passion, avec une passion harmonieuse, les émotions positives en élargissant le répertoire de pensées et d'actions amènent à la mise en place de comportements adaptatifs à l'inverse de la passion obsessionnelle qui en raison d'émotions négatives est associée à des comportements moins adaptatifs (Cohn & Fredrickson, 2006). Gousse-Lessard et ses collaborateurs (Gousse-Lessard, Vallerand, Carbonneau & Lafrenière, 2013), ont validé ce postulat dans leur étude sur la passion pour la cause environnementale chez les activistes. Les émotions négatives vécues dans le cas d'une passion obsessionnelle, réduisent le répertoire de pensées et d'actions amenant ainsi à la mise en œuvre de comportements radicaux : actions illégales ou violentes au service de la cause. A l'inverse, les émotions positives vécues dans le cas d'une passion harmonieuse permettent une ouverture du répertoire qui conduit à l'utilisation de comportements ordinaires. Les émotions positives en élargissant le répertoire de pensées et d'actions permettent d'avoir accès à un ensemble vaste de solutions contrairement aux émotions négatives où cet ensemble est restreint (Fredrickson, 2001).

Globalement, il apparaît que la passion imprègne le quotidien des individus et a ainsi des répercussions profondes que ce soit dans le cadre de l'activité passionnante ou en dehors, dans d'autres domaines de vie. Qu'en est-il plus précisément de la passion pour une activité de pleine nature ?

2. Passion pour une activité de pleine nature

Le modèle dualiste met en avant deux types de passion : la passion obsessionnelle et la passion harmonieuse, qui se distinguent par des processus d'intériorisation différents. La passion obsessionnelle résulte de structures basées sur l'intériorisation de contingences, comme l'estime de soi ou des pressions sociales. Cette intériorisation dite contrôlée amène les individus à placer l'activité comme primordiale dans la vie, ce qui peut conduire à des conflits avec d'autres domaines de vie ainsi qu'à des conséquences cognitives, affectives à fortes tendances négatives (e.g., Caudroit & al., 2011; Mageau & al., 2005; Ratelle & al., 2004; Stenseng, 2008, 2009; Vallerand & al., 2003, 2010; Young & al., 2015).

La passion harmonieuse est caractérisée par une intégration que l'on pourrait qualifier de plus authentique (Hodgins & Knee, 2002), les individus s'engagent volontairement et par libre-choix dans l'activité. On parle d'intériorisation autonome. Ce type de passion implique un équilibre entre l'activité passionnante et d'autres domaines de vie et a ainsi été observé comme conduisant à des tendances plus positives et plus optimales en termes de conséquences (Mageau & al., 2005 ; Vallerand & al., 2003 ; Ratelle & al., 2004).

Dans le cas d'une activité de pleine nature, ces deux types de passion pourraient conduire à des comportements différents vis-à-vis de la nature et de l'environnement. Avec une passion obsessionnelle, les individus sont concentrés uniquement sur leur activité et portent peu d'attention à d'autres domaines de vie (Carpentier & al., 2012 ; Forest & al., 2011 ; Ratelle & al., 2004 ; Vallerand & al., 2003). D'ailleurs, à force de ruminer sur leur activité, des conflits peuvent apparaître (Caudroit & al., 2011, Stenseng, 2008, 2009 ; Vallerand & al., 2003, 2010). Dans le cas d'une passion pour une activité de pleine nature, les individus

en pensant constamment à leur activité seraient amenés à négliger la nature et les aspects environnementaux et pourraient même vivre des conflits vis-à-vis de la protection de l'environnement. Entre autres, les individus avec une telle passion pourraient être amenés à pratiquer sur un site protégé malgré l'interdiction ou les risques que représente la pratique de l'activité pour l'environnement. Parallèlement, ces individus pourraient à la suite de leur activité vivre des émotions négatives, telle la culpabilité. Autrement, dans le cas où les individus respecteraient les interdictions et ne pratiqueraient pas pour limiter les dommages sur l'environnement, ils vivraient des émotions négatives telles que la frustration, ce qui stimulerait d'autant plus les conflits vis-à-vis de l'environnement.

A l'inverse, avec une passion harmonieuse, les individus n'ont pas de pensées ruminantes (Ratelle & al., 2004), ils peuvent ainsi mettre un équilibre entre l'activité passionnante et d'autres domaines de vies (Carpentier & al., 2012 ; Forest & al., 2012, Stenseng, 2008, 2009 ; Vallerand & al., 2003) et au final avoir des meilleurs niveaux de concentration et de flow dans ces domaines. De fait, les individus avec une passion harmonieuse pour une activité de pleine nature auraient un esprit plus ouvert, propice à la découverte de la nature et des aspects environnementaux. Par ailleurs, ils ne devraient pas vivre de conflits entre leur activité passionnante et la sphère environnementale. De plus, avec une passion harmonieuse, les individus vivent un certain nombre d'émotions positives (Philippe & al., 2009, 2010 ; Vallerand & al., 2003). Ces émotions élargissent le répertoire de pensées et d'actions des individus leur permettant une perception holistique et une décentration de soi (Fredrickson, 2001). Tout comme dans l'étude de Jonhson, Waugh et Fredrickson (2010) où les émotions positives permettent de « *mieux voir la forêt plutôt que l'arbre* », les émotions positives découlant de la passion harmonieuse pourraient étendre l'attention au-delà de l'activité passionnante et permettraient de s'intéresser à la nature et à l'environnement. Enfin, tout comme les émotions positives permettent de s'ouvrir aux autres et de s'y lier (Waugh & Fredrickson, 2006), elles pourraient aussi permettre l'ouverture au monde naturel et le développement d'une affiliation à la nature.

Passion pour une activité: le modèle dualiste

En somme, la passion selon son type pourrait permettre d'expliquer comment une activité de pleine nature peut ou non influencer les comportements environnementaux. La passion obsessive pour une activité de pleine nature pourrait conduire à des conflits vis-à-vis de la protection de l'environnement, ces conflits rendraient difficile l'intégration des comportements environnementaux et ainsi conduiraient à une motivation environnementale contrôlée. A l'inverse, la passion harmonieuse permettrait de s'ouvrir à la nature et d'amener au développement d'une affiliation à la nature. Le fait de se sentir appartenir au monde naturel serait propice à la volonté de protéger l'environnement et en conséquence serait susceptible de conduire à une régulation autonome des comportements environnementaux et donc à une motivation environnementale autonome.

III. MOTIVATION : THEORIE ET APPLICATIONS EN ENVIRONNEMENT

Les individus cherchent au quotidien à comprendre les raisons de leurs comportements. L'explication de l'origine du comportement est aujourd'hui ancrée dans ce qu'on appelle la motivation. Très utilisée en psychologie, Fenouillet (2009) a notamment recensé 101 théories différentes de la motivation. Cette diversité s'explique en partie par le fait que la motivation soit un concept multidimensionnel, qui recouvre de nombreuses réalités, et qui n'a donc pas de définition universelle (Fenouillet, 2003; Mucchielli, 2001).

Si l'on devait définir la motivation, elle se définirait comme « *un construit hypothétique utilisé pour décrire les forces intérieures et/ou extérieures qui engendrent l'initiation, la direction, l'intensité et la persistance du comportement* » (Vallerand & Thill, 1993).

Il existe plusieurs théories permettant de mieux comprendre et de mieux expliquer la motivation. Parmi elles, la Théorie de l'Autodétermination (TAD) (Deci & Ryan, 1985a; Ryan & Deci, 1991) offre un large éclairage sur la motivation humaine en mettant en avant l'existence de plusieurs formes de motivation plutôt que d'avoir recours à un seul score de motivation reflétant l'intensité de cette dernière (Gillet & Vallerand, 2014). Ces différentes motivations dépendent du degré auquel les individus se sentent autodéterminés, soit le degré auquel ils se sentent être à l'origine ou libres de leurs choix (Deci & Ryan, 1985a, 2002; Ryan & Deci, 2000).

1. La théorie de l'autodétermination

La TAD s'est développée sous la forme de six mini-théories, concentrées chacune sur un phénomène spécifique. Ces mini-théories sont la théorie de l'évaluation cognitive, la théorie de l'intégration organismique, la théorie des besoins fondamentaux, la théorie de l'orientation de causalité, la théorie du contenu des buts et la théorie de la motivation relationnelle. Ces six mini-théories inter-reliées développent l'idée selon laquelle les êtres humains sont des

organismes actifs, naturellement portés vers la maîtrise des défis issus de l'environnement, dans le but d'augmenter continuellement leur potentiel et de se développer psychologiquement (Ryan & Deci, 2000). Ces tendances naturelles sont le résultat de l'interaction entre les individus et les différents environnements sociaux, ces derniers soutenant ou entravant les tendances naturelles. C'est en ce sens, que la théorie de l'autodétermination est inscrite dans un cadre organismique et dialectique, l'organisme actif et le contexte social étant à la base des prédictions du comportement, de l'expérience et du développement (Sarrazin, Pelletier, Deci, & Ryan, 2011).

Afin de prédire les engagements actifs ou passifs dans un comportement donné, la TAD distingue plusieurs types de motivation en fonction de leur degré d'autodétermination.

2. Le continuum d'autodétermination de la motivation

A l'origine, les travaux menés dans le cadre de la TAD distinguaient deux formes principales de motivation : la motivation intrinsèque et la motivation extrinsèque (Deci & Ryan, 1985a, 2002).

2.1 Motivation intrinsèque et motivation extrinsèque.

La première forme développée au sein de la TAD, la motivation intrinsèque, représente le plus haut niveau d'autodétermination. Les comportements motivés intrinsèquement sont ceux qui sont basés sur la satisfaction inhérente au fait d'accomplir l'activité elle-même plutôt que sur l'attente de renforcements ou de récompenses indépendantes de l'activité (Ryan & Deci, 2000). En effet, « *on dit d'une personne qu'elle est motivée intrinsèquement quand elle effectue une activité sans autres récompenses apparentes que l'activité elle-même* » (Deci, 1971, p.105). Les individus motivés intrinsèquement réalisent une activité pour elle-même, pour le plaisir et la satisfaction qu'elle procure (Deci, 1975; Deci & Ryan, 1985a). Il y a motivation intrinsèque quand les individus réalisent des comportements environnementaux, considérant cela comme intéressant et important (cf. partie 3).

La seconde forme de régulation du comportement correspond à la motivation extrinsèque. La motivation extrinsèque incarne les comportements qui sont adoptés en tant que moyens pour atteindre une fin, soit des comportements accomplis dans un but détaché de l'action (Deci & Ryan, 2002; Vallerand, Carbonneau, & Lafrenière, 2009). Les individus agissent non pas pour le plaisir et l'intérêt engendrés par l'activité, mais dans le but d'obtenir quelque chose de plaisant (une récompense) ou d'éviter quelque chose de déplaisant (une punition) (Deci & Ryan, 2000). La motivation extrinsèque représente par conséquent un type de motivation instrumentale (Deci & Ryan, 1985a; Deci & Ryan, 2000) caractérisé par un niveau moindre d'autodétermination que la motivation intrinsèque. A titre d'exemple, cette motivation correspondrait à celle d'individus qui réaliseraient des comportements environnementaux pour obtenir l'approbation des pairs (cf. partie 3).

La théorie de l'évaluation cognitive (TEC) (Deci, 1975; Deci & Ryan, 1980) comme mini-théorie de la TAD, examine les effets de certains éléments du contexte social, tels que les récompenses ou les feed-back, sur les motivations intrinsèque et extrinsèque via le sentiment d'autonomie ou de compétence que ces éléments génèrent ou non (cf. partie 2.3).

Mais la théorie de l'autodétermination n'oppose pas simplement la motivation intrinsèque et la motivation extrinsèque. Au travers de la théorie de l'intégration organismique (TIO) il est possible de voir que la motivation extrinsèque peut varier de manière importante dans son degré d'autodétermination (Ryan & Connell, 1989, Ryan & Deci, 1985). Cette hiérarchisation de la motivation selon le degré d'autodétermination a été mise en avant au travers du continuum de l'autodétermination.

2.2 Le continuum de la motivation

La théorie de l'intégration organismique repose sur le postulat selon lequel les individus peuvent s'adapter en acceptant certaines valeurs et régulations extrinsèques, et ainsi intériorisent un comportement initialement régulé de façon externe (Deci & Ryan, 2002; Ryan & Deci, 2000). L'intériorisation revoie à

l'assimilation de valeurs ou de demandes externes, c'est le processus par lequel les individus transforment un comportement initialement régulé par des motifs externes en un comportement régulé de façon plus autodéterminée. L'étape ultime de ce processus correspond à l'intégration, soit quand les demandes deviennent une partie intégrante du système de valeurs et de la personnalité des individus (Sarrazin & al., 2011). Basée sur une taxonomie des différents types de régulation où les comportements extrinsèquement motivés peuvent varier selon le degré d'intériorisation dans le soi, la TIO propose une conception multidimensionnelle de la motivation, où un individu peut être extrinsèquement motivé de manière autonome (Ryan & Deci, 2002). Cette théorie a ainsi mis en avant un continuum d'autodétermination qui permet de classer six types de régulation qui se différencient par leur degré d'autodétermination. La figure 1 ci-dessous représente la taxonomie de la TIO, ordonnée de gauche à droite selon le degré auquel la motivation pour un comportement donné est non autodéterminée.

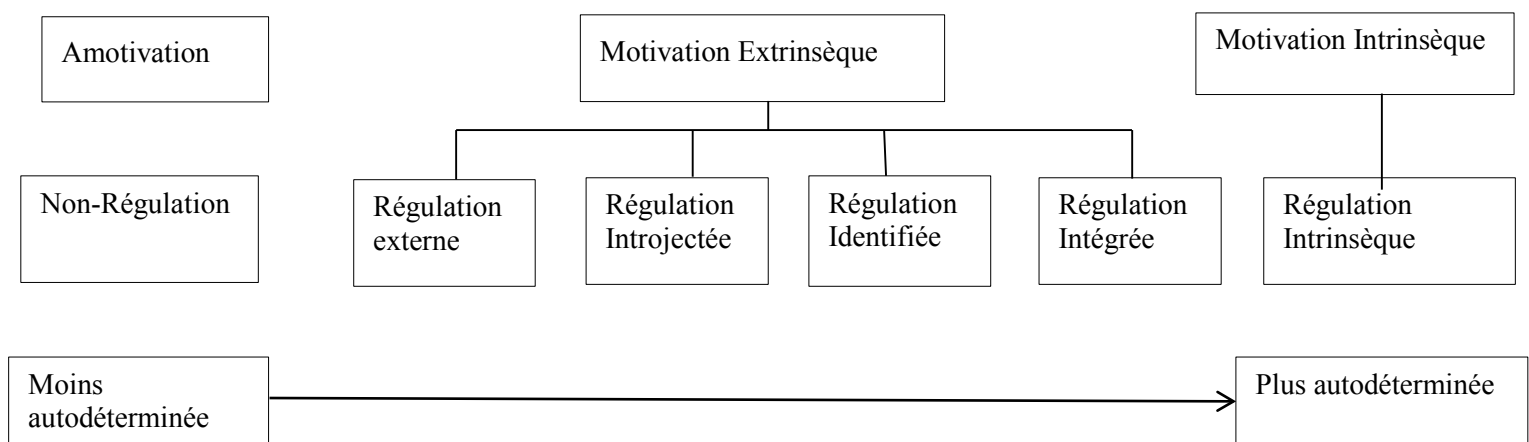


Figure 1 : Taxonomie et caractéristiques principales des différents types de motivation selon la TIO, d'après Deci et Ryan (1985)

À l'extrémité gauche de ce continuum, apparaît l'amotivation. L'amotivation se caractérise par une absence totale de motivation et d'autodétermination. Les individus amotivés peuvent soit ne pas agir du tout, soit agir passivement, c'est-à-dire agir sans en percevoir la raison ou l'utilité (Vallerand, 1997). Les individus ne font pas ou plus de liens entre leurs actions et

le résultat de ces actions. C'est l'exemple des individus qui ne sauraient pas les raisons pour lesquelles ils devraient faire attention à l'environnement (cf. partie 3).

À l'autre extrémité se trouve la motivation intrinsèque qui représente le plus haut niveau d'autodétermination.

Au milieu de ce continuum, se situe la motivation extrinsèque, caractérisée par quatre types de régulation : la régulation externe, la régulation introjectée, la régulation identifiée et la régulation intégrée.

La régulation externe est la forme la moins autodéterminée de la motivation extrinsèque. Les individus se comportent de façon à obtenir un résultat désiré, tels que d'obtenir des récompenses ou d'éviter des punitions (Ryan & Deci, 2000). Ce type de motivation renvoie à toutes les activités réalisées à cause de pressions externes. L'engagement des individus est complètement dépendant de facteurs externes et lorsque ces derniers disparaissent les individus ne participent plus à l'activité en question (Deci & Ryan, 2000).

La régulation introjectée survient quand un comportement est guidé par des pressions internes : les individus se sentent obligés d'agir dans le but d'éviter des émotions négatives telles que l'anxiété ou des sentiments de culpabilité (Ryan & Deci, 2000). On peut reconnaître la régulation introjectée dans le cas d'individus qui se soucient de trier leurs déchets parce qu'ils ne veulent pas avoir honte devant les autres.

La régulation identifiée correspond à un comportement autodéterminé. Les individus avec une régulation identifiée agissent parce que les valeurs sous-jacentes au comportement sont importantes pour eux (Ryan & Deci, 2000). A titre d'exemple, les individus qui achètent des produits bios parce qu'ils considèrent que c'est un bon moyen de préserver l'environnement, sont des individus qui possèdent une régulation identifiée. Toutefois, le comportement est toujours instrumental, mais c'est un processus important dans le passage de la régulation externe à une autorégulation (Ryan & Deci, 2002).

La régulation intégrée correspond au moment où le comportement est complètement internalisé, il est en cohérence avec l'ensemble des valeurs et des buts des individus (Ryan, 1995). Avec ce type de motivation, les individus affirment réaliser des comportements environnementaux parce que cela fait partie de leur vie. Cependant, bien qu'adoptés de façon volontaire, les comportements sont toujours considérés comme extrinsèquement motivés car les individus choisissent librement de s'engager dans une activité en harmonie avec d'autres éléments importants de leur vie, mais pas pour l'activité en elle-même (Ryan & Deci, 2002).

Cette vision de la motivation est dynamique, car les individus peuvent évoluer sur ce continuum (Ryan & Deci, 2002) et elle est composite, car un même individu peut être simultanément animé par différents types de motivation (Boiché, Sarrazin, Grouzet, Pelletier, & Chanal, 2008).

L'intérêt porté à la régulation des motivations extrinsèques a changé la conception première de la motivation opposant la motivation intrinsèque à la motivation extrinsèque. Les motivations se distinguent désormais selon qu'elles soient autonomes (autodéterminées) ou contrôlées (non-autodéterminées). Les régulations externe et introjectée sont des formes de motivations contrôlées et les régulations intrinsèque, identifiée et intégrée sont des formes de motivations autonomes (Sarrazin, Pelletier, Deci, & Ryan, 2011). L'amotivation reste une catégorie à part entière représentant la non-motivation et le degré zéro d'autodétermination.

En plus d'étudier les différents types de régulations motivationnelles influençant le comportement, la TAD s'est aussi penchée sur les conditions susceptibles d'affecter la motivation.

2.3 Antécédents de la motivation selon la TAD

La notion de continuum permet de comprendre comment les individus peuvent passer d'une forme de régulation à une autre au travers du processus

d'intériorisation (Deci & Ryan, 1985a, 2002). Plusieurs éléments du contexte social et propres aux individus peuvent influencer ce processus.

2.3.1 Intériorisation et satisfaction des besoins fondamentaux

Le processus d'intériorisation serait influencé par les trois besoins fondamentaux d'autonomie, de compétence et d'affiliation (Ryan & Deci, 2000).

Le premier besoin, le besoin d'autonomie renvoie au fait de se percevoir comme étant à l'origine de son propre comportement et à l'absence de pressions exercées sur ses choix et régulations (Deci & Ryan, 1985a; Ryan & Connell, 1989). La satisfaction du besoin d'autonomie nécessite que les individus s'engagent dans une activité par libre-choix et qu'ils se perçoivent comme les instigateurs et les régulateurs de leurs actions (Forest, Dagenais-Desmarais, Crevier-Braud, Bergeron, & Girouard, 2010). L'expérience de l'autonomie est un élément crucial pour l'intériorisation d'un comportement, car elle détermine si l'intériorisation sera seulement partielle ou plus complète (Fiorello, 2011). Afin d'intérioriser un comportement, les individus doivent pleinement en saisir sa signification et sa portée pour eux-mêmes. Ils doivent pour cela expérimenter un sentiment de choix, de volonté personnelle et de liberté vis-à-vis de tous facteurs externes (Ryan & Deci, 2002). Lors d'une expérience en laboratoire, Deci et ses collaborateurs (Deci, Eghrari, Patrick, & Leone, 1994) ont testé les effets de plusieurs facteurs susceptibles de nourrir une motivation autonome. Ils constatent que le fait de fournir aux participants de bonnes raisons de faire une activité, de reconnaître ce qu'ils pensent et comment ils se sentent au cours de l'activité et de les encourager à faire des choix, permettaient d'augmenter l'intériorisation. En outre, l'expérience a révélé que lorsque le soutien était plus faible, l'intériorisation qui apparaissait prenait la forme d'une régulation introjectée. À l'inverse, lorsque le soutien était fort, l'intériorisation prenait la forme d'une régulation plus autonome, et non seulement les participants passaient plus de temps à la tâche, mais ils se sentaient davantage libres de le faire. Ces résultats ont été également observés dans le cadre scolaire (Chirkov & Ryan, 2001; Grolnick, Ryan, & Deci, 1991) ou encore dans le domaine de l'environnement (Osbaldiston & Sheldon, 2003 ; Pelletier 1999, cité dans Pelletier, 2002 ; cf. partie 3).

Le deuxième besoin psychologique fondamental est le besoin de compétence. Ce besoin réfère au sentiment d'interagir efficacement avec son environnement et d'expérimenter des opportunités pour exercer et exprimer ses capacités (Deci & Ryan, 2002). Il s'agit de la propension à avoir un effet sur l'environnement et à le maîtriser. Selon White (1959), la compétence est une source d'énergie importante. En effet, le besoin de compétence conduit les individus à rechercher des défis optimaux par rapport à leurs capacités et à essayer de maintenir et d'améliorer continuellement leurs capacités et leurs aptitudes (Ryan & Deci, 2002). La compétence perçue influe sur l'intériorisation de comportements. Les individus sont en effet plus enclins à adopter des activités s'ils se sentent efficaces et compétents pour les faire (Sarrazin & al., 2011). Ainsi, dans la réalisation de comportements environnementaux, des individus qui ne pensent pas maîtriser les comportements ou ne comprennent pas les raisons de les réaliser, sont plus susceptibles d'intérioriser partiellement ces comportements et ainsi d'afficher des régulations externe ou introjectée (e.g., Pelletier, Green-Demers, & Béland, 1997, cf. partie 3).

Enfin, le troisième besoin considéré dans le cadre de la TAD est le besoin de proximité sociale ou d'affiliation. Le besoin d'affiliation est considéré comme un des éléments clés de la satisfaction et du bien-être des individus dans leur vie sociale (Baumeister & Leary, 1995; Ryan & Deci, 2000). Le besoin d'affiliation renvoie au sentiment d'être reliés à des personnes qui sont importantes, pour lesquelles on se soucie et qui en retour se soucient de nous. C'est également le sentiment d'appartenir à une communauté ou à un groupe donné et d'être reconnu par celui-ci (Baumeister & Leary, 1995; Deci & Ryan, 2002). La théorie de la motivation relationnelle (TMR) apporte quelques précisions quant au besoin d'affiliation, en mettant en avant l'importance de la qualité des relations que les individus entretiennent (Deci & Ryan, 2014). La qualité de ces relations serait le résultat de la satisfaction du besoin d'affiliation mais également de la satisfaction du besoin d'autonomie et de compétence dans les relations. Autrement dit, une affiliation de haute qualité ne peut être satisfaite que quand les individus se sentent aimés pour leur propre bien et soutenus dans leur autonomie. A l'inverse, le fait de traiter les individus comme des objets dans la relation peut miner leur

sentiment d'affiliation. Le besoin d'affiliation apparaît comme influent dans le processus d'intériorisation (Ryan & Deci, 2002). En effet, face à des comportements peu intéressants, les individus qui se sentent invités à les réaliser ou qui les voient valorisés et adoptés par des personnes importantes qui sont des modèles ou dont ils se sentent proches, seront plus susceptibles d'intérioriser le dit comportement (Ryan & Deci, 2000). Les individus afin de satisfaire leur besoin d'affiliation vont s'engager dans un comportement donné, dans l'espoir d'obtenir l'approbation implicite ou explicite des pairs ou des groupes sociaux (Ryan & Deci, 2002). Ryan et ses collaborateurs (Ryan, Stiller, & Lynch, 1994) ont montré que les enfants qui ont le plus intériorisé la motivation pour l'école, sont ceux qui ont construit et entretenu un sentiment d'affiliation fort et sécurisé auprès de leurs parents et de leurs enseignants. Le même schéma est observé dans le domaine de l'environnement, les individus qui ont un soutien de leurs pairs vis-à-vis de leur engagement intériorisent une motivation plus autonome vis-à-vis de l'environnement (e.g., Pelletier & al., 1997; cf. partie 3).

Cette notion d'affiliation de la TAD peut se retrouver dans les travaux en biophilie et en psychologie environnementale où l'affiliation aux pairs est étendue à l'affiliation à la nature. La biophilie postule qu'autant les individus ont un besoin inné de se connecter aux autres et d'appartenir à un groupe, autant ils auraient besoin de se connecter au monde naturel (Nabhan & al., 1993; Wilson, 1984). L'affiliation à la nature est décrite par Wilson comme un besoin inné des individus à se connecter au monde naturel, à se voir comme appartenant à ce monde. Dans le domaine de l'environnement, le fait de se sentir proche de la nature amènerait à vouloir protéger la relation entretenue et les milieux (Davis & al., 2009) et en ce sens l'affiliation à la nature pourrait amener à intérioriser de façon optimale le besoin d'agir pour la protection de l'environnement.

2.3.2 *Intériorisation et facteurs internes*

Si l'environnement a une influence sur l'intériorisation, des facteurs internes jouent aussi un rôle dans le développement d'une motivation, comme le soulignent les théories de l'orientation de causalité (TOC) et du contenu des buts (TCB).

La théorie de l'orientation de causalité (Deci & Ryan, 1985b) a été développée afin de mettre l'accent sur les ressources internes, qui sont « *des différences individuelles relativement stables dans les forces motivationnelles qui sous-tendent d'une manière générale leurs comportements* » (Sarrazin & al., 2011, p. 286). Cette théorie souligne l'existence de trois types d'orientations : l'orientation autonome, l'orientation contrôlée et l'orientation impersonnelle. Les individus avec une orientation autonome agissent pour l'intérêt et la valeur de l'acte lui-même. Cette orientation est reliée aux régulations intrinsèque, intégrée et identifiée (Sarrazin & al., 2011). L'orientation contrôlée caractérise les individus qui mettent l'accent sur les récompenses, les gains et l'approbation d'autrui. Cette orientation est reliée aux régulations externe et introjectée. Enfin, l'orientation impersonnelle caractérise les individus qui ne se sentent pas capables d'influer sur les événements (fort sentiment d'inefficacité), ni de faire face aux changements. Ce type d'orientation est lié à l'amotivation (Sarrazin & al., 2011). Ces orientations sont le résultat des interactions sociales antérieures des individus (Deci & Ryan, 1985b) et en particulier d'une plus ou moins grande satisfaction des besoins fondamentaux dans le temps (Deci & Ryan, 2008).

La théorie du contenu des buts (TCB; Kasser & Ryan, 1996) se concentre sur les buts ou aspirations intrinsèques versus extrinsèques et leurs impacts respectifs sur la motivation et le bien-être. Les buts intrinsèques sont centrés sur la croissance personnelle, l'établissement de relations sociales et l'engagement dans la communauté. A l'inverse, les buts extrinsèques sont centrés sur des facteurs externes tels que de gagner la considération d'autrui, le pouvoir ou l'affection. Au final, il apparaît que les individus avec des aspirations extrinsèques tendent à poursuivre leurs objectifs de manière plus contrôlée, alors que ceux avec des aspirations intrinsèques sont plus enclins à être autonomes (Sarrazin & al., 2011).

Ainsi, selon des facteurs internes aux individus ou des facteurs environnementaux, le degré d'autodétermination d'un comportement peut varier. Concrètement cela conduit à des conséquences diverses dans la vie des individus.

2.4 Conséquences de la motivation selon la TAD

La littérature s'est longuement penchée sur les conséquences motivationnelles appréhendées dans différents contextes de vie (pour revue voir Paquet, Carbonneau, & Vallerand, 2016). De ces études, il ressort globalement que les formes les plus autonomes de motivation, soit les régulations intrinsèque, identifiée et intégrée amènent à des conséquences plus positives qu'elles soient affectives, relationnelles ou cognitives. En revanche, les formes les moins autonomes (extrinsèque et introjectée) et l'amotivation conduisent à des conséquences plus négatives. A titre d'exemple, la motivation autonome a été observée comme associée à une performance accrue, de meilleurs résultats scolaires (Black & Deci, 2000), une créativité et productivité développée (Fernet, Guay, & Sénécal, 2004), une plus grande persistance dans les activités scolaires et sportives (Pelletier, Fortier, Vallerand, & Briere, 2001; Vallerand & Bissonnette, 1992), à des sentiments plus positifs, un style de vie et des comportements plus sains (Pelletier, Dion, Slovinec-D'Angelo, & Reid, 2004; Williams & al., 2006) et une excellente santé mentale et psychologique (Ryan & Deci, 2000). A l'inverse, la motivation contrôlée a été observée comme liée au burnout (Lonsdale, Hodge, & Rose, 2009), au stress, à la dépression ou plus largement au mal-être (Mouratidis, Vansteenkiste, Lens, & Sideridis, 2008).

Le domaine de l'environnement a également été traité du point de vue de la théorie de l'autodétermination. Plusieurs études ont démontré que les différentes formes de motivation proposées par la TAD sont applicables au contexte de l'environnement (Osbaldiston & Sheldon, 2003; Pelletier, 2002; Pelletier & al., 1997; Pelletier, Tuson, Green-Demers, Noels, & Beaton, 1998; Villacorta, Koestner, & Lekes, 2003). Les résultats de ces études soutiennent l'idée que les différents types de motivation, tels que définis par la TAD, sont reliés de façon prévisible et fiable à plusieurs indicateurs de comportements environnementaux.

3. La motivation à adopter des comportements environnementaux

Pour Pelletier et ses collaborateurs (1997, 1998), la motivation environnementale représente un déterminant important de la fréquence des comportements environnementaux et de leur maintien dans la vie des individus. Autrement dit, la motivation environnementale ou plus précisément la motivation à adopter des comportements environnementaux, représente toutes les décisions qui conduisent les individus à déclencher un comportement ayant pour objectif la protection de l'environnement ou du moins la minimisation des impacts négatifs sur l'environnement.

La théorie de l'autodétermination apporte un éclairage nouveau sur la motivation à adopter des comportements environnementaux. Les différents types de régulation vus précédemment permettent de comprendre qu'il peut exister différents types de motivation environnementale liés à des conséquences diverses.

Ainsi, les individus peuvent adopter un comportement environnemental parce qu'ils y trouvent un intérêt et une satisfaction personnelle. Ils seraient motivés intrinsèquement. Les travaux de De Young (1986), bien que ne traitant pas explicitement de la motivation selon la théorie de l'autodétermination, ont révélé des liens entre des motifs intrinsèques et les comportements environnementaux. Il a démontré que les comportements de réutilisation et de tri sont adoptés pour la satisfaction que les individus retirent de leur participation à la protection de l'environnement. Dans le cadre de la TAD, Green-Demers et ses collaborateurs (Green-Demers, Pelletier & Ménard, 1997) ont également mis en avant des liens positifs entre la motivation intrinsèque et des comportements environnementaux, tels que le recyclage, l'achat de produits respectueux de l'environnement ou le fait de se renseigner sur les moyens de protéger l'environnement.

Mais les comportements environnementaux sont rarement des activités intrinsèquement intéressantes ou satisfaisantes et si les individus adoptent des comportements environnementaux cela répond plutôt à des raisons extérieures. La

taxonomie des différents types de régulation des comportements extrinsèquement motivés permet d'expliquer ces différentes raisons.

Dans le cas d'une régulation externe, les individus adoptent des comportements environnementaux en fonction de contingences externes, comme d'éviter de contrarier des amis ou d'éviter une amende. Avec une régulation introjectée, les individus commencent à intérioriser les raisons d'agir en faveur de l'environnement. Mais cette motivation reste externe car les individus agissent pour éviter des sentiments négatifs. Pelletier et ses collaborateurs (1997) ont noté des liens entre l'introjection et des sentiments de culpabilité, de honte et d'anxiété vis-à-vis de l'environnement. Avec une régulation identifiée, les comportements environnementaux sont jugés importants et sont valorisés. Dans ce cas, ils sont perçus comme librement choisis. Les individus agiraient en faveur de l'environnement pensant que c'est le moyen qu'ils ont choisi pour le protéger ou parce qu'ils accordent de l'importance au maintien d'un monde sain. L'intégration a lieu quand les individus se sentent davantage autodéterminés dans leurs actions en faveur de l'environnement et qu'ils perçoivent que leurs préoccupations pour l'environnement sont intégrées à leur style de vie. Enfin, les individus amotivés peuvent faire des comportements environnementaux sans être capables de dire pourquoi ils le font, ce qui peut conduire à un abandon rapide du comportement. Autre cas, les individus peuvent ne pas agir du tout, jugeant le comportement inefficace pour protéger l'environnement (Pelletier, Dion, Tuson, & Green-Demers, 1999; Pelletier & al., 1997, 1998).

Ces différentes régulations autour des comportements environnementaux ont également été regroupées selon leur degré d'autodétermination. On distingue de la sorte la motivation environnementale autonome (autodéterminée) et la motivation environnementale contrôlée (non-autodéterminée). Plus précisément, les individus faisant preuve d'une motivation autonome sont ceux qui ont choisi librement d'adopter des comportements environnementaux par choix et intérêts personnels et qui ont internalisé l'importance d'agir pour l'environnement (Pelletier & al., 1997, 1998). A l'inverse, les individus faisant preuve d'une motivation contrôlée sont ceux qui agissent en faveur de l'environnement pour

des raisons externes, telles que les pressions d'autrui, les attentes d'une récompense, ou sous la contrainte de pressions internes, telles que des sentiments de culpabilité ou de honte (Pelletier & al., 1997, 1998).

De manière générale, il ressort que la motivation autonome est liée à des préoccupations environnementales (Pelletier & Lavergne, 2016) et à la fréquence de comportements environnementaux, comme le recyclage, l'achat de produits bios, l'économie d'énergie, etc., (Pelletier & al., 1997, 1998; Villacorta & al., 2003). Autrement dit, il apparaît que plus les individus ont une motivation autonome vis-à-vis des comportements environnementaux, plus ces derniers sont fréquents et se maintiennent sur le long terme (Green-Demers & al., 1997; Pelletier & Sharp, 2007; Seguin, Pelletier, & Hunsley, 1999). De tels résultats suggèrent qu'il y a bien une intégration des comportements environnementaux dans le style de vie des individus et dans le soi (Pelletier & Lavergne, 2016). À l'inverse, la motivation contrôlée est liée négativement à la préoccupation pour l'environnement (Pelletier & al., 1997, 1998), à son tour liée négativement ou pas du tout à la fréquence des comportements environnementaux (Lavergne, Sharp, Pelletier, & Holtby, 2010; Pelletier & al., 1997, 1998; Villacorta & al., 2003). Enfin, en ce qui concerne l'amotivation, elle prédit de façon négative la fréquence des comportements environnementaux (Green-Demers & al., 1997; Lavergne & al., 2010; Pelletier & al., 1997, 1998).

La fréquence et le maintien dans le temps des comportements environnementaux ont également été étudiés en s'intéressant au degré de difficulté des comportements environnementaux. Concernant les comportements dits « faciles » ces derniers ont tendance à être adoptés et répétés fréquemment, peu importe le niveau d'autodétermination (Green-Demers & al., 1997; Pelletier & Sharp, 2007). En revanche, seuls les individus avec de haut niveau de motivation autonome ont tendance à réaliser des comportements environnementaux dits « difficiles » (Aitken, Pelletier, & Baxter, 2010; Green-Demers & al., 1997; Koestner, Houliort, Paquet, & Knight, 2001; Pelletier & Sharp, 2007). À titre d'exemple, dans leur étude sur les comportements de tri, Koestner et ses collaborateurs (2001) ont noté qu'une motivation autonome est associée à une

plus grande fréquence de tri et à la persistance de ce comportement même lorsque trier est difficile. Pelletier et Sharp (2007) ont également observé ce schéma à travers trois contextes aux niveaux de difficultés différents concernant les comportements de recyclage. Ils distinguent : une municipalité avec un programme de recyclage porte-à-porte (recyclage facile), une municipalité, avec un programme de recyclage nécessitant un dépôt central (recyclage de difficulté moyenne) et une municipalité avec un programme de recyclage nécessitant un dépôt à la municipalité voisine (environ 20 minutes en voiture ; recyclage de difficulté élevée). Au final, leurs résultats révèlent que dans les conditions faciles de recyclage, aucune différence n'est notée entre les profils autonome et contrôlé. Dans les conditions de recyclage moyennement difficiles et difficiles, une différence significative est notée entre les individus avec une motivation autonome et ceux dont la motivation est contrôlée.

Pour résumer, il ressort que les comportements environnementaux peuvent être stimulés en les rendant plus faciles ou en développant une motivation autonome. En effet, les comportements environnementaux peuvent être d'autant plus stimulés et maintenus dans le temps si les individus possèdent une motivation autonome à les réaliser et ceci peu importe le niveau de difficulté du comportement en question. Les différents types de motivation définis par la TAD sont donc applicables aux comportements environnementaux. Par ailleurs, l'importance de la motivation autonome dans le développement de comportements environnementaux est soulignée, cette dernière apparaît même comme le type de motivation à promouvoir si l'on veut favoriser des changements de comportements réels et durables vis-à-vis de l'environnement (Osbaldiston & Sheldon, 2003).

Dès lors, quels sont les facteurs influents dans le développement d'une motivation environnementale autonome ?

3.1 Antécédents de la motivation environnementale

Dans la promotion de la motivation environnementale autonome, le rôle des trois besoins fondamentaux a été soutenu.

Tout d'abord, le besoin d'autonomie apparaît comme déterminant. En effet, des environnements soutenant l'autonomie des individus, soit des environnements qui offrent des possibilités de réduire l'impact environnemental ou une liberté dans la prise de décisions d'agir pour protéger l'environnement, peuvent favoriser l'intériorisation de formes de motivation autonome (Pelletier & Lavergne, 2016). A l'inverse, les environnements contrôlants, ceux où l'on promeut des récompenses financières ou autres motifs externes, ont été observés comme entravants. En effet, si les récompenses peuvent jouer un rôle positif sur le court terme en favorisant l'adoption de comportements environnementaux, sur le long terme, les stratégies basées sur les récompenses peuvent provoquer l'apparition d'une motivation contrôlée, car les individus perçoivent leurs comportements comme dépendants de sources de motivation externe et non comme le résultat de libre-choix (Fiorello, 2011; Pelletier & Lavergne, 2016). A titre d'exemple, Pelletier et ses collaborateurs (1997, 1998) ont démontré que le soutien à l'autonomie de la part du gouvernement est corrélé positivement à la motivation autonome. Quant à l'utilisation de moyens de pression, elle est corrélée positivement avec la motivation contrôlée (la régulation externe et l'amotivation). Concernant l'amotivation environnementale, Pelletier et ses collaborateurs (1999) ont mis en évidence que le degré auquel le gouvernement exerce une pression pour contrôler les comportements des individus, renforce les croyances sur l'inefficacité des stratégies mises en œuvre en faveur de la protection de l'environnement et l'amotivation en général.

Le besoin de compétence joue aussi un rôle dans le développement d'une motivation environnementale. En effet, plus les individus se sentent compétents dans un comportement environnemental donné, plus ce comportement sera susceptible d'être intégré. Dans les études de Pelletier et de ses collaborateurs (1997, 1998), la compétence perçue est corrélée positivement à la motivation autonome et négativement à l'amotivation.

Enfin, le besoin d'affiliation influence aussi le développement d'une motivation environnementale autonome. En effet, « *ce besoin de relation avec autrui peut pousser les individus à se conformer à certaines normes et à agir dans*

le but de se valoriser vis-à-vis des autres » (Fiorello, 2011 p.210). Ainsi, il apparaît que les individus qui ont un entourage qui les encourage à trier seraient plus susceptibles d'adopter un comportement de tri et à persister dans ce comportement (Werner & Makela, 1998 ; Cook & Berrenberg, 1981, cités dans Fiorello, 2011). Par ailleurs, dans les relations entretenues, comme postulé dans la théorie de la motivation relationnelle, la satisfaction des autres besoins va également jouer un rôle sur la motivation environnementale. Villacorta et ses collaborateurs (2003) ont montré que les individus ont davantage tendance à s'engager de façon autonome dans des comportements environnementaux si leurs pairs soutiennent leur liberté de prendre des décisions vis-à-vis de la protection de l'environnement. De même, Osbaldiston et Sheldon (2003) notent que la perception du soutien à l'autonomie de la part des pairs contribue positivement et explique 14% de la variance de la motivation autonome pour la poursuite et le maintien de buts liés à l'environnement. Par ailleurs, le soutien à l'autonomie et l'intérêt porté par les pairs amènent à une baisse de l'amotivation (Pelletier & al., 1999).

Comme souligné précédemment, dans le domaine de l'environnement on retrouve l'affiliation comme un lien avec le monde naturel (Wilson, 1984 ; Nabhan & al., 1993). Aucune étude à ce jour n'a observé l'influence de l'affiliation à la nature sur la motivation environnementale, mais il est fort probable que l'affiliation à la nature amènerait les individus à vouloir faire au mieux pour maintenir une relation de qualité à la nature et stimulerait ainsi la motivation à protéger le monde auquel ils se sentent liés et appartenir. L'affiliation à la nature pourrait être un antécédent d'une motivation environnementale autonome.

Autre élément qui pourrait influencer sur la motivation environnementale : le conflit. En effet, certains individus peuvent voir les comportements environnementaux comme susceptibles d'empiéter sur d'autres activités de vie jugées plus importantes ou les voir comme contraignants. Les individus pourraient se sentir obligés à agir en faveur de l'environnement, ce qui pourrait conduire à

des conflits vis-à-vis de la protection de l'environnement et par la suite à une motivation environnementale contrôlée.

Pour résumer, la théorie de l'autodétermination permet de mettre en avant un certain nombre de facteurs pouvant influencer la régulation des comportements environnementaux et leur intégration dans le style de vie des individus. Des recherches supplémentaires restent toutefois nécessaires pour explorer de nouveaux antécédents de la motivation environnementale.

4. Conclusion

La théorie de l'autodétermination est un cadre théorique qui permet de mieux comprendre la façon dont les individus intègrent des comportements environnementaux dans leur vie. Ainsi, il apparaît que les individus qui font preuve d'une motivation autonome ont tendance à adopter des comportements environnementaux plus fréquemment et sur le long terme, quel que soit le niveau de difficulté. En effet, ces derniers ont intériorisé les comportements environnementaux et agissent en fonction de choix et d'intérêts personnels, ils peuvent ainsi agir et maintenir leurs comportements environnementaux au fil du temps, même en l'absence d'incitations externes, en présence de barrières ou de facteurs situationnels contraignants (Pelletier & Bellier, 2003; Pelletier & al., 1999). A l'inverse, chez les individus avec une motivation contrôlée, l'adoption et la fréquence des comportements environnementaux seront nulles ou faibles.

Dans le cadre d'activités de pleine nature, l'affiliation à la nature et le conflit vis-à-vis de la protection de l'environnement pourraient être deux déterminants influents sur la motivation environnementale. Ces derniers pourraient être influencés par le type de passion pour l'activité pratiquée. Plus précisément, la passion harmonieuse en raison de la grande flexibilité et de l'ouverture d'esprit qu'elle implique (Hodgins & Knee, 2002 ; Stenseng, 2008, 2009 ; Vallerand & al., 2003) pourrait favoriser le développement d'une affiliation à la nature qui pourrait par la suite conduire à une motivation autonome. Inversement, une passion obsessive, en plaçant l'activité comme

primordiale (Stenseng, 2008, 2009 ; Vallerand & al., 2003) pourrait amener au développement de conflits vis-à-vis de la protection de l'environnement et au final à une motivation contrôlée

Comme souligné précédemment, la passion selon son type peut influencer la façon dont les individus équilibrent leur activité passionnante avec d'autres domaines de vie : en amenant à une ouverture ou à des conflits. Dans le cadre d'une activité de pleine nature, la passion harmonieuse pourrait-elle amener à une ouverture à la nature qui favoriserait le développement d'une affiliation à la nature et une motivation environnementale autonome ? Inversement la passion obsessionnelle conduirait-elle à des conflits vis-à-vis de la protection de l'environnement et au final à une motivation environnementale contrôlée?

PROBLEMATIQUE

Les activités de pleine nature sont l'objet d'un véritable engouement dans notre société. En France, en 2011, on recensait plus de 25 millions de pratiquants d'activités de pleine nature et près de 3.1 millions de licences et autres titres distribués par les fédérations sportives. A La Réunion, selon un rapport du Conseil Départemental rédigé en 2014, on compterait parmi les locaux plus de 230 000 pratiquants d'activités de pleine nature. Cet engouement autour des APN a amené à de nombreux questionnements autour de la gestion de l'environnement. D'une part, la hausse de ces pratiques soulève des interrogations sur les moyens de maîtriser leur développement en harmonie avec les milieux naturels. D'autre part, les questionnements ont aussi porté sur l'utilisation de ces activités pour la valorisation du patrimoine naturel et la protection de l'environnement, car ces activités auraient la possibilité de stimuler une écocitoyenneté (Bessy & Mouton, 2004; Bessy & Naria, 2003; Lequin, 2000). En effet, ces activités favorisent le contact avec les milieux naturels et pourraient ainsi entraîner une prise de conscience de la richesse du patrimoine et plus largement de l'environnement (Bessy & Mouton, 2004). C'est en ce sens, que les activités de pleine nature ont été observées comme influentes sur la mise en place de comportements environnementaux, qu'il s'agisse de comportements de protection du lieu de pratique ou de comportements environnementaux plus généraux (Nord & al., 1998; Tarrant & Green, 1999; Teisl & O'Brien, 2003; Thapa & Graefe, 2003; Theodori, & al., 1998).

Mais ces liens entre la pratique d'une activité de pleine nature et l'adoption de comportements environnementaux sont encore incertains, les résultats ne sont pas toujours significatifs (e.g., Nord & al., 1998; Thapa, 2010) et concrètement, si certains pratiquants disent avoir développé des connexions à la nature qui les poussent à s'engager dans la protection de l'environnement, il est possible de constater que d'autres pratiquants se soucient peu de la nature et de l'environnement. De tels constats soulèvent la nécessité de se pencher sur d'autres

Problématique

facteurs qui seraient en jeu dans les liens entre la pratique d'une activité de pleine nature et les comportements environnementaux.

La passion pour les activités de pleine nature pourrait être un des facteurs en jeu. De plus en plus, les activités de pleine nature sont considérées comme des activités passionnantes, les pratiquants se disent passionnés, et le mot passion se retrouve souvent comme un qualificatif juxtaposé aux activités pratiquées (« Rando Passion » « Equitation Passion » « Passion Ski », etc.). Si la passion peut avoir des effets positifs dans la vie de l'individu (fournir l'énergie pour s'engager dans l'activité, amener à éprouver de la joie, du contentement lors la pratique), elle peut aussi avoir une face négative.

Dès lors, la passion pourrait expliquer les raisons pour lesquelles les activités de pleine nature peuvent parfois mener au développement d'un pro-environmentalisme et d'autres fois non. Au travers du modèle dualiste de la passion (Vallerand & al., 2003) il pourrait ainsi être possible de mettre en avant l'influence que pourrait avoir la passion dans les liens entre la pratique d'une activité de pleine nature et l'adoption de comportements environnementaux.

La passion obsessive renvoie au côté excessif de la passion ; résultat d'une intériorisation contrôlée de l'activité dans la vie des individus, elle amène à un engagement rigide dans l'activité et à des conflits avec d'autres domaines de vie (Caudroit & al., 2011 ; Stenseng, 2008, 2009, Stenseng & al., 2011, Vallerand, 2015 ; Vallerand & al., 2003). Dans le cas d'une activité de pleine nature, les messages autour de la protection de la nature et de l'environnement pourraient être l'objet de peu d'intérêts et des conflits pourraient même émerger entre l'activité passionnante et la protection de l'environnement. Cette place disproportionnée de l'activité et ces conflits feraient que les individus auraient du mal à intégrer d'autres domaines de vie aux côtés de l'activité passionnante, ce qui les amènerait à intérioriser de façon plus ou moins contrôlée les comportements dans ces autres domaines et ainsi à développer des formes de motivation contrôlée (Seguin-Levesque & al., 2003). Ainsi, des individus avec une passion obsessive pour une activité de pleine nature, pourraient avoir des

Problématique

difficultés à intégrer la protection de l'environnement au côté de l'activité passionnante, cela conduirait à des conflits et au final leur motivation à agir pour l'environnement pourrait être moins optimale. Les individus pourraient avoir des sentiments d'obligations à agir pour l'environnement (risque d'amendes, donner une bonne image des pratiquants pour toujours avoir accès au lieu) et alors ils intérioriseraient de façon contrôlée les comportements environnementaux.

Dans le cas d'une passion harmonieuse pour les activités de pleine nature, l'intégration de la protection de l'environnement au côté de l'activité passionnante serait différente. En raison d'une intériorisation autonome de l'activité dans l'identité des individus, l'engagement dans l'activité est flexible et cette dernière n'est pas en conflit avec d'autres domaines de vie, mais au contraire il y aurait une ouverture aux autres choses que l'activité passionnante et un équilibre entre eux (Stenseng, 2008, 2009 ; Vallerand, 2015 ; Vallerand & al, 2003). Ainsi, ce type de passion pour une activité de pleine nature pourrait favoriser une ouverture à la nature et amener au développement d'une affiliation à la nature. Ce lien au monde naturel serait propice à la volonté de protéger l'environnement et en conséquence serait susceptible de conduire à une intériorisation autonome des comportements environnementaux.

Dans cette association entre la passion harmonieuse pour une activité de pleine nature et l'affiliation à la nature, certains médiateurs pourraient être en jeu, tels que les émotions positives vécues lors de la pratique, qui permettraient d'élargir le champ d'attention des pratiquants (Fredrickson, 2001) et ainsi pourraient les amener à s'intéresser à la nature au-delà du lieu de pratique. L'attachement au lieu de pratique pourrait également être un médiateur, les pratiquants passionnés pourraient investir émotionnellement, symboliquement le lieu de pratique, s'y attacher et par la suite transférer ce lien à la nature en général.

L'objectif de ce travail de thèse est donc d'observer l'influence de la passion pour une activité de pleine nature sur le développement d'une affiliation à la nature ou de conflits vis-à-vis de la protection de l'environnement, qui par la suite influeraient sur la motivation à réaliser des comportements

Problématique

environnementaux. Quatre études seront menées dans le but de vérifier les différents postulats avancés précédemment. La première étude visera à vérifier le modèle de base, à savoir l'influence de la passion pour une activité de pleine nature sur l'affiliation à la nature et le conflit et leur influence sur la motivation environnementale. L'influence des émotions et de l'attachement au lieu comme médiateurs dans l'association entre la passion pour ces activités et l'affiliation à la nature sera observée dans deux autres études. Enfin, une dernière étude à caractère longitudinal approfondira la réflexion en observant l'influence de la passion pour une activité de pleine nature sur l'ensemble du modèle, à savoir si dans le temps la passion pour une activité de pleine nature pourrait influencer les émotions vécues et l'attachement au lieu qui eux-mêmes influenceraient l'affiliation à la nature qui à son tour pourrait déterminer le type de motivation environnementale.

CHAPITRE 2 :

**DE LA PASSION POUR UNE ACTIVITE DE PLEINE
NATURE A LA MOTIVATION ENVIRONNEMENTALE.**

I. ETUDE 1 : PASSION POUR UNE APN ET MOTIVATION ENVIRONNEMENTALE

1. Passion pour une activité de pleine nature et motivation environnementale

Les activités de pleine nature ont été observées comme ayant une certaine influence sur le développement d'un pro-environnementalisme : hausse des attitudes et des comportements environnementaux (Dunlap & Heffernan, 1975; Lee & Jan, 2015; Nord & al., 1998; Tarrant & Green, 1999; Teisl & O'Brien, 2003; Thapa & Graefe, 2003; Theodori & al., 1998). Toutefois, ces liens sont flous et concrètement si certains pratiquants disent être sensibles à la nature et à l'environnement d'autres semblent totalement désintéressés. Il y aurait d'autres facteurs à prendre en compte dans l'association entre la pratique d'une activité de pleine nature et les comportements environnementaux, et il se pourrait que la passion des pratiquants pour leur activité puisse être déterminante. En effet, selon que la passion soit harmonieuse ou obsessive, les individus s'engagent différemment dans leur activité (Vallerand, 2015 ; Vallerand & al., 2003) et la place accordée à autres choses que l'activité passionnante elle-même peut varier. Avec une passion harmonieuse, en raison d'une intériorisation autonome, l'activité est en harmonie avec d'autres domaines de vie (Stenseng, 2008, 2009). Inversement, avec une passion obsessive, en raison d'une intériorisation contrôlée l'activité occupe une place prépondérante dans la vie des individus et peut conduire à des conflits avec d'autres domaines de vie (Stenseng, 2008, 2009).

Si la passion a un rôle à jouer dans l'association entre les activités de pleine nature et les comportements environnementaux, il est possible que ce soit en influençant la façon dont les individus s'intéressent à la nature et à l'environnement lors de la pratique, pouvant favoriser ainsi le développement d'une affiliation à la nature ou de conflits vis-à-vis de la protection de l'environnement. L'affiliation à la nature et le conflit pourraient par la suite agir sur la motivation environnementale.

Etude 1 : Passion pour une APN et Motivation Environnementale

Le fait de se sentir appartenir et connecter au monde naturel amènerait les individus à considérer la protection de l'environnement comme importante. En effet, de même que dans les relations sociales où les individus visent à faire au mieux pour maintenir la relation ou le bien-être du partenaire, les individus avec une affiliation à la nature pourraient orienter leurs comportements pour le bien-être de l'environnement (Davis & al., 2009) et ainsi les réguler de façon autonome. De plus, autant les individus peuvent être amenés à intérioriser les valeurs et comportements d'un groupe auquel ils se sentent appartenir (TAD), l'affiliation à la nature pourrait favoriser l'intériorisation des messages environnementaux associés aux milieux naturels. Une motivation environnementale autonome se développerait et favoriserait la mise en œuvre de comportements environnementaux plus fréquents et durables sur le temps (Pelletier & al., 1997 , 1998, Pelletier & Lavergne, 2016).

A l'inverse, les conflits vis-à-vis de l'environnement exprimeraient un manque d'intérêt pour la protection de l'environnement ou la perception de cette dernière comme contraignante. Les individus pourraient alors se sentir obligés à agir, ce qui pourrait conduire à une régulation contrôlée des comportements environnementaux. Au final, une motivation environnementale contrôlée amènerait à des comportements environnementaux moins fréquents et moins durables (Pelletier & al., 1997 , 1998, Pelletier & Lavergne, 2016).

La passion pour une activité de pleine nature au travers de climats conflictuels ou d'ouverture qu'elle pourrait instaurer vis-à-vis de la nature et de l'environnement, pourrait influencer la régulation des comportements environnementaux et ainsi la motivation environnementale.

2. Hypothèses

Le but de cette étude est d'analyser le rôle de la passion pour une activité de pleine nature sur la motivation à réaliser des comportements environnementaux.

Plus précisément, la passion obsessionnelle en impliquant un engagement rigide dans l'activité ne permettrait pas de s'intéresser à la nature et à l'environnement et conduirait ainsi à des conflits vis-à-vis de la protection de l'environnement. Par la suite, ces conflits pourraient conduire à une régulation contrôlée des comportements environnementaux qui entraînerait des comportements moins fréquents.

Ceci ne devrait pas être le cas pour la passion harmonieuse. Cette dernière en raison d'une grande flexibilité ne serait pas liée à des conflits vis-à-vis de la protection de l'environnement mais permettrait une ouverture au monde naturel et ainsi le développement d'une affiliation à la nature. L'affiliation à la nature amènerait à intérioriser de façon optimale les messages environnementaux et donc à une motivation environnementale autonome qui conduirait à des comportements environnementaux plus fréquents.

3. Méthode

3.1 *Participants*

Les données ont été collectées auprès de 235 pratiquants d'activités de pleine nature, âgés entre 18 et 68 ans (moyenne d'âge = 36.33). L'échantillon se compose de 155 hommes et de 80 femmes. En moyenne les participants pratiquent leur activité depuis 11.27 ans et pour une fréquence de pratique de 7.35 heures par semaine. On note une variété d'activités, telles que la randonnée, le VTT, le parapente, la plongée. Le trail, la randonnée et le VTT font partis des activités les plus pratiquées.

Etude 1 : Passion pour une APN et Motivation Environnementale

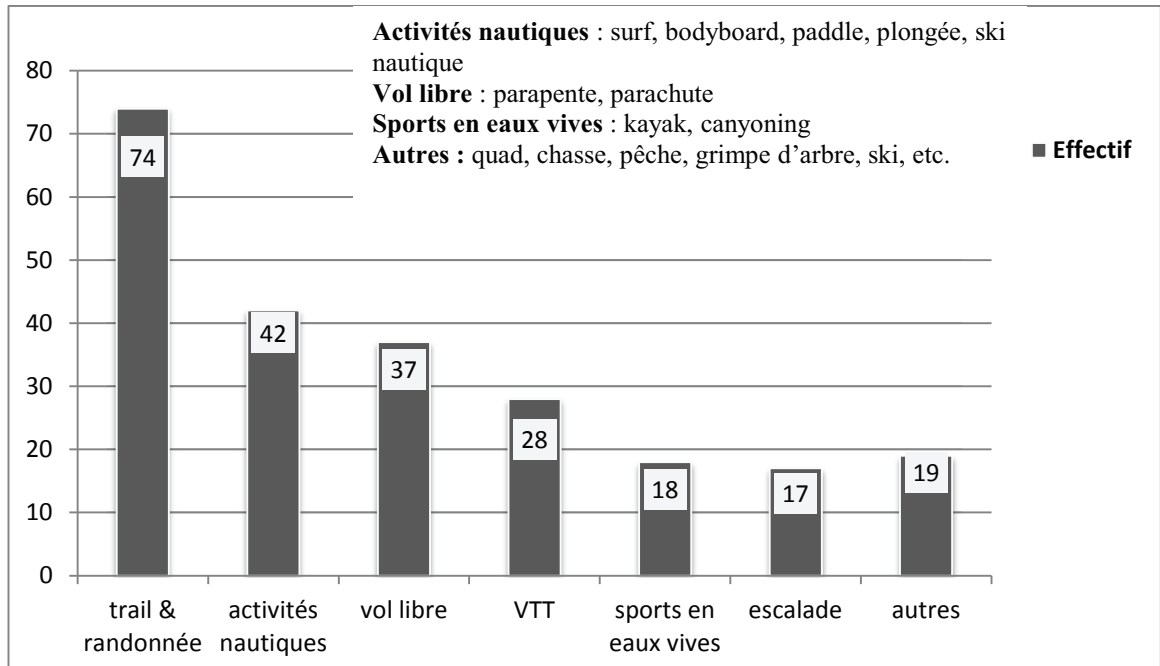


Figure 2 : Répartition des activités de pleine nature chez les pratiquants, étude 1.

3.2 Procédure.

Une annonce expliquant la procédure a été publiée via Internet sur des groupes et des associations de pratiquants d'activités de pleine nature. Les volontaires étaient dirigés vers l'enquête en ligne à partir d'un lien.

3.3 Mesures.

La passion pour les activités de pleine nature (Annexe 1). L'échelle de passion (Vallerand & al., 2003) a été adaptée pour évaluer la passion pour une activité de pleine nature. Cette échelle se compose d'une sous-échelle de cinq items évaluant le degré de passion pour l'activité de pleine nature et de deux sous-échelles de six items évaluant les passions harmonieuse et obsessionnelle comme suit : « cette activité de pleine nature est en harmonie avec les autres choses qui font partie de moi (PH) » ou « J'ai un sentiment obsessionnel pour cette activité de pleine nature (PO) ». Les réponses sont évaluées sur une échelle de Likert à sept points allant de « pas du tout d'accord » (1) à « fortement d'accord » (7). Dans la présente étude, les indices de cohérence interne de .78, .70 et .79 ont été obtenus

Etude 1 : Passion pour une APN et Motivation Environnementale

pour les sous-échelles de la passion, de la passion harmonieuse et la passion obsessive, respectivement.

L'affiliation à la nature (Annexe 2). Afin de mesurer le degré auquel un individu se sent lié à la nature une échelle de six items a été construite en s'inspirant d'items observés dans des échelles d'appartenance, de connexion, tels que « je me sens près de la nature » ou « je me sens uni(e) à la nature ». Les participants indiquent leur degré d'accord concernant leur lien avec la nature sur une échelle de Likert à sept points allant de « pas du tout d'accord ». La valeur de l'alpha de Cronbach dans la présente étude est de .90. Une analyse confirmatoire a été réalisée sur LISREL 8.80 afin de valider la structure de cette échelle. Les indices d'ajustement sont satisfaisants avec χ^2 (12.58, N=235 p =.08), CFI= .98, NFI = .99, NNFI= .99, GFI= .98 et RMSEA= .06 (Intervalle de confiance à 90%: .00 ; .11).

Le conflit (Annexe 3). Afin d'évaluer le degré de conflit entre l'activité passionnante et la protection de l'environnement une échelle de cinq items a été élaborée. L'échelle se compose de cinq items comme « Je pratique mon activité physique de pleine nature même si parfois cela peut nuire à la protection de l'environnement ». Les participants indiquent s'ils sentent des conflits entre leur activité passionnante et l'environnement sur une échelle de Likert à sept points allant de « pas du tout d'accord » (1) à « fortement d'accord » (7). La valeur de l'alpha de Cronbach dans la présente étude est de .79. Une analyse confirmatoire a été réalisée sur LISREL 8.80, les résultats indiquent un ajustement adéquat du modèle, avec les indices suivants : χ^2 (6.87, N=235 p =.23), CFI= .98, NNFI=.99, GFI=.99 et RMSEA=.04 (intervalle de confiance à 90% .00; .11).

La motivation environnementale (Annexe 4). L'échelle de motivation environnementale (MTES) de Pelletier et de ses collaborateurs (1997) a été utilisée pour mesurer la motivation à réaliser des comportements environnementaux. Les participants indiquent le degré auquel chacun des 24 items correspond à leur motivation personnelle à s'engager pour la cause environnementale, ces items sont répartis entre régulations intrinsèque, intégrée,

identifiée, introjectée et externe et l'amotivation. Chaque item est évalué sur une échelle de Likert à sept points allant de « pas du tout d'accord » (1) à « fortement d'accord » (7). Les différents types de régulation ont été regroupés, les régulations intrinsèque, intégrée et identifié ont formé la motivation autonome, les régulations extrinsèque et introjectée ont formé la motivation contrôlée. L'amotivation reste une catégorie à part entière. Dans la présente étude, les indices de cohérence interne de .85, .78 et .79 ont été obtenus pour la motivation autonome, contrôlée et l'amotivation respectivement.

Les comportements environnementaux (Annexe 5). Afin de mesurer les comportements environnementaux une échelle de 8 items a été construite. Elle a été élaborée en recensant les comportements environnementaux les plus nommés aujourd'hui : le tri des déchets, le recyclage, l'utilisation de modes de transports durables ou les gestes à économie d'énergie. Les participants indiquent la fréquence de leurs comportements environnementaux sur une échelle de Likert à sept points allant de « jamais » (1) à « très souvent » (7). La valeur de l'alpha de Cronbach dans la présente étude est de .82. Une analyse confirmatoire sur LISREL 8.80 a été réalisée, les indices d'ajustement du modèle sont acceptables avec χ^2 (32.25, N=235 p= .05), CFI= .99, NFI =.97, NNFI= .98, GFI=.97 et RMSEA= .04 (Intervalle de confiance à 90%: .00; .08).

3.4 Résultats

3.4.1 Analyses préliminaires

Dans un premier temps, des analyses de moyennes et de corrélations ont été effectuées sur STATISTICA 10. La moyenne de la passion pour une activité de pleine nature est de 5.77. En lien avec la recherche passée (Rip, Fortin, & Vallerand, 2006; Vallerand & Houliort, 2003) sur la somme des cinq critères évaluant la passion, les participants qui ont un score moyen de 4 ou plus sur l'échelle de Likert de sept points sont considérés comme passionnés. Ici, on note qu'en moyenne les participants de l'étude sont fortement passionnés pour l'activité de pleine nature qu'ils réalisent. Le tableau 2 ci-après présente les moyennes, les écart-types et les corrélations de toutes les variables de l'étude.

Etude 1 : Passion pour une APN et Motivation Environnementale

Tableau 2 : Moyennes, écart-types et corrélations ; étude 1.

	M	ET	1	2	3	4	5	6	7	8
1. PH	5.73	.75	-							
2. PO	3.60	1.35	.29***	-						
3. Affiliation à la nature	5.73	1.20	.22***	.04	-					
4. Conflit	2.09	1.02	.05	.34***	-.18**					
5. Motivation autonome	5.2	1.25	.31***	-.02	.48***	-.15*	-			
6. Motivation contrôlée	2.01	1.17	.15*	.25***	.17**	.20***	.48***	-		
7. Amotivation	2.18	1.22	-.10	.19**	-.00	.26***	-.35***	.17**	-	
8. Comportements environnementaux	5.31	.98	.11	-.05	.18**	-.14*	.32***	.11	-.05	-

* $p < .05$, ** $p < .01$, *** $p < .001$.

L'analyse de corrélations montre que la passion harmonieuse est corrélée positivement à l'affiliation à la nature ($r = .22, p < .001$). L'affiliation à la nature est corrélée positivement à la motivation autonome ($r = .48, p < .001$), pour sa part corrélée positivement aux comportements environnementaux ($r = .32, p < .001$). À l'inverse, la passion obsessive n'est pas corrélée à l'affiliation à la nature ($r = .04, ns$), mais elle est corrélée positivement au conflit vis-à-vis de la protection de l'environnement ($r = .34, p < .001$). Le conflit est corrélé positivement à la motivation contrôlée ($r = .20, p < .001$), qui quant à elle n'est pas corrélée aux comportements environnementaux ($r = .11, ns$). L'amotivation n'est pas corrélée à l'affiliation à la nature ($r = -.00, ns$) ni aux comportements environnementaux ($r = -.05, ns$).

3.4.2 Analyses en équations structurelles

Afin de vérifier l'influence de la passion pour une activité de pleine nature sur la motivation à réaliser des comportements environnementaux, une analyse en équations structurelles a été effectuée sur LISREL 8.80. Les deux types de passion pour l'activité de pleine nature servent de variables exogènes dans le

Etude 1 : Passion pour une APN et Motivation Environnementale

modèle. Les chemins de covariance ont été estimés entre eux. L'affiliation à la nature, le conflit, les motivations autonome et contrôlée ainsi que les comportements environnementaux servent de variables endogènes. Entre motivation autonome et contrôlée des chemins de covariance ont été estimés. Les chemins sont spécifiés selon les hypothèses présentées précédemment. Ainsi, la passion harmonieuse pour les activités de pleine nature est proposée comme liée à l'affiliation à la nature à son tour liée à la motivation autonome. La motivation autonome par la suite prédirait des comportements environnementaux plus fréquents. À l'inverse, la passion obsessive pour de telles activités est proposée comme liée au conflit vis-à-vis de la protection de l'environnement, qui prédirait la motivation contrôlée qui au final conduirait à des comportements environnementaux moins fréquents. Le modèle proposé en figure 3 décrit les relations hypothétiques avancées.

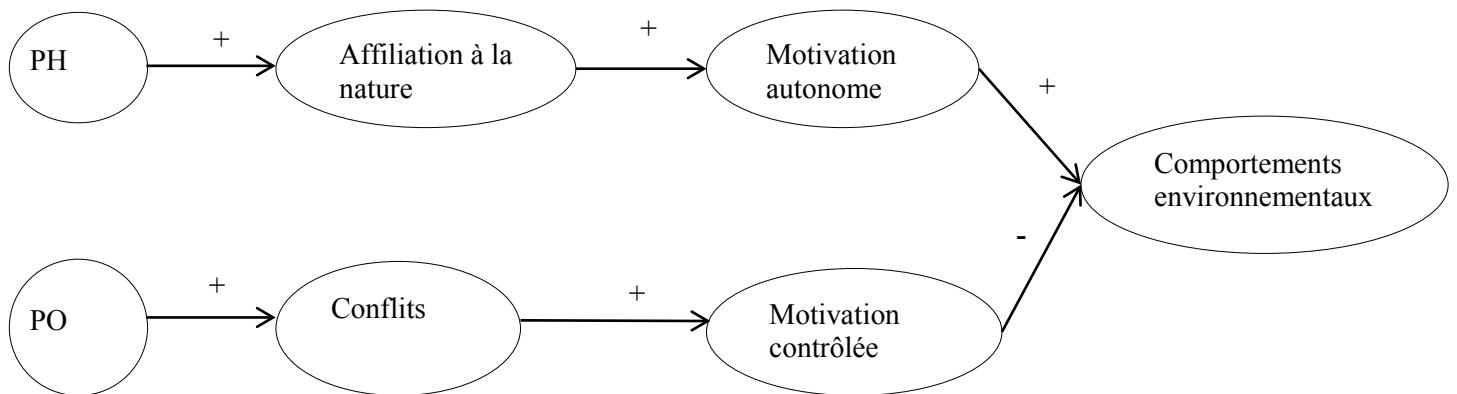


Figure 3 : Modèle hypothétique du rôle de la passion pour une APN sur la motivation à réaliser des comportements environnementaux.

Les résultats de l'analyse en équations structurelles révèlent un ajustement adéquat des données du modèle, avec χ^2 (205.82, N= 235, p = .000), CFI = .93, NFI = .88, NNFI = .91, GFI = .91 et RMSEA = .07 (Intervalle de confiance à 90% : .06 ; .09).

Etude 1 : Passion pour une APN et Motivation Environnementale

Le modèle et les paramètres estimés sont présentés dans la figure 4 ci-dessous. Les résultats de l'analyse indiquent que la passion harmonieuse pour une activité de pleine nature est positivement liée à l'affiliation à la nature ($\beta = .25, p < .001$) qui est liée positivement à la motivation autonome ($\beta = .45, p < .01$). Enfin, la motivation autonome est positivement liée aux comportements environnementaux ($\beta = .56, p < .05$). A l'inverse, la passion obsessive pour une activité de pleine nature est liée au conflit vis-à-vis de la protection de l'environnement ($\beta = .45, p < .001$) qui est lié à une motivation contrôlée ($\beta = .41, p < .01$) à son tour négativement liée aux comportements environnementaux ($\beta = -.29, p < .05$).

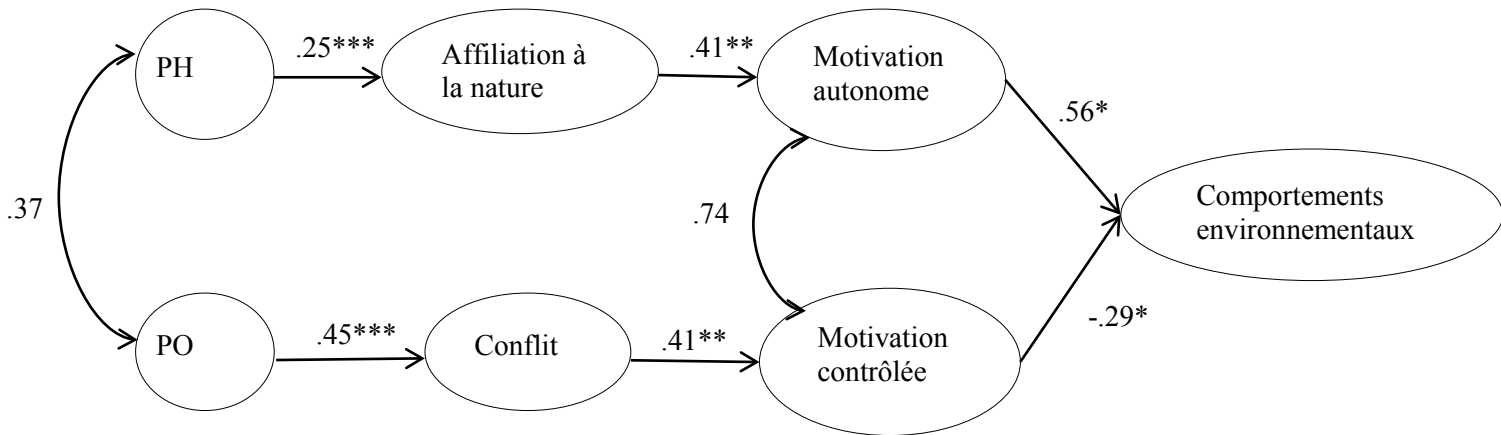


Figure 4 : Modèle d'équations structurelles du rôle de la passion pour les APN sur la motivation à réaliser des comportements environnementaux.

* $p < .05$; ** $p < .01$, *** $p < .001$.

4. Discussion

Cette première étude visait à vérifier si la passion pour une activité de pleine nature a une influence sur la motivation à réaliser des comportements environnementaux. Plus précisément, il a été postulé que la passion harmonieuse en raison d'une grande flexibilité d'engagement dans l'activité permettrait une ouverture à la nature favorable au développement d'une affiliation à la nature.

Cette dernière favoriserait la protection de l'environnement au travers d'une motivation environnementale autonome qui conduirait à des comportements environnementaux plus fréquents. A l'inverse, il a été postulé que la passion obsessive, en raison d'un engagement rigide dans l'activité passionnante, serait source de conflits vis-à-vis de la protection de l'environnement, ce qui pourrait induire une motivation environnementale contrôlée et au final des comportements environnementaux moins fréquents.

Les résultats du modèle confirment nos hypothèses. D'une part, la passion harmonieuse pour une activité de pleine nature est liée à l'affiliation à la nature, qui à son tour est liée à la motivation autonome, elle-même liée positivement à la fréquence des comportements environnementaux. D'autre part, la passion obsessive est reliée au conflit vis-à-vis de la protection de l'environnement, qui est lié à une motivation de type contrôlée liée négativement à la fréquence des comportements environnementaux.

Ces résultats suggèrent que la passion pour une activité de pleine nature peut avoir une influence sur l'affiliation à la nature qui influencerait sur la motivation environnementale. Avec une passion harmonieuse, l'activité occupe une place importante mais non primordiale dans la vie des individus (Vallerand, 2010; Vallerand & al., 2003), il n'y a donc pas de conflits vis-à-vis d'autres domaines de vie mais une flexibilité (Stenseng, 2008, 2009). Dans le cadre d'une pratique de pleine nature cette flexibilité amènerait à s'ouvrir à la nature et ainsi favoriserait le développement d'une affiliation à la nature. L'affiliation à la nature amènerait les individus à vouloir protéger la relation. Ainsi, ils seraient plus susceptibles d'intérioriser de façon autonome les messages environnementaux associés aux environnements naturels et de développer une motivation environnementale autonome. Enfin, comme l'ont montré Pelletier et ses collaborateurs (1997, 1998) ce type de motivation permet par la suite la mise en place de comportements environnementaux fréquents. A l'inverse, comme stipulé par Stenseng (2008, 2009) Vallerand et ses collaborateurs (2003, 2010), la passion obsessive peut amener à des conflits avec d'autres domaines que l'activité passionnante. Les individus passionnés obsessionnels pour une activité de pleine nature vivent des conflits

vis-à-vis de la protection de l'environnement. Ces conflits pourraient apparaître en raison du peu de temps que les individus peuvent accorder à l'environnement mais également si les individus perçoivent la protection de l'environnement comme une contrainte à leur pratique. Il est vrai que dans le souci de protéger la faune et la flore, les activités de pleine nature sont de plus en plus contrôlées et réglementées. Ces conflits amèneraient à réguler les comportements environnementaux de façon contrôlée et en lien avec les résultats de Pelletier et de ses collaborateurs (1997, 1998) ce type de motivation conduit à des comportements environnementaux moins fréquents.

En somme, le modèle dualiste de la passion permet de mettre en avant deux voies par lesquelles les individus pratiquent leur activité de pleine nature et affichent des schémas différents concernant la façon dont ils équilibrent l'activité passionnante et des éléments découverts dans l'activité, ici la nature et l'environnement. En fonction qu'elle soit harmonieuse ou obsessionnelle, la passion peut instaurer un climat d'ouverture à la nature et à l'environnement ou un climat de conflit, qui influenceraient par la suite la régulation des comportements environnementaux. Cette étude apporte une compréhension sur la façon dont les activités de pleine nature peuvent influencer la mise en œuvre de comportements environnementaux. Si ces dernières peuvent plus ou moins conduire au développement d'attitudes et de comportements environnementaux (e.g., Dunlap & Heffernan, 1975; Lee & Jan, 2015; Tarrant & Green, 1999; Teisl & O'Brien, 2003; Theodori & al., 1998), il apparaît important de considérer la façon dont les individus les pratiquent, les logiques sous-jacentes, le degré d'engagement et entre autres leur passion.

Dans cette étude, plusieurs limites peuvent être soulevées. L'étude a été réalisée sur la base de données auto-rapportées, ce qui peut créer un certains biais, particulièrement dans les études sur les comportements environnementaux où les individus ont tendance à donner des réponses socialement désirables ou à se voir comme de bons écocitoyens. Les futures recherches devront donc trouver des moyens objectifs d'évaluation. De plus, les résultats de cette étude sont préliminaires, d'autres études devront être menées afin de vérifier et de confirmer

Etude 1 : Passion pour une APN et Motivation Environnementale

ces résultats sur le rôle de la passion pour une activité de pleine nature sur la motivation environnementale.

Enfin dans cette étude, le rôle de l'affiliation à la nature est central, il fait le lien entre la passion pour l'activité de pleine nature et la motivation environnementale, plus précisément entre la passion harmonieuse et des formes de motivation plus autonomes en faveur de l'environnement. Si la flexibilité laissée par la passion harmonieuse permet de conduire à l'ouverture au milieu naturel lors de la pratique, comment se développe une affiliation généralisée au monde naturel ? Il y a-t-il des médiateurs en jeu et quels sont-ils ?

La passion pour des activités est liée à un panel d'émotions, qui peuvent affecter la façon dont les individus perçoivent le monde (Fredrickson, 2001). Dès lors, les émotions vécues lors de la pratique passionnée, en pouvant offrir aux individus la possibilité d'explorer et de découvrir et en favorisant la construction de nouvelles ressources, seraient-elles à l'origine du développement d'une affiliation à la nature ?

De la passion pour une activité de pleine nature à l'affiliation à la nature, des liens particuliers avec le lieu de pratique pourraient être impliqués. Avant de se lier au monde naturel, la passion des individus pourrait les pousser à faire du lieu de pratique l'objet d'une attention particulière et d'investissements émotionnels et symboliques qui par la suite pourraient se transférer au monde naturel et à l'environnement en général (Halpenny, 2010 ; Vaske & Kobrin, 2001). Cet investissement, ou attachement au lieu serait-il un médiateur déterminant entre la passion pour une activité de pleine nature et l'affiliation à la nature ?

Afin de vérifier ces postulats, deux études seront menées, la première se penchera sur le rôle des émotions entre la passion et l'affiliation à la nature et la seconde sur le rôle de l'attachement au lieu.

II. ETUDE 2 : LE ROLE MEDIEUR DES EMOTIONS

La manière dont les individus vivent leur activité passionnante peut fortement affecter leurs états émotionnels et psychologiques. La passion pour une activité et la façon dont elle est vécue sont en effet liées à un panel d'émotions positives mais aussi négatives (Hodgins & Knee, 2002; Mageau & al., 2005; Vallerand & al., 2003) qui en agissant sur le répertoire de pensées et d'actions peuvent avoir des répercussions importantes dans la vie des individus, particulièrement par l'élargissement ou le rétrécissement des ressources cognitives, sociales et psychologiques (Fredrickson, 2001). En effet, selon qu'elles soient positives ou négatives, les émotions peuvent ou non pousser les individus à explorer, à développer de nouvelles façons de penser et d'agir, des nouvelles manières d'appréhender les autres et le monde. Ainsi, lors de la pratique d'une activité de pleine nature, certaines émotions vécues pourraient stimuler la découverte de la nature et une affiliation au monde naturel. Les émotions pourraient jouer un rôle de médiateur dans les liens entre la passion pour une activité de pleine nature et l'affiliation à la nature.

La théorie des émotions positives de Fredrickson (2001) apporte un éclairage intéressant sur la façon dont les émotions peuvent affecter la vie quotidienne des individus et pourraient probablement affecter leur sensibilité environnementale.

1. La théorie des émotions positives: « the broaden and build theory »

Avant tout une définition des émotions s'avère essentielle, celle-ci étant restée pendant longtemps confuse. En effet, le concept d'émotion a souvent été assimilé à celui d'affect, de sentiment ou d'état d'humeur (Fredrickson, 2004). Au final bien que les définitions sur les émotions varient selon les chercheurs, le consensus est que les émotions tant négatives que positives sont des états affectifs, conceptualisés comme des tendances de réponses qui s'étendent sur des temps relativement brefs (Fredrickson, 2004). Plus précisément, les émotions

Etude 2 : Le rôle médiateur des émotions

commencent par l'évaluation d'une situation, d'un évènement, appelée par Fredrickson (2001) la phase d'interprétation. Conscient ou inconscient, ce processus d'évaluation déclenche par la suite une tendance d'action.

Très tôt, les émotions positives ont été identifiées comme facilitant le comportement (Cacioppo, Priester, & Berntson, 1993; Frijda, 1994). En effet, il a été possible de constater que les expériences d'émotions positives suscitent chez les individus l'envie de s'engager dans l'environnement, de prendre part à des activités, et ainsi d'explorer de nouveaux objets, personnes et situations (Fredrickson, 2001, 2004; Fredrickson & Branigan, 2005) A partir de ce constat, des fonctions supplémentaires ont été attribuées aux émotions positives, suggérant que ces dernières élargissent les perspectives et le répertoire de pensées et d'actions. Fredrickson décrit cela comme suit:

They (positive emotions) broaden people's ideas about possible actions, opening our awareness to a wider range of thoughts and actions than is typical.... Positivity opens us. The first core truth about positive emotions is that they open our hearts and our minds, making us more receptive and more creative (Fredrickson, 2009, p. 21)⁸.

Autrement dit, les émotions positives étendent la gamme de pensées et d'actions qui vient à l'esprit. Les individus voient alors littéralement plus le monde autour d'eux et sont ainsi ouverts à de plus grandes possibilités (Wadlinger & Isaacowitz, 2006). A titre d'exemple, la joie crée l'envie de jouer, de pousser les limites et stimule la créativité, l'intérêt crée l'envie d'explorer, de prendre de nouvelles informations, etc. Les modes habituels de pensées ou d'actions s'élargissent (Fredrickson, 2001, 2004; Fredrickson & Branigan, 2005). Au final, les individus sont plus en mesure de construire des ressources cognitives, affectives et sociales fortes. Entre autres, les individus qui vivent des émotions

⁸ Les émotions positives élargissent la pensée des individus concernant les actions possibles, ouvrant notre conscience à une gamme plus large de pensées et d'actions que la normale, La positivité nous ouvre. Le premier noyau de vérité au sujet des émotions positives est qu'elles ouvrent notre cœur et esprit, nous rendant plus réceptifs et créatifs.

Etude 2 : Le rôle médiateur des émotions

positives peuvent développer un état d'esprit plus ouvert, ils sont plus susceptibles de savourer les instants, de maîtriser l'environnement ou de se décentrer et ainsi d'établir de forts liens de connexions sociales (Fredrickson, 2001; Fredrickson, 2009; Fredrickson & Branigan, 2005; Johnson & Fredrickson, 2005; Waugh & Fredrickson, 2006).

Ainsi lors d'une activité de pleine nature, les émotions positives vécues permettraient aux individus d'explorer et d'apprécier les environnements naturels avec une grande ouverture d'esprit. Selon Carter (2011) cela permettrait de prendre conscience de notre unité avec la terre, ce qui pourrait favoriser le développement d'une affiliation à la nature et au final une sensibilité vis-à-vis des questions concernant la protection de l'environnement.

A l'inverse, les émotions négatives suscitent une tendance d'action précise. Une tendance d'action précise peut être définie comme le résultat d'un processus psychologique qui rétrécit le répertoire de pensées et d'actions des individus, et ce en raison d'un appel de l'esprit à agir de manière particulière dans l'urgence (Fredrickson, 2004). A titre d'exemple, si un individu sent de la peur, il essaie de s'échapper ou s'il est triste, il pleure. Les émotions négatives tendent à limiter les gammes de pensées et d'actions qui viennent à l'esprit sur le court terme (Fredrickson, 2001). Les individus qui ressentent ces émotions ont une forte tendance à être autocentrés. En ce sens, les émotions négatives vécues lors d'une activité de pleine nature pourraient limiter l'attention des individus sur la pratique à elle seule et ainsi ne pas favoriser le développement d'une affiliation à la nature.

Ces différentes émotions vécues lors de la pratique de l'activité pourraient être influencées par la passion pour l'activité de pleine nature. En effet, avec la passion harmonieuse, les individus s'engagent volontairement dans leur activité, avec une ouverture d'esprit et une pleine conscience qui leur permettent de participer pleinement à l'activité et de vivre des émotions positives durant l'engagement (Hodgins & Knee, 2002; Mageau & al., 2005; Philippe & al., 2010; Vallerand & al., 2003). A l'inverse, la passion obsessionnelle en raison d'un manque de maîtrise de l'activité passionnante et un engagement rigide conduit à des

expériences émotionnelles négatives (Mageau & al., 2005 ; Philippe, Vallerand & Andrianarisoa, 2009 ; Vallerand & al. , 2003, 2006). Par la suite, ces émotions influenceraient l'ouverture ou la fermeture au monde naturel et en ce sens elles pourraient jouer un rôle de médiateur dans la relation entre la passion pour une activité de pleine nature et l'affiliation à la nature.

2. Hypothèses

Cette seconde étude a pour but d'analyser le rôle de médiateur des émotions dans la relation entre la passion pour une activité de loisir en nature et l'affiliation à la nature. A partir du modèle dualiste de la passion (Vallerand & al., 2003) et de la théorie des émotions positives (Fredrickson, 2001) plusieurs hypothèses ont été émises.

Ainsi, il est postulé que la passion harmonieuse pour une activité de pleine nature conduirait à vivre des émotions positives qui en élargissant le répertoire de pensées et d'actions favoriseraient une ouverture à la nature et le développement d'une affiliation à la nature.

A l'inverse, la passion obsessionnelle conduirait à vivre des émotions négatives qui en rétrécissant le répertoire de pensées et d'actions amèneraient les individus à être autocentrés et ainsi à se fermer au monde, ce qui ne permettrait pas le développement d'une affiliation à la nature.

3. Méthode

3.1 Participants

Les données ont été collectées auprès de 212 participants âgés entre 18 et 80 ans (moyenne d'âge = 34.37). L'échantillon se compose de 101 hommes et 111 femmes. En moyenne, les participants pratiquent leur activité de pleine nature depuis 16.5 ans pour une pratique d'environ 7.58 heures par semaine. Diverses activités ont été recensées, telles que la randonnée, le trail, l'escalade ou encore le surf. En comparaison à l'étude 1, d'autres activités non sportives ont été recensées telles la photographie ou la simple observation des paysages.

Etude 2 : Le rôle médiateur des émotions

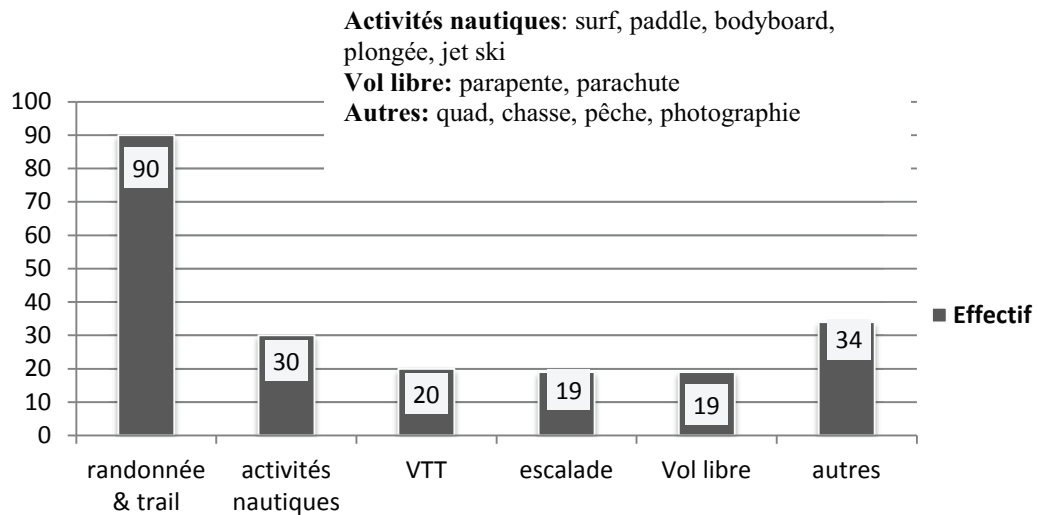


Figure 5 : Répartition des activités de pleine nature chez les pratiquants, étude 2.

3.2 Procédure

Les questionnaires ont été distribués à des personnes réalisant des activités en nature pour lesquelles ils sont passionnés. Les enquêtes ont été réalisées directement auprès des personnes sur divers lieux naturels de l'île. En moyenne la durée de l'enquête était de 15 minutes.

3.3 Mesures.

La passion pour les activités de pleine nature (Annexe 1). L'échelle de passion (Vallerand & al., 2003) a été adaptée pour évaluer la passion pour une activité de pleine nature. Cette échelle se compose d'une sous-échelle de cinq items évaluant le degré de passion pour l'activité de pleine nature et de deux sous-échelles de six items évaluant la passion harmonieuse et la passion obsessionnelle comme suit : « cette activité de pleine nature est en harmonie avec les autres choses qui font partie de moi (PH) » ou « J'ai un sentiment obsessionnel pour cette activité de pleine nature (PO) ». Les réponses sont évaluées sur une échelle de Likert à sept points allant de « pas du tout d'accord » (1) à « fortement d'accord » (7). Dans la présente étude, les indices de cohérence interne de .88 ont été obtenus

Etude 2 : Le rôle médiateur des émotions

pour les deux sous-échelles de la passion harmonieuse et obsessive et de .73 pour la sous-échelle de passion.

L'affiliation à la nature (Annexe 2). Afin de mesurer le degré auquel un individu se sent lié à la nature une échelle de six items a été construite en s'inspirant d'items observés dans des échelles d'appartenance, de connexion, tels que « je me sens près de la nature » ou « je me sens uni(e) à la nature ». Les participants indiquent leur degré d'accord concernant leur lien avec la nature sur une échelle de Likert à sept points allant de « pas du tout d'accord » (1) à « fortement d'accord » (7). La valeur de l'alpha de Cronbach dans la présente étude est de .91. Une analyse confirmatoire a été réalisée sur LISREL 8.80 afin de valider la structure de cette échelle. Les indices d'ajustement sont satisfaisants avec χ^2 (6.58, N=212 p =.15), CFI= .99, NFI = .99, NNFI= .99, GFI= .99 et RMSEA= .05 (Intervalle de confiance à 90%: .00 ; .13).

Les émotions (Annexe 6). Les émotions associées à la pratique de l'activité passionnante en nature ont été évaluées en utilisant une sélection d'émotions de l'échelle PANAS en français (Positive And Negative Affects Schedule ; Watson, Clark, & Tellegen, 1988). L'échelle se compose de 6 items évaluant les émotions négatives (anxieux, insatisfait, triste, irritable/fâché, en colère et ennuyé) et de 6 items évaluant les émotions positives (intéressé/curieux, fière, enthousiaste, heureux, joyeux, content). Les réponses sont évaluées sur une échelle de Likert à sept points allant de « pas du tout d'accord » (1) à « fortement d'accord » (7). Les indices de cohérence interne pour cette étude sont de .86 et .87 pour les émotions positives et les émotions négatives respectivement.

3.4 Résultats

3.4.1 Analyses préliminaires

Des analyses descriptives et de corrélations ont été réalisées sur STATISTICA 10. Le tableau 3 ci-après présente les moyennes, écart-types et les corrélations des toutes les variables de l'étude.

Etude 2 : Le rôle médiateur des émotions

Tableau 3 : Moyennes, écart-types et corrélations, étude 2.

	M	ET	1	2	3	4	5
1.PH	5.39	1.20	-				
2.PO	3.57	1.59	.45***	-			
3.Emotions positives	5.19	1.11	.57***	.28***	-		
4.Emotions négatives	2.07	1.18	-.15*	.20**	-.31***		
5.Affiliation à la nature	5.68	1.13	.23***	.13	.29***	-.21**	-

* $p < .05$, ** $p < .01$, *** $p < .001$

L'analyse de corrélations révèle que la passion harmonieuse pour une activité de pleine nature est corrélée positivement aux émotions positives ($r = .57$, $p < .001$) et négativement aux émotions négatives ($r = -.15$, $p < .05$). La passion obsessionnelle pour une activité de pleine nature est corrélée positivement autant aux émotions positives ($r = .28$, $p < .001$) que négatives ($r = .20$, $p < .01$). Enfin, les émotions positives sont corrélées positivement à l'affiliation à la nature ($r = .29$, $p < .001$) à l'inverse des émotions négatives qui y sont corrélées négativement ($r = -.21$, $p < .01$).

3.4.2 Analyses en équations structurelles

Afin d'évaluer le rôle médiateur des émotions entre la passion pour une activité de pleine nature et l'affiliation à la nature, une analyse en équations structurelles a été réalisée sur LISREL 8.80. Les deux types de passion servent de variables exogènes dans le modèle. Des chemins de covariances ont été estimés entre les deux types de passion. Les émotions positives et négatives et l'affiliation à la nature servent de variables endogènes. Les chemins sont spécifiés selon les hypothèses présentées précédemment. Ainsi, il est proposé que la passion harmonieuse conduirait à des émotions positives qui à leur tour prédiraient l'affiliation à la nature. À l'inverse, il est postulé que la passion obsessionnelle conduirait à des émotions négatives qui prédiraient négativement l'affiliation à la nature. Le modèle proposé en figure 6 ci-après décrit les relations hypothétiques avancées.

Etude 2 : Le rôle médiateur des émotions

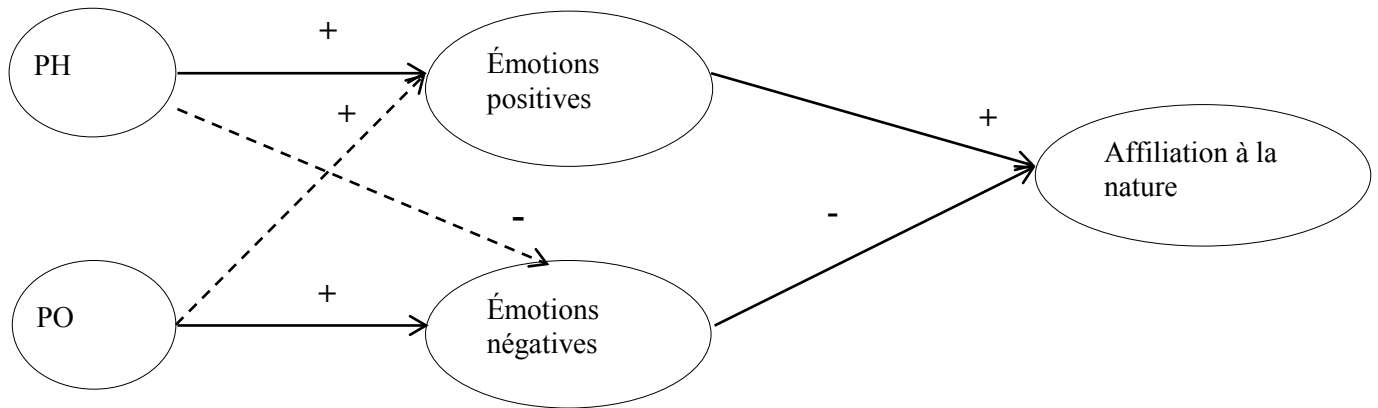


Figure 6 : Modèle hypothétique du rôle médiateur des émotions dans le lien entre la passion pour une APN et l'affiliation à la nature.

Les résultats de l'analyse en équations structurelles révèlent un ajustement adéquat des données du modèle, avec χ^2 (66.11 N= 212, $p = .000$), CFI = .97, NFI = .95, NNFI = .95, GFI = .94 et RMSEA = .07 (Intervalle de confiance à 90% .05 ; .11).

Le modèle et les paramètres estimés sont présentés dans la figure 7 ci-après. Les résultats de l'analyse indiquent que la passion harmonieuse pour une activité de pleine nature est positivement liée aux émotions positives ($\beta = .71$, $p < .001$) qui jouent un rôle de médiateur entre la passion harmonieuse et l'affiliation à la nature ($\beta = .29$, $p < .001$). À l'inverse, la passion obsessionnelle pour une activité de pleine nature prédit des émotions négatives ($\beta = .47$, $p < .001$) qui sont liées négativement à l'affiliation à la nature ($\beta = -.15$, $p < .001$).

Etude 2 : Le rôle médiateur des émotions

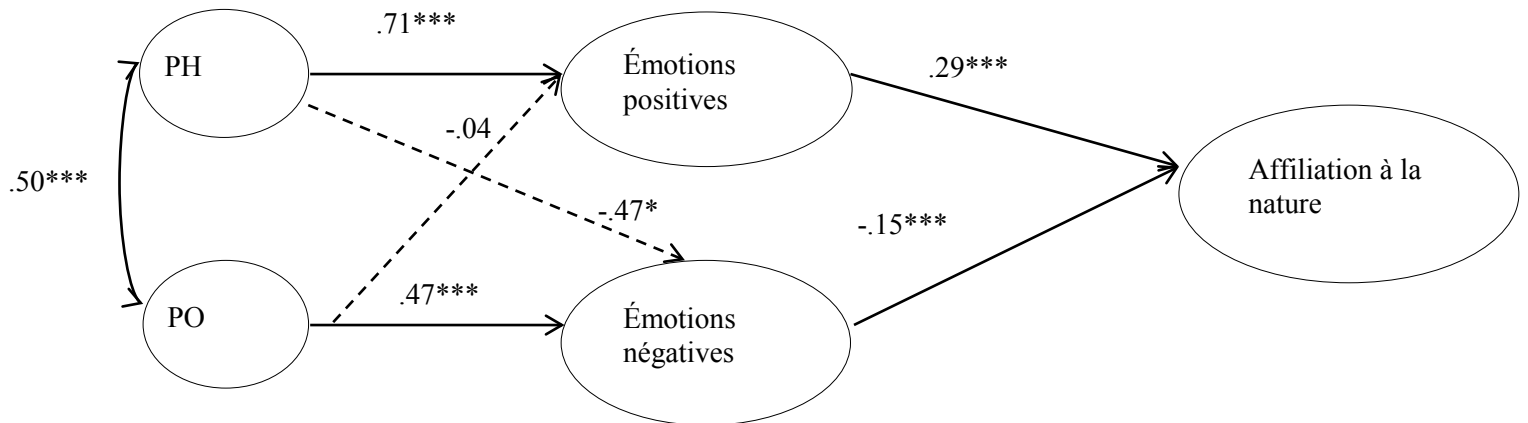


Figure 7 : Modèle d'équations structurelles du rôle médiateur des émotions entre la passion pour une APN et l'affiliation à la nature.

* $p < .05$, *** $p < .001$.

4. Discussion

Cette étude visait à observer le rôle médiateur des émotions dans la relation entre la passion pour une activité de pleine nature et l'affiliation à la nature. Plus précisément, il a été postulé que la passion harmonieuse pour ces activités permettait de vivre des émotions positives qui seraient favorables au développement d'une affiliation à la nature. À l'inverse, la passion obsessionnelle, en raison d'un engagement rigide amènerait à vivre des émotions négatives peu propices au développement d'une affiliation à la nature.

Les résultats du modèle confirment les hypothèses émises. Tout d'abord, la passion harmonieuse pour une activité de pleine nature conduit à vivre des émotions positives qui par la suite conduisent à de l'affiliation à la nature. À l'inverse, la passion obsessionnelle amène à vivre des émotions négatives qui sont négativement liées à l'affiliation à la nature.

Ces résultats sont en lien avec les précédentes recherches sur la passion (Hodgins & Knee, 2002; Mageau & al., 2005; Philippe, Vallerand, &

Etude 2 : Le rôle médiateur des émotions

Andrianarisoa, 2009; Vallerand & al., 2003), où la passion harmonieuse pour une activité est liée positivement à des émotions positives et négativement à des émotions négatives. Enfin, la passion obsessive est liée positivement aux émotions négatives. De plus, ces résultats soutiennent la théorie des émotions positives de Fredrickson (2001) et l'hypothèse d'élargissement. En effet, les émotions positives conduisent les individus à se décentrer et ainsi à être plus attentifs et conscients du monde qui les entoure, ce qui favoriserait le sentiment d'être une part du monde et expliquerait entre autres une affiliation à la nature. Ainsi, tout comme les émotions positives inspirent des chevauchements entre soi et autrui, elles pourraient inspirer un chevauchement entre soi et le monde naturel. Dans le cas d'émotions négatives, ces dernières conduisent à un rétrécissement du répertoire de pensées et d'actions peu propice à une ouverture aux autres et au monde (Fredrickson, 2001). En effet, en raison d'une fermeture d'esprit, un intérêt autocentré, les individus qui ressentent des émotions négatives lors de la pratique de leur activité passionnante, ne pourraient pas s'intéresser au monde naturel et par conséquent ne pourraient pas développer une affiliation à la nature. Au final, comme les émotions négatives amènent à se fermer aux autres, elles amèneraient également à se fermer au monde naturel. Autrement dit, en vivant des émotions positives durant la pratique de leur activité passionnante, les individus se décentrent et sont plus susceptibles de porter attention à la nature et de s'y affilier. Inversement, en vivant des émotions négatives lors de leur pratique passionnée, les individus sont plus autocentrés, portent peu d'attention à la nature et sont alors moins susceptibles de s'y affilier.

En somme, ces résultats mettent en avant le rôle médiateur des émotions positives dans l'association entre la passion pour une activité de pleine nature et l'affiliation à la nature.

Cette étude s'est penchée uniquement sur les relations entre les types de passion et l'affiliation à la nature et sur le rôle des émotions comme médiateurs dans cette relation. Il serait intéressant par la suite d'étudier ces effets en les intégrant au modèle de la première étude qui évalue les liens entre la passion pour une activité de pleine nature et la motivation à réaliser des comportements

Etude 2 : Le rôle médiateur des émotions

environnementaux. De plus, il serait intéressant à l'avenir d'évaluer les émotions vécues durant la pratique de l'activité passionnante et leur rôle dans la relation entre la passion pour une activité de pleine nature et l'affiliation à la nature.

Si les émotions associées à la pratique apportent une compréhension supplémentaire de l'influence de la passion pour une activité de pleine nature sur l'affiliation à la nature, ce que ressentent les individus vis-à-vis du lieu de pratique pourraient aussi être intéressant à étudier. La passion pourrait en effet, amener à développer des liens particuliers avec le lieu de pratique avant même de conduire au développement d'une affiliation à la nature. Ce ne serait qu'une fois ces premiers liens construits qu'il y aurait un possible transfère des valeurs, significations, sentiments autour du lieu de pratique au monde naturel dans sa totalité.

III. ETUDE 3 : LE ROLE MEDIEATEUR DE L'ATTACHEMENT AU LIEU

Lorsque l'on pratique une activité de loisir, le lieu apparaît comme inextricablement lié à l'activité, il en est le support (Kyle, Absher, & Graefe, 2003). En effet, le site de loisir peut être l'objet d'une valorisation de la part des utilisateurs qui peuvent lui attribuer des valeurs fonctionnelles liées aux besoins spécifiques de l'activité ou des valeurs symboliques et émotionnelles, ce qui correspondrait au développement d'un attachement au lieu (Schreyer, Jacobs, & White, 1981, cités dans Kyle & al., 2003). Dans le cas d'une passion pour une activité de pleine nature, le site de loisir pourrait être considéré comme très important en tant que support de l'activité passionnante. Il pourrait ainsi être investi particulièrement autour de différentes valeurs, émotions, symboles, etc., qui favoriseraient le développement de l'attachement au lieu.

L'attachement au lieu permet d'apporter une bonne compréhension des liens qui peuvent se mettre en place avec le lieu dans le cadre des loisirs (Kyle, Graefe, Manning, & Bacon, 2003; Kyle & al., 2003) et la façon dont ces liens peuvent s'étendre au-delà du lieu de pratique et au final sensibiliser à l'environnement en général (Halpenny, 2010; Vaske & Kobrin, 2001).

1. Le concept d'attachement au lieu

Les écologistes, les sociologues et les psychologues de l'environnement ont longtemps reconnu l'attachement au lieu, comme un concept important dans l'étude des phénomènes qui relient les individus à certains endroits et les comportements qui en découlent (Moore & Graefe, 1994; Williams & Roggenbuck, 1989). En donnant un large aperçu de la relation entre un individu et un lieu, et les actions qui en résultent, le lieu et plus particulièrement l'attachement au lieu sont aujourd'hui considérés comme des notions essentielles dans la recherche en environnement.

1.1 La notion de « lieu »

Il semble avant tout essentiel de définir la notion de lieu. Le lieu est un mot utilisé dans le langage courant pour se référer à une variété de notions, telles que la propriété ou l'espace privé (Cresswell, 2004). Le terme de lieu est défini par Tuan (1980) comme un centre de significations qui met l'accent sur les émotions humaines et la relation avec un espace donné. L'accent sur la signification sépare le lieu d'un concept plus ambigu connu sous le nom d'espace (Cresswell, 2004) comme l'indique la définition donnée par Tuan: « *what begins as undifferentiated space becomes place as we get to know it better and endow it with value* » (1977)⁹. On comprend alors que la dotation de sens sur un espace crée le «lieu», soit un espace physique chargé de significations, incarné par des expériences et des aspirations qui soulignent les émotions humaines et les relations à l'espace (Low & Altman, 1992). La construction de la signification du lieu renvoie aux souvenirs et sentiments renforcés par des expositions répétées à un environnement précis (Relph, 1985). Ces significations peuvent englober plusieurs valeurs instrumentales ainsi que des valeurs non tangibles autour de la beauté ou encore de la spiritualité du lieu voire des valeurs d'identité et d'appartenance au lieu. En somme, le lieu est un concept multifacette complexe. Dès lors, il est nécessaire de prendre en compte que le lieu n'est pas simplement un cadre inerte d'attributs biophysiques, mais avant tout un contexte spatial rempli de sens (Williams & Patterson, 1996). Lors de la pratique d'une activité passionnante, l'espace de pratique en tant que support de l'activité pourrait être investi autour de valeurs et de significations fortes devenant alors lieu de pratique pour lequel peut se développer des liens tels que l'attachement.

1.2 L'attachement au lieu : définitions et conceptions

Le concept d'attachement a initialement été développé pour désigner le lien affectif profond qui unit la mère à ses enfants. Ce lien précis, chargé d'émotions, qui se développe entre un individu et un objet spécifique, est alors

⁹ Ce qui commence comme un espace indifférencié devient un lieu quand nous commençons à mieux le connaître et lui attribuons des valeurs.

Etude 3 : Le rôle médiateur de l'attachement au lieu

défini par Bowlby (1980) comme l'attachement. À ce jour, la théorie de l'attachement a dépassé le cadre de la relation parents-enfants, et la recherche s'est étendue à d'autres objets, tels que les possessions (Belk, 1992), l'environnement social (Milligan, 1998) ou encore les lieux (Kyle, Graefe, Manning, & Bacon, 2004; Kyle, Mowen, & Tarrant, 2004; Low & Altman, 1992). La théorie de l'attachement couvre donc un large domaine en ce qui concerne les liens entre les personnes, les choses ou les lieux.

La notion d'attachement au lieu s'est appliquée à des champs pluridisciplinaires et concerne des lieux qui diffèrent en termes de nature, de taille ou d'expérience (Low & Altman, 1992), tels que la maison, le quartier, la ville ou les lieux de loisir. De fait, la définition du concept est variable et l'attachement au lieu ne dispose pas d'un véritable consensus, ni du point de vue de sa définition, ni dans son approche méthodologique, ni même concernant son nom (Hidalgo & Hernandez, 2001). De nombreux termes sont en effet utilisés, tels que la topophilie (Tuan, 1974), l'enracinement (Tuan, 1980), l'identité au lieu (Proshansky, 1978), la dépendance au lieu (Stokols & Shumaker, 1982), etc. Même si ces termes renvoient à l'idée d'un lien entre un individu et un environnement physique, il est toutefois difficile de savoir s'ils font référence à un même concept ou à des concepts différents, voire si des termes différents ne sont pas utilisés comme des synonymes (Hidalgo & Hernandez, 2001). En effet, certains auteurs ne font pas la distinction entre les différents termes et les utilisent indifféremment. Ainsi, Brown et Werner (1985, cités dans Hidalgo & Hernandez, 2001) emploient le terme d'« identité » au même titre que celui d'« attachement », sans les différencier, alors que d'autres considèrent l'attachement au lieu comme une composante de l'identité au lieu (Lalli, 1992, cité dans Hidalgo & Hernandez, 2001) ou inversement (Moore & Graefe, 1994).

Ces divergences sur la définition du concept ont amené à une grande hétérogénéité des dispositifs méthodologiques et des instruments de mesure avec une grande variété de dimensions dans chacun. Du côté des lieux de loisirs, l'attachement au lieu est généralement considéré comme un concept formé de

deux dimensions : l'identité au lieu et la dépendance au lieu (Williams, Patterson, Roggenbuck, & Watson, 1992).

1.2.1 *Identité au lieu*

La dimension la plus large et la plus établie de l'attachement au lieu est celle de l'identité au lieu. Maintes fois objet de recherches, l'identité au lieu est incluse dans la plupart des conceptualisations de l'attachement au lieu. Proshansky (1978) définit l'identité au lieu comme les dimensions de soi qui définissent l'identité personnelle d'un individu en lien avec l'environnement physique, et ce à l'aide d'un schéma complexe d'idées conscientes et inconscientes, de croyances, de préférences, de sentiments et de valeurs en lien avec cet environnement. En résumé, l'identité au lieu est une connexion symboliquement importante entre un lieu et un individu, le lieu contribuant à l'identité de ce dernier (Giuliani & Feldman, 1993; Proshansky, 1978; Proshansky, Fabian, & Kaminoff, 1983). A noter, que l'identité au lieu n'est pas nécessairement un résultat direct d'expériences particulières avec le lieu (Proshansky & al., 1983), mais généralement un investissement psychologique avec le lieu qui tend à se développer sur le temps (Giuliani & Feldman, 1993). Par ailleurs, Proshansky et ses collaborateurs (1983) soulignent que l'identité au lieu ne se forme pas uniquement dans des lieux physiques précis, mais également dans des types de lieux qui partagent des caractéristiques similaires. Ainsi, les individus qui s'identifient à un lieu de loisir, ont des souvenirs de longue date dans ce lieu et ont développé des croyances, des sentiments, des valeurs, etc., vis-à-vis de ce dernier.

1.2.2 *Dépendance au lieu*

La dépendance au lieu renvoie aux connexions fonctionnelles avec un lieu (Backlund & Williams, 2003). La notion de dépendance au lieu dérive d'un point de vue transactionnel qui suggère que les individus évaluent les lieux contre des alternatives. De ce point de vue, la dépendance au lieu reflète l'importance d'un lieu dans l'offre de caractéristiques et de conditions qui soutiennent des buts spécifiques ou des activités désirées, souvent de nature récréative (Schreyer & al., 1981; Stedman, 2002; Stokols & Shumaker, 1982; Tapsuwan, Leviston, &

Etude 3 : Le rôle médiateur de l'attachement au lieu

Tucker, 2011; Williams & Roggenbuck, 1989). Ce lien caractérisé de fonctionnel est le plus souvent incarné dans les caractéristiques physiques du lieu, comme des voies d'escalade accessibles ou des zones navigables suffisamment grandes. A titre d'exemple, un surfer qui se rend tous les week-ends sur une zone côtière en particulier, peut être dépendant du lieu en raison des conditions de vents idéales qu'offre le site. A noter qu'à l'inverse de l'identité au lieu, où le lien peut être transférable à d'autres lieux possédant des caractéristiques similaires, la dépendance au lieu se caractérise par des jugements sur la supériorité du lieu comparé à d'autres lieux (Gunderson & Watson, 2007; Stokols & Shumaker, 1982). Le surfeur peut ainsi considérer un spot donné comme supérieur aux autres spots.

Au-delà de cette conception bidimensionnelle, il existe des conceptions multidimensionnelles plus complexes où l'on distingue des dimensions physiques, sociales, culturelles, personnelles, etc. (e.g., Raymond, Brown, & Weber, 2010; Scannell & Gifford, 2010). Ces dimensions ne seront pas approfondies dans le travail mené ici, le choix s'étant porté sur une conception majoritairement utilisée dans les études sur les loisirs, qui se compose de l'identité et de la dépendance au lieu. Mais à ce niveau d'autres questions peuvent être soulevées, l'identité et la dépendance au lieu sont-ils des facteurs indépendants de l'attachement au lieu ou forment-ils à eux deux l'attachement au lieu ?

A. VALIDATION D'UNE ECHELLE D'ATTACHEMENT AU LIEU DE LOISIR

L'étude de l'attachement au lieu a conduit à de nombreux développements, rapportant des distinctions entre les différents cadres théoriques et méthodologiques. Il existe ainsi une grande hétérogénéité des dispositifs méthodologiques et des instruments destinés à mesurer le concept.

Parmi les instruments de mesure qui évaluent le concept d'attachement au lieu, l'échelle bidimensionnelle de Williams et Vaske (2003) a été utilisée afin d'évaluer l'attachement pour des lieux de loisir divers. Cette échelle a suscité un grand intérêt et a été utilisée dans plusieurs études réalisées dans différents pays et sur différentes populations, telles que l'étude de Semken et Freeman (2008) sur l'attachement au lieu des étudiants, l'étude de Brown et Raymond (2007) pour le développement d'une cartographie de l'attachement au lieu ou encore celle de Raymond et de ses collaborateurs (2010) sur la connexion environnementale.

Cette échelle a servi de modèle afin de vérifier la structure du concept d'attachement au lieu de loisir, plus précisément s'il s'agit d'une structure de premier ou de second ordre.

1. Méthode

La procédure de validation en français de l'échelle s'est d'abord effectuée par une traduction renversée (Vallerand, 1989) de tous les items de la version originale. Une première traduction en français de tous les items et de la consigne a été réalisée. Par la suite, les items traduits en français ont été envoyés à un autre chercheur en psychologie sociale qui les a traduits en anglais. Ces traductions alternatives et leurs comparaisons avaient pour but d'assurer la fidélité à l'outil original et sa clarté en version française. Le dernier item évaluant la dépendance au lieu était formulé négativement, dans le but de le rendre plus compréhensible, la traduction n'a pas conservé le style négatif.

Etude 3 : Le rôle médiateur de l'attachement au lieu

Le lieu choisi pour évaluer l'attachement est le lieu de pratique de l'activité de loisir. Les items tels que traduits apparaissent dans le tableau 4 ci-dessous.

Tableau 4 : Items traduits de l'échelle d'attachement au lieu de William et Vaske (2003).

Dimension	Items Traduits
Identité au lieu	<ol style="list-style-type: none">1. Ce lieu signifie beaucoup pour moi2. Je suis très attaché (e) à ce lieu3. Ce lieu est très spécial pour moi4. Je m'identifie fortement à ce lieu5. Visiter ce lieu en dit beaucoup sur qui je suis6. Je sens que ce lieu fait partie de moi
Dépendance au lieu	<ol style="list-style-type: none">7. Je tire plus de satisfaction à vivre dans ce lieu que dans un autre endroit.8. Aucun autre endroit n'est comparable à ce lieu9. Je ne voudrais changer aucun des endroits de ce lieu pour faire mes activités.10. Faire mes activités dans ce lieu est plus important pour moi que les faire dans un autre endroit11. Ce lieu est le meilleur endroit pour faire les activités que j'aime12. J'éprouve plus de plaisir à faire des choses dans ce lieu que dans un endroit similaire

Afin de valider cette version française et de vérifier la structure de l'échelle, un questionnaire a été administré auprès d'un échantillon de la population réunionnaise, constitué de 212 personnes : 126 femmes et 86 hommes, âgées en moyenne de 33.02 ans. Les participants étaient invités à répondre au questionnaire chez eux. Le temps de passation du questionnaire était compris entre 15 et 20 minutes sans aucune intervention de l'enquêteur.

1.1 Résultats

1.1.1 Analyses préliminaires

Des analyses descriptives ont été réalisées sur STATISTICA 10. Le tableau 5 ci-dessous présente les moyennes, écart-types et les valeurs de l'alpha de Cronbach pour l'identité au lieu, la dépendance au lieu et l'attachement au lieu.

Tableau 5 : Moyennes, écart-types et alpha de Cronbach, étude 3 A.

	M	ET	α
Identité au lieu	3.14	1.09	.91
Dépendance au lieu	2.63	1.16	.93
Attachement au lieu	2.90	1.04	.93

Par la suite, afin de vérifier la validité de l'échelle d'attachement au lieu traduite en français des analyses factorielles confirmatoires ont été réalisées.

1.1.2 Analyses factorielles

Des analyses factorielles confirmatoires ont été réalisées sur Mplus Vers 7.31. Deux modèles ont été testés, le premier modèle faisant une analyse de premier ordre avec deux facteurs : l'identité et la dépendance au lieu et le second modèle faisant une analyse de second ordre avec l'attachement au lieu comme facteur secondaire. Les résultats des analyses sont représentés par les figures 8 et 9 ci-après.

Etude 3 : Le rôle médiateur de l'attachement au lieu

Modèle 1 : avec χ^2 (135.04, ddl : 53 ; N= 212 p = .000), CFI = .95, SRMR=.05 et RMSEA = .08 (Intervalle de confiance à 90% : .07 ; .10) (figure 8).

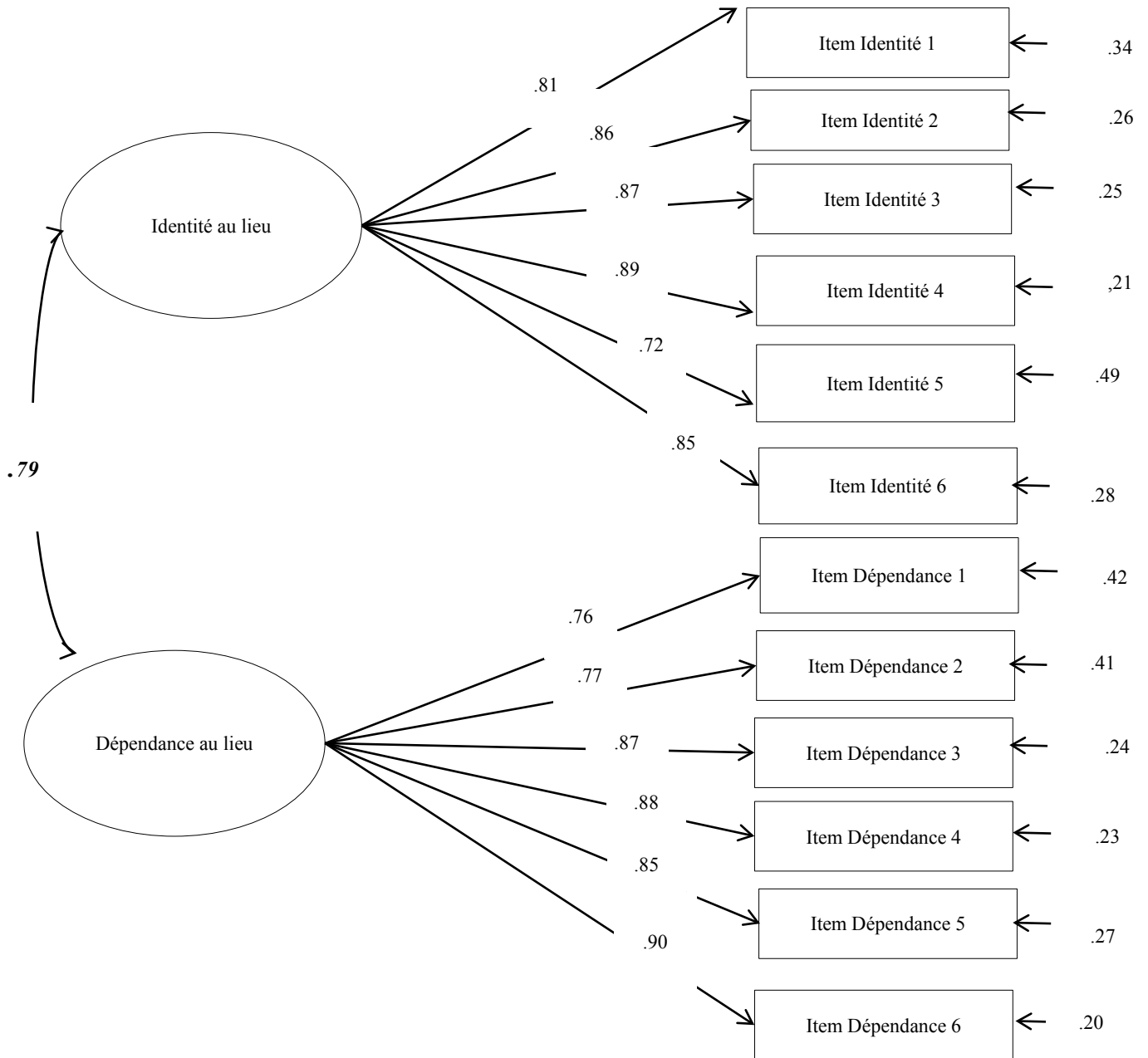


Figure 8 : Résultats de l'analyse factorielle confirmatoire. Modèle 1.

Etude 3 : Le rôle médiateur de l'attachement au lieu

Modèle 2 : avec χ^2 (132.49, ddl = 52, N= 212 p = .000), CFI = .95, SRMR=.05 et RMSEA = .08 (Intervalle de confiance à 90% : .07 ; .10) (figure 9).

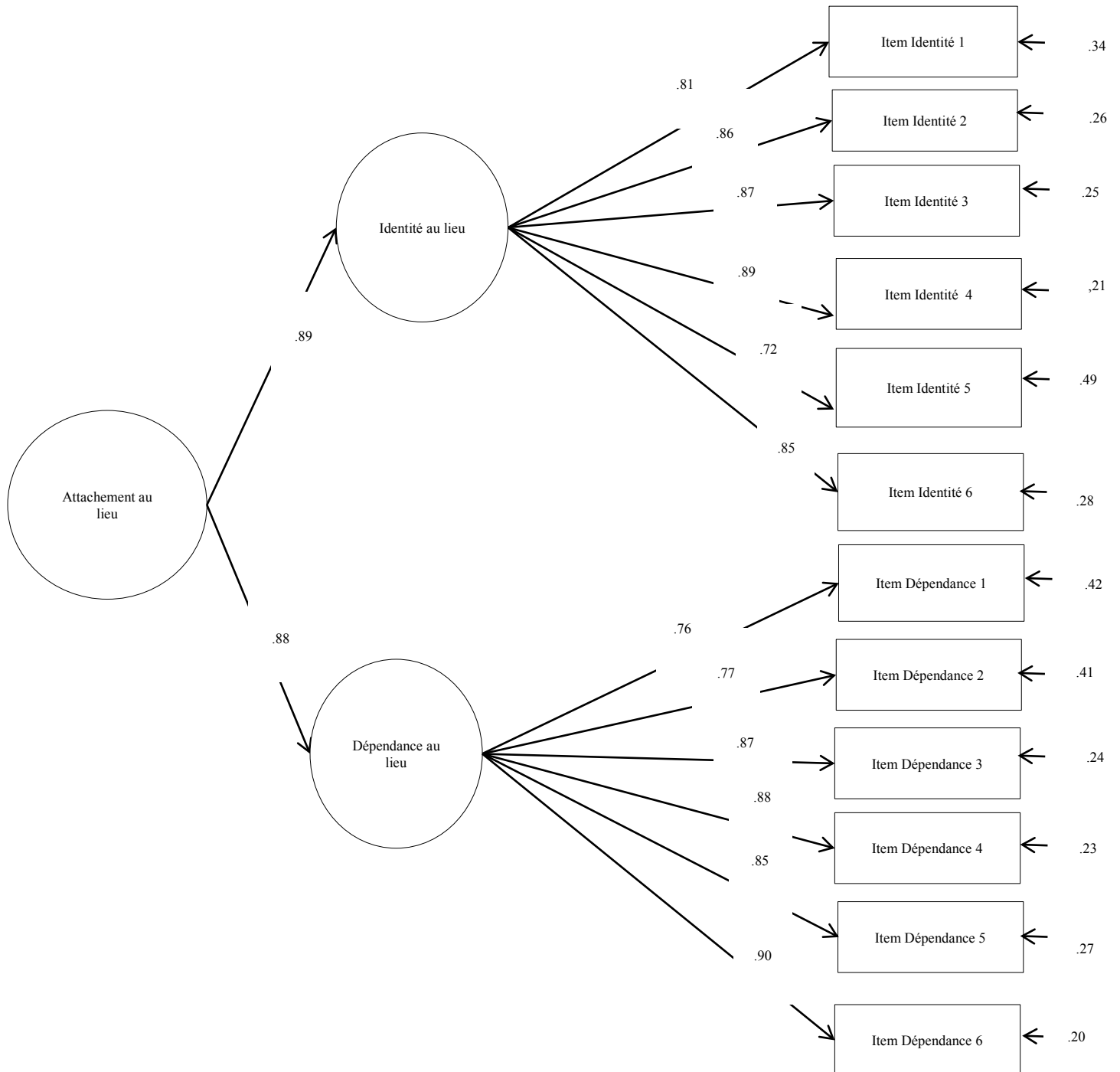


Figure 9 : Résultats de l'analyse factorielle confirmatoire. Modèle 2.

Etude 3 : Le rôle médiateur de l'attachement au lieu

Les résultats des analyses factorielles confirmatoires réalisées sur les deux modèles sont satisfaisants. De plus, la différence de Chi-deux ($\chi^2 = 2.55$, ddl= 1) montre qu'il n'y a pas de réelles différences entre les deux modèles et que chacun d'entre eux peuvent être utilisés indifféremment. Ainsi, dans les futures recherches visant à mesurer l'attachement au lieu, autant le score global que le score différencié pourront être utilisés.

2. Discussion

Cette étude avait pour objectifs de vérifier la structure d'une échelle d'attachement au lieu inspirée de William et Vaske (2003) en langue française et la structure de cette échelle comme structure de premier ordre à deux facteurs ou de second ordre.

Les résultats de cette procédure de validation attestent de la stabilité de la structure du construit mesuré par l'échelle d'attachement au lieu de William et Vaske (2003) après sa traduction française. De plus, les résultats obtenus démontrent que les deux modèles représentent de façon fiable la structure factorielle de l'échelle d'attachement au lieu.

Toutefois, d'autres études devront être conduites afin de poursuivre l'exploration de la validité prédictive de l'instrument. Par ailleurs, il est à noter que la validation a été réalisée uniquement auprès d'une population réunionnaise, il faudra par la suite vérifier ces résultats auprès d'autres populations.

Pour la suite des études, la structure factorielle à deux facteurs corrélés mais indépendants (modèle 1) a été privilégiée afin d'observer les liens entre les deux dimensions de l'attachement au lieu (identité et dépendance), la passion pour une activité de pleine nature et l'affiliation à la nature.

B. DE LA PASSION POUR UNE APN A L’AFFILIATION A LA NATURE :

LE ROLE MEDIATEUR DE L’ATTACHEMENT AU LIEU

La passion pour une activité de pleine nature pourrait avoir une influence sur l’affiliation à la nature par l’intermédiaire de l’attachement au lieu. En effet, avant de se sentir appartenir au monde naturel il est fort probable que les individus se sentent liés et appartenir au lieu de pratique. Une fois ces liens établis, les individus seraient alors plus susceptibles de les transférer à un environnement plus vaste (Halpenny, 2010, Vaske & Kobrin, 2003).

Dès lors, dans le cadre d’une activité de pleine nature passionnante, des liens d’attachement se développent-ils et influencent-ils le développement d’une affiliation à la nature ?

1. Antécédents de l’attachement au lieu

Divers mécanismes ont été observés comme influents sur le développement de l’attachement au lieu.

Une des principales sources d’attachement au lieu se retrouve dans le vécu personnel des individus, c'est-à-dire dans leurs expériences passées et leurs souvenirs rattachés au lieu. Les variables temporelles sont donc très importantes, avec l’attachement au lieu qui tendrait à se développer sur le temps (Hay, 1998; Hummon, 1992). A titre d’exemple, concernant l’attachement à un niveau résidentiel, la durée de résidence est un facteur significatif, plus la durée de résidence dans un lieu est élevée, plus l’attachement à ce lieu l’est également (B. Brown, Perkins, & Brown, 2003; Hernández, Carmen Hidalgo, Salazar-Laplace, & Hess, 2007). Dans le domaine des loisirs, la recherche a également souligné l’importance du temps dans le développement de l’attachement au lieu (Jorgensen & Stedman, 2001; Moore & Graefe, 1994) en mettant en avant le rôle des rythmes de fréquentation et du nombre d’occurrence de visites. La passion implique un investissement important dans l’activité en termes de temps et donc une

Étude 3 : Le rôle médiateur de l'attachement au lieu

fréquentation régulière du ou des sites de pratique. Autrement dit, la passion pour une activité de pleine nature pourrait être impliquée dans le développement d'un attachement au lieu.

L'attachement au lieu peut aussi être influencé par certaines caractéristiques du lieu et leur qualité. Stedman (2003) et Williams et ses collaborateurs (Williams, Anderson, Mc Donald, & Patterson, 1995) considèrent les caractéristiques physiques du lieu comme importantes dans le développement d'un attachement au lieu. Au-delà des caractéristiques physiques, le rôle de caractéristiques subjectives a aussi été noté, tels le rôle du sentiment d'être chez soi ou du sentiment de bien-être qui s'exprime par des sentiments de joie, de plaisir, de tranquillité et des sensations de calme ou encore des sentiments de sécurité (Brown & al., 2003; Debenedetti, 2006; Moore & Graefe, 1994; Proshansky, 1978; Williams & Vaske, 2003). Enfin, les valeurs sociales et culturelles qui composent le lieu, son authenticité et unicité sont d'importants antécédents de l'attachement au lieu. En effet, un lieu qui possède une âme, qui a des caractéristiques distinctives et une identité (J.K., Cavin, D.A., Cavin, Kyle & Absher, 2004; Moore & Graefe, 1994; Proshansky, 1978), en paraissant unique peut renforcer l'attachement au lieu. Les milieux naturels sont très susceptibles d'être perçus comme authentiques et uniques et ils ont été observés comme très influents sur le développement de l'attachement au lieu (Stedman, 2003).

Lors de la pratique d'une activité de pleine nature passionnante, un attachement au lieu pourrait être susceptible de se développer. En effet, en plus d'une pratique soutenue de l'activité passionnante et donc des contacts réguliers avec le lieu, ce dernier en tant que support de l'activité pourrait être l'objet de valeurs, d'affections, de croyances, etc. La passion pourrait ainsi conduire à investir psychologiquement le lieu ou à valoriser ses caractéristiques fonctionnelles permettant la pratique. Ainsi, la passion pourrait conduire à des formes d'attachement au lieu.

2. Conséquences de l'attachement au lieu: du lieu d'attachement à l'affiliation à la nature

Selon les sentiments, significations et valeurs accordés au lieu, des processus comportementaux divers se mettent en place (Cass & Walker, 2009; Wakefield, Elliott, Cole, & Eyles, 2001; Williams & Stewart, 1998). Ainsi, l'attachement au lieu, comme lien émotionnel, cognitif et fonctionnel (Jorgensen & Stedman, 2001) permet d'avoir un aperçu significatif des effets de la relation entre les individus et un lieu. Entre autres, il apparaît que l'attachement au lieu est caractérisé par des comportements de maintien de la proximité au lieu (Hay, 1998; Hidalgo & Hernandez, 2001). De plus, l'attachement au lieu en régulant les transactions homme-environnement, entraîne des processus décisionnels particuliers chez les individus. En effet, plusieurs études, ont fait valoir que l'attachement au lieu peut conduire à la gestion de l'environnement qu'il s'agisse de gestion du lieu d'attachement ou de gestion de l'environnement global (e.g., Devine-Wright, 2005; Kaltenborn, 1998; Stedman, 2002; Vaske & Kobrin, 2001). En effet, un attachement à un lieu naturel pourrait amener les individus à transférer l'attachement qu'ils ont pour ce lieu en particulier à des liens avec le monde naturel (Halpenny, 2010 ; Vaske & Kobrin, 2003). Le fait de se sentir appartenir à une part du monde naturel pourrait amener au fil du temps à se sentir comme une part du monde ; l'attachement à des lieux aux caractéristiques naturelles pourrait conduire à des liens spécifiques au monde naturel et donc à une affiliation à la nature. Cependant, cet effet de report est encore peu clair et nécessite des recherches supplémentaires.

3. Hypothèses

Cette étude vise à évaluer le rôle de médiateur de l'attachement au lieu entre la passion pour une activité de pleine nature et l'affiliation à la nature.

Plus particulièrement, il est postulé que la passion obsessionnelle serait plus susceptible de conduire à la dépendance au lieu, cette forme rigide de passion amènerait essentiellement à développer de l'intérêt autour des caractéristiques du lieu pouvant favoriser la pratique de l'activité passionnante. Ce type de passion

Etude 3 : Le rôle médiateur de l'attachement au lieu

conduirait donc à développer des valeurs fonctionnelles sur le lieu. En revanche, l'identité au lieu découlerait plus de la passion harmonieuse, car ce type de passion, en impliquant une grande flexibilité, serait plus susceptible d'amener les individus à voir le lieu au-delà de ses caractéristiques fonctionnelles mais au contraire, permettrait un investissement psychologique fort autour d'émotions, de valeurs symboliques et identitaires, etc.

Par la suite, il est émis l'hypothèse que l'attachement au lieu jouerait un rôle de médiateur entre la passion pour une activité de loisir en nature et l'affiliation à la nature. Plus précisément, il est postulé que seule l'identité au lieu ferait le lien entre la passion pour une activité de loisir en nature et l'affiliation à la nature.

4. Méthode

4.1.1 Participants

Les données ont été collectées auprès de 195 participants âgés en moyenne de 32.68 ans. L'échantillon se compose de 94 hommes et 101 femmes. En moyenne, les participants pratiquent leur activité depuis 11 ans à une fréquence d'environ 8.73 heures par semaine. Les activités pratiquées sont variées, le trail et la randonnée sont majoritaires et on note d'autres activités telles que le VTT, le quad, la plongée, la pêche, etc.

Etude 3 : Le rôle médiateur de l'attachement au lieu

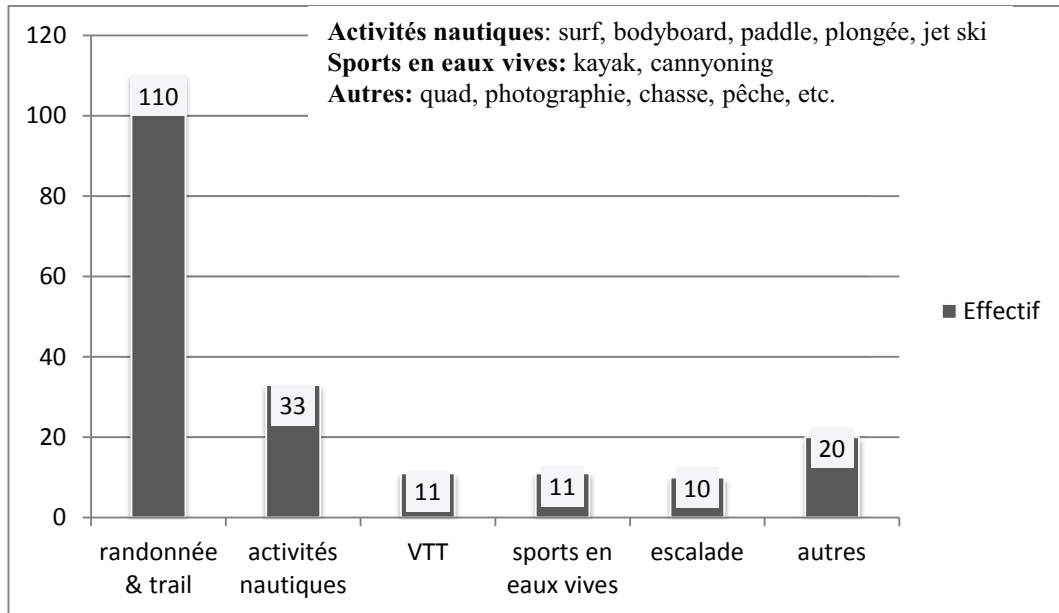


Figure 10 : Répartition des activités de pleine nature chez les pratiquants, étude 3b.

4.1.2 Procédure

L'enquête a été réalisée directement auprès des habitants de l'île de La Réunion. Le questionnaire a été distribué directement aux personnes volontaires qui y répondaient individuellement. Le temps de passation était d'environ de 25 minutes. Les participants étaient invités à répondre à des questions sur leur activité passionnante réalisée en sites naturels propres ou aménagés et leur attachement à ces sites.

4.1.3 Mesures

La passion pour les activités de pleine nature (Annexe 1). L'échelle de passion (Vallerand & al., 2003) a été utilisée pour évaluer la passion pour une activité de pleine nature. Cette échelle se compose d'une sous-échelle de cinq items évaluant le degré de passion pour l'activité de pleine nature et de deux sous-échelles de six items évaluant la passion harmonieuse et obsessionnelle comme suit : « cette activité de pleine nature est en harmonie avec les autres choses qui font partie de moi (PH) » ou « J'ai un sentiment obsessionnel pour cette activité de pleine nature (PO) ». Les réponses sont évaluées sur une échelle de Likert à sept points allant de « pas du tout

Etude 3 : Le rôle médiateur de l'attachement au lieu

d'accord » (1) à « fortement d'accord » (7). Les indices de cohérence interne de .86 et .91 ont été obtenus pour les deux sous-échelles de la passion harmonieuse et obsessive et de .76 pour la sous-échelle de passion.

L'affiliation à la nature (Annexe 2). Afin de mesurer le degré auquel un individu se sent lié à la nature une échelle de six items a été construite en s'inspirant d'items observés dans des échelles d'appartenance, de connexion, tels que « je me sens près de la nature » ou « je me sens uni(e) à la nature ». Les participants indiquent leur degré d'accord concernant leur lien avec la nature sur une échelle de Likert à sept points allant de « pas du tout d'accord » (1) à « fortement d'accord » (7). La valeur de l'alpha de Cronbach dans la présente étude est de .92. Une analyse confirmatoire a été réalisée sur LISREL 8.80 afin de valider la structure de cette échelle. Les indices d'ajustement sont satisfaisants avec χ^2 (12.63, N=195 p =.12), CFI= .99, NFI = .99, NNFI= .99, GFI= .98 et RMSEA= .05 (Intervalle de confiance à 90%: .00 ; .11).

L'attachement au lieu (Annexe 7). Afin de mesurer le degré auquel un individu se sent lié au lieu de pratique, une échelle bidimensionnelle de l'attachement au lieu a été utilisée. Cette échelle est composée de deux sous-échelles de 6 items pour l'identité au lieu et la dépendance au lieu. Les indices de cohérence interne pour cette étude sont de .91 pour les deux sous échelles d'identité et de dépendance au lieu. Cette échelle a été validée précédemment au travers d'une analyse confirmatoire aux résultats suivants : χ^2 (135.04, N= 212 p = .000), CFI = .95, SRMR=.05 et RMSEA = .08 (Intervalle de confiance à 90% : .07 ; .10).

4.2 Résultats

4.2.1 Analyses préliminaires

Des analyses descriptives et de corrélations ont été réalisées sur toutes les variables de l'étude. Les moyennes, écarts-types et corrélations sont résumés dans le tableau 6 ci-après.

Etude 3 : Le rôle médiateur de l'attachement au lieu

Tableau 6 : Moyennes, écart-types et corrélations, étude 3b.

	M	ET	1	2	3	4	5
1. PH	5.13	1.26	-				
2. PO	3.53	1.73	.51***	-			
3. Identité au lieu	3.31	1.03	.40***	.33***	-		
4. Dépendance au lieu	2.82	1.11	.46***	.38***	.76***	-	
5. Affiliation à la nature	5.9	1.30	.30***	.18**	.34***	.10	-

** $p < .01$, *** $p < .001$

Des corrélations positives sont notées entre la passion harmonieuse et l'identité au lieu ($r = .40$, $p < .001$) ainsi que la dépendance au lieu ($r = .46$, $p < .001$). De même, la passion obsessionnelle est corrélée positivement à l'identité au lieu ($r = .33$, $p < .001$) et à la dépendance au lieu ($r = .38$, $p < .001$). Enfin, l'identité au lieu est corrélée positivement à l'affiliation à la nature ($r = .34$, $p < .001$) mais non pas la dépendance au lieu ($r = .10$, *ns*).

4.2.2 Analyses en équations structurelles

Le principal objectif de cette étude est d'évaluer le rôle médiateur de l'attachement au lieu entre la passion pour une activité de pleine nature et l'affiliation à la nature. Les deux types de passion servent de variables exogènes dans le modèle. L'attachement au lieu et l'affiliation à la nature servent de variables endogènes. Les chemins de covariances ont été estimés entre les deux types de passion et entre l'identité et la dépendance au lieu. Les chemins sont spécifiés selon les hypothèses émises précédemment. Autrement dit, il est avancé que la passion harmonieuse et la passion obsessionnelle pour une activité de pleine nature prédiraient l'attachement au lieu, avec la passion harmonieuse liée positivement à l'identité au lieu et négativement à la dépendance au lieu et inversement pour la passion obsessionnelle. Enfin, il est proposé que l'identité au lieu prédirait l'affiliation à la nature et la dépendance au lieu de pratique la prédirait négativement. Le modèle proposé en figure 11 ci-après décrit les relations hypothétiques avancées.

Etude 3 : Le rôle médiateur de l'attachement au lieu

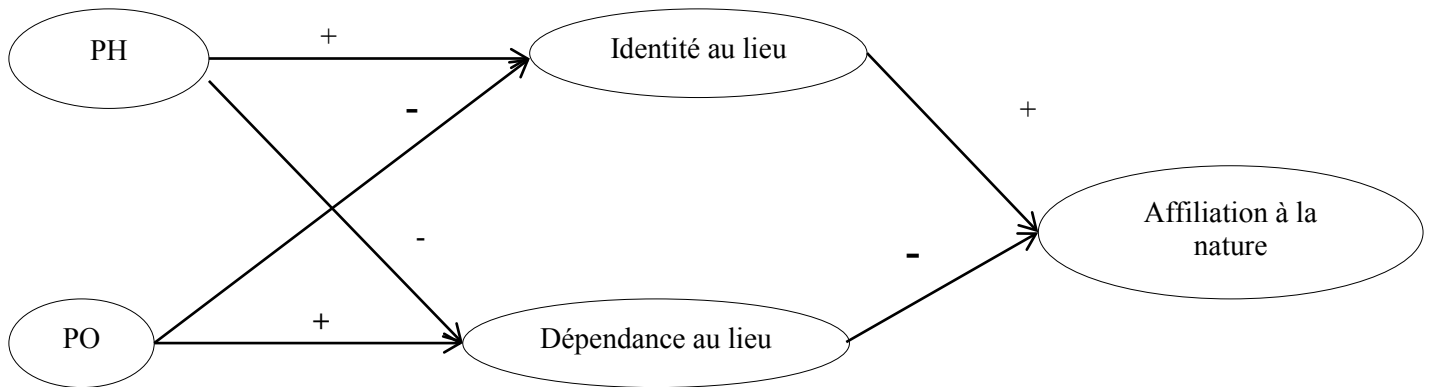


Figure 11 : Modèle hypothétique du rôle médiateur de l'attachement au lieu dans le lien entre la passion pour une APN et l'affiliation à la nature.

Les résultats de l'analyse en équations structurelles révèlent un ajustement adéquat des données du modèle, avec χ^2 (59, N= 195, p= 0.00), CFI =.98, NFI=.96, NNFI=.96, GFI= .94 et RMSEA= .08 (Intervalle de confiance 90%, .05 ; .11).

Le modèle et les paramètres estimés sont présentés dans la figure 12 ci-après. Les résultats de l'analyse indiquent que la passion harmonieuse est positivement liée à l'identité au lieu ($\beta = .25, p<.001$) et la dépendance au lieu ($\beta = .36, p<.001$). La passion obsessionnelle est elle aussi positivement liée aux deux dimensions de l'attachement au lieu : identité au lieu ($\beta = .28, p<.001$) et dépendance au lieu ($\beta = .36, p<.001$). L'identité au lieu est liée positivement à l'affiliation à la nature ($\beta = .21, p<.01$). Enfin, le lien entre la dépendance au lieu et l'affiliation à la nature est peu significatif ($\beta = -.02, ns$).

Etude 3 : Le rôle médiateur de l'attachement au lieu

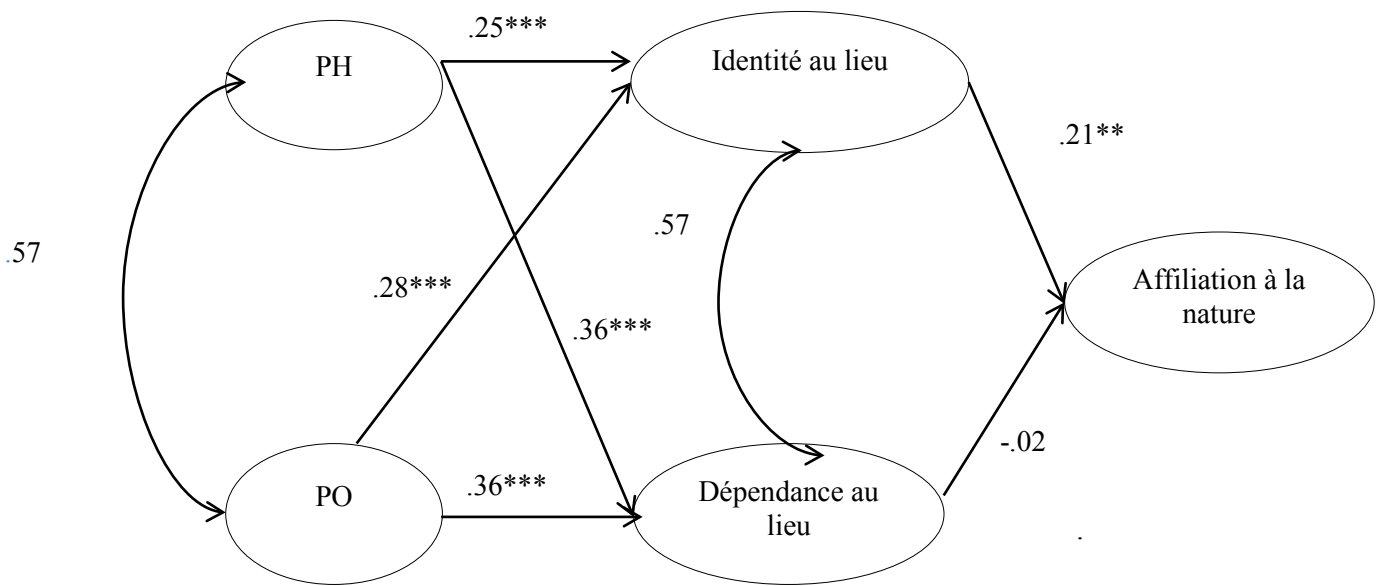


Figure 12 : Modèle d'équations structurelles du rôle de médiateur de l'attachement au lieu entre la passion pour une APN et l'affiliation à la nature.

** $p < .01$, *** $p < .001$

5. Discussion

Cette étude avait pour objectif d'évaluer si l'attachement au lieu jouait un rôle de médiateur entre la passion pour une activité de pleine nature et l'affiliation à la nature. Plus précisément, il avait été postulé que la passion harmonieuse pour une activité de pleine nature en raison d'une flexibilité permettrait d'accorder des valeurs, des symboles au lieu et ainsi ce type de passion serait lié à l'identité au lieu. A l'inverse, la passion obsessionnelle en raison d'une grande importance accordée à l'activité amènerait à ne considérer que les aspects fonctionnels du lieu liés à la pratique et ainsi ce type de passion serait lié à la dépendance au lieu. Enfin, il avait été postulé que seule l'identité au lieu serait liée à l'affiliation à la nature. Avec la dépendance au lieu, le lieu étant considéré comme supérieur et irremplaçable, les individus ne pourraient pas étendre ce lien à la nature et ainsi s'y affilier.

Etude 3 : Le rôle médiateur de l'attachement au lieu

Les résultats montrent que quel que soit le type de passion pour l'activité de pleine nature, ces dernières sont autant liées à l'identité qu'à la dépendance au lieu de pratique, ne validant pas ainsi la première hypothèse. Concernant le lien entre l'attachement au lieu de pratique et l'affiliation à la nature, la seconde hypothèse est validée : l'identité au lieu de pratique est liée positivement à l'affiliation à la nature à l'inverse de la dépendance au lieu dont le lien avec l'affiliation à la nature n'est pas significatif.

Autant harmonieuse qu'obsessive, la passion pour une activité de pleine nature peut conduire à porter un grand intérêt aux caractéristiques fonctionnelles du lieu et les valoriser. De plus, les deux types de passion peuvent conduire à l'identité au lieu. Il se pourrait que les individus passionnés considèrent le lieu comme lié à l'expression de leur identité de pratiquant. Enfin, le lien entre identité au lieu et affiliation à la nature pourrait s'expliquer par le fait que l'identité au lieu permettrait de transposer la valeur du lieu aux environnements naturels et non construits de façon globale (Halpenny 2010 ; Vaske & Kobrin, 2003), favorisant ainsi le développement d'une affiliation à la nature. Pour la dépendance au lieu, le lien avec l'affiliation à la nature n'est pas significatif. La dépendance au lieu implique un lien rigide avec un lieu précis, considéré comme supérieur et irremplaçable (Gunderson & Watson, 2007; Stokols & Shumaker, 1982), la transposition du lien au lieu de pratique au monde naturel serait alors moins effective.

Pour résumer, la passion harmonieuse pour une activité de pleine nature prédirait autant la dépendance que l'identité au lieu. Par la suite, la dimension de l'identité au lieu ferait le lien entre la passion pour l'activité de pleine nature et l'affiliation à la nature.

Dans cette étude, il est important de noter l'utilisation de la conception bidimensionnelle de l'attachement au lieu. Les futures recherches pourraient à l'avenir étudier le lien entre la passion pour une activité de loisir et l'attachement au lieu en utilisant des conceptions différentes de l'attachement, notamment celles qui prennent en compte les aspects culturels, sociaux, etc., des lieux. De plus, il

Etude 3 : Le rôle médiateur de l'attachement au lieu

est important de noter que les résultats de cette étude ne peuvent être généralisés, cette dernière ayant été réalisée uniquement auprès de la population réunionnaise. Par ailleurs, cette étude n'a pas distingué les individus selon qu'ils soient natifs ou non de l'île ou qu'il s'agisse de touristes. D'après Hernandez et ses collaborateurs (2007) selon ce statut, l'attachement au lieu des individus peut varier. A l'avenir, un tel élément devra être pris en compte.

Par ailleurs, l'étude menée ici, comme celle réalisée précédemment avec les émotions n'ont pas été réalisées en évaluant le rôle de l'attachement et des émotions dans le schéma évaluant l'influence de la passion pour les activités de pleine nature sur la motivation environnementale. L'étude suivante cherche ainsi à vérifier les résultats obtenus dans ces trois études en les évaluant sur l'ensemble du modèle.

IV. ETUDE 4 : ETUDE LONGITUDINALE

Dans la première étude menée, les analyses ont souligné le rôle joué par la passion pour une activité de pleine nature sur la motivation à réaliser des comportements environnementaux. Plus précisément, la passion harmonieuse en raison d'un équilibre entre l'activité passionnante et d'autres domaines de vie (Stenseng, 2008, 2009 ; Vallerand & al., 2003) permettrait dans le cas d'une activité de pleine nature un équilibre entre l'activité, la découverte de la nature et la protection de l'environnement. Cette ouverture à la nature serait propice au développement d'une affiliation au monde naturel. Dans le but de maintenir au mieux cette relation au monde naturel, les individus pourraient alors être amenés à réguler de façon autodéterminée des comportements environnementaux et ainsi à développer une motivation environnementale autonome. Ce lien entre la passion harmonieuse et l'affiliation à la nature serait médié par des émotions positives qui élargissent la vision du monde (Fredrickson, 2001) mais également par l'intermédiaire d'une identité au lieu de pratique qui pourrait se transférer au monde naturel (Halpenny, 2010 ; Vaske & Kobrin, 2003). Ainsi, il est possible que la passion pour une activité de pleine nature puisse influencer la motivation environnementale en favorisant le développement d'une affiliation à la nature et dans ce cheminement, les émotions positives et l'identité au lieu joueraient le rôle de médiateurs. Néanmoins, ces différents effets ont été évalués séparément et il s'avère important de les vérifier dans un modèle global afin de les confirmer. Par ailleurs, il s'avère également intéressant de comprendre dans quelle mesure la passion pour une activité de pleine nature pourrait affecter la motivation environnementale sur une période plus ou moins longue de pratique de l'activité et comment la motivation environnementale évolue. Une quatrième étude a ainsi été menée afin d'analyser ces différents points.

1. Hypothèses

Afin d'évaluer l'influence temporelle de la passion pour une activité de pleine nature sur la motivation environnementale, une étude longitudinale a été mise en place au travers d'un stage de pleine nature (cf. partie 2). Il est postulé entre autres que la passion harmonieuse pour une des activités de pleine nature réalisées en stage serait un déterminant des émotions positives vécues lors du stage. Ces dernières auraient une influence sur l'affiliation à la nature développée en fin de stage. Ce type de passion aurait également une influence sur l'identité au lieu que les pratiquants afficheraient à la fin du stage, et cette dernière déterminerait l'affiliation à la nature en fin de stage. L'affiliation à la nature développée à la suite du stage influencerait la motivation environnementale autonome des pratiquants qui déterminerait la fréquence de leurs comportements environnementaux. A l'inverse, la passion obsessive est supposée conduire à des émotions négatives lors de la pratique, et ces dernières ne seraient pas impliquées dans le développement d'une affiliation à la nature à la fin du stage.

2. Méthode

2.1 Participants

L'étude a été réalisée auprès d'étudiants en deuxième et troisième année de licence de STAPS à l'Université de la Réunion. Au départ, il été prévu un échantillon de 130 étudiants, au final seulement 53 étudiants ont participé au trois temps de l'étude. La moyenne d'âge de l'échantillon est de 21 ans. Les étudiants étaient répartis en groupe d'activité : escalade, VTT, course d'orientation, raid sur différents sites naturels (photographies en annexe 8), leur répartition est présentée en figure 12. Parmi les 53 participants, 25 pratiquent les activités en dehors du stage, soit depuis 3 ans et demi pour une pratique de 2 heures et demi par semaine.

Etude 4 : Etude longitudinale

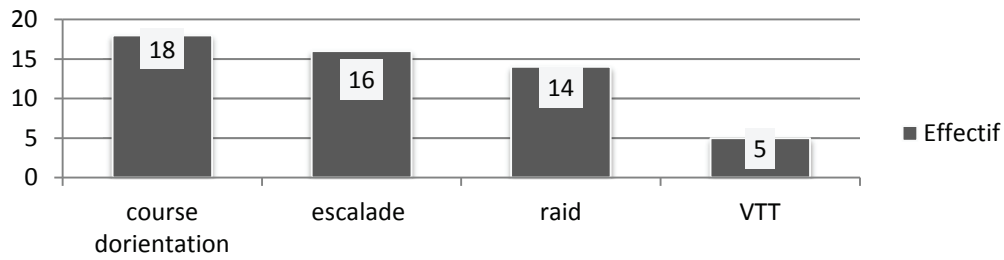


Figure 13 : Répartition des étudiants par activité de pleine nature lors du stage, étude 4.

2.2 Procédure

Les étudiants participaient à un stage d'activité de pleine nature sur trois jours, au mois d'octobre 2015, sur un ou plusieurs sites naturels de l'île. Plusieurs phases de mesures ont été réalisées. Une première phase de mesures a été effectuée un mois avant le début du stage, la passion pour l'activité réalisée, les émotions, l'attachement au lieu, l'affiliation à la nature, la motivation environnementale et la fréquence des comportements environnementaux ont été mesurés. La seconde phase a eu lieu lors de la deuxième ou de la troisième journée de stage, les émotions des participants ont été à nouveau mesurées. Enfin, la troisième phase de mesures a été réalisée un mois après la fin du stage, à nouveau l'attachement au lieu, l'affiliation à la nature, la motivation environnementale et la fréquence des comportements environnementaux ont été mesurés. Le tableau 7 résume la procédure mise en œuvre.

Tableau 7 : Différentes phases de mesures, étude 4.

Mesures T0. Un mois avant le stage.	Mesure T1. Pendant le stage.	Mesure T2. Un mois après le stage.
Passion Emotion Attachement au lieu Affiliation à la nature Motivation environnementale Comportements environnementaux	Emotions	Attachement au lieu Affiliation à la nature Motivation environnementale Comportements environnementaux

2.3 Mesures.

La passion pour les activités de pleine nature (Annexe 1). L'échelle de passion (Vallerand & al., 2003) a été utilisée pour évaluer la passion pour l'activité de pleine nature réalisée en stage. Cette échelle se compose d'une sous-échelle de cinq items évaluant le degré de passion pour l'activité de pleine nature et de deux sous-échelles de six items évaluant la passion harmonieuse et obsessive comme suit : « cette activité de pleine nature est en harmonie avec les autres choses qui font partie de moi (PH) » ou « J'ai un sentiment obsessif pour cette activité de pleine nature (PO) ». Les réponses sont évaluées sur une échelle de Likert à sept points allant de « pas du tout d'accord » (1) à « fortement d'accord » (7). Pour l'étude, seule la passion harmonieuse a été observée. Les valeurs de l'alpha de Cronbach sont de .88 et de .86 pour la passion harmonieuse et la passion obsessive et de .87 pour la sous-échelle de passion.

L'affiliation à la nature (Annexe 2). Afin de mesurer le degré auquel un individu se sent lié à la nature une échelle de six items a été construite en s'inspirant d'items observés dans des échelles d'appartenance, de connexion, tels que « je me sens près de la nature » ou « je me sens uni(e) à la nature ». Les participants indiquent leur degré d'accord concernant leur lien avec la nature sur une échelle de Likert à sept points allant de « pas du tout d'accord » (1) à « fortement d'accord » (7). Les valeurs de l'alpha de Cronbach sont de .89 et .92 pour l'affiliation à la nature en T0 et T2 respectivement.

Les émotions (Annexe 6). Les émotions ont été évaluées en utilisant une sélection d'items de l'échelle PANAS en français (Positive And Negative Affects Schedule ; Watson, Clark, & Tellegen, 1988) L'échelle se compose de 6 items évaluant les émotions négatives (anxieux, insatisfait, triste, irritable/fâché, en colère et ennuyé) et de 6 items évaluant les émotions positives (intéressé/curieux, fière, enthousiaste, heureux, joyeux, content). Les réponses sont évaluées sur une échelle de Likert à sept points allant de « pas du tout d'accord » (1) à « fortement d'accord » (7). Les indices de cohérence interne pour cette étude sont de .94 et .95 pour les émotions positives en T0 et T1 et de .83 et .71 pour les émotions négatives T0 et T1.

Etude 4 : Etude longitudinale

L'attachement au lieu (Annexe 7). Afin de mesurer le degré auquel un individu s'attache au lieu de pratique, l'échelle bidimensionnelle de l'attachement au lieu validée et utilisée dans l'étude 3 a été reprise. Les participants indiquent leur degré d'accord concernant leur identité et dépendance au lieu sur une échelle de Likert à sept points allant de « pas du tout d'accord » (1) à « fortement d'accord » (7). Les valeurs de l'alpha de Cronbach pour l'identité au lieu en T0 et T2 sont de .94 et .91 et celles de la dépendance au lieu sont de .84 et .88.

La motivation environnementale (Annexe 4). L'échelle de motivation environnementale (MTES) de Pelletier et ses collaborateurs (1997) a été utilisée pour mesurer la motivation à réaliser des comportements environnementaux. Les participants indiquent le degré auquel chacun des 24 items correspond à leur motivation personnelle à s'engager pour la cause environnementale, chaque item est réparti entre régulation intrinsèque, régulation intégrée, régulation identifiée, régulation introjectée, régulation externe et amotivation. Chaque item est évalué sur une échelle de Likert à sept points allant de « pas du tout d'accord » (1) à « fortement d'accord » (7). Les différents types de régulation ont été regroupés, les régulations intrinsèque, intégrée et identifiée ont formé la motivation autonome et les régulations extrinsèque et introjectée ont formé la motivation contrôlée. Les valeurs de l'alpha de Cronbach pour la motivation autonome en T0 et T2 sont de .88 et .89 et pour la motivation contrôlée de .75 et .73. L'amotivation est une catégorie à part entière, les valeurs de l'alpha Cronbach pour l'amotivation en T0 et T2 sont de .72 et .71.

Les comportements environnementaux (Annexe 5). Afin de mesurer les comportements environnementaux, une échelle de 8 items a été construite. Elle a été élaborée en recensant les comportements environnementaux les plus nommés aujourd'hui : le tri des déchets, le recyclage, l'utilisation de modes de transports durables ou les gestes à économie d'énergie. Les participants indiquent la fréquence de leurs comportements environnementaux sur une échelle de Likert à sept points allant de « jamais » (1) à « très souvent » (7). Les valeurs de l'alpha de Cronbach pour les comportements environnementaux en T0 et T2 sont de .73 et .78 respectivement.

2.4 Résultats

2.4.1 Analyses préliminaires

Des comparaisons de moyennes ont été réalisées sur STATISTICA 10. Le tableau 8 présente les moyennes et les écart-types, de toutes les variables mesurées.

Tableau 8 : Moyennes et écart-types, étude 4.

	Moyenne	ET
PH	4.96	1.15
PO	2.04	1.17
Identité au lieu T0	2.73	1.12
Identité au lieu T2	3.82	.95
Dépendance au lieu T0	2.38	1.05
Dépendance au lieu T1	2.54	1.05
Emotions positives T0	4.58	1.25
Emotions positives T1	4.93	1.1
Emotions négatives T0	1.85	1.03
Emotions négatives T1	1.72	.70
Affiliation à la nature T0	5.16	1.29
Affiliation à la nature T2	5.43	1.23
Motivation autonome T0	5.05	1.43
Motivation autonome T2	5.29	1.38
Motivation contrôlée T0	3.55	1.52
Motivation contrôlée T2	3.60	1.38
Comportements environnementaux T0	4.88	0.99
Comportements environnementaux T2	5.37	1.02

2.4.2 Analyses en régressions multiples.

Cette étude a pour but d'évaluer dans quelle mesure la passion pour une activité de pleine nature peut avoir une influence sur l'évolution de la motivation environnementale. Pour cela il a été avancé plusieurs hypothèses, résumées dans la figure 14 ci-après.

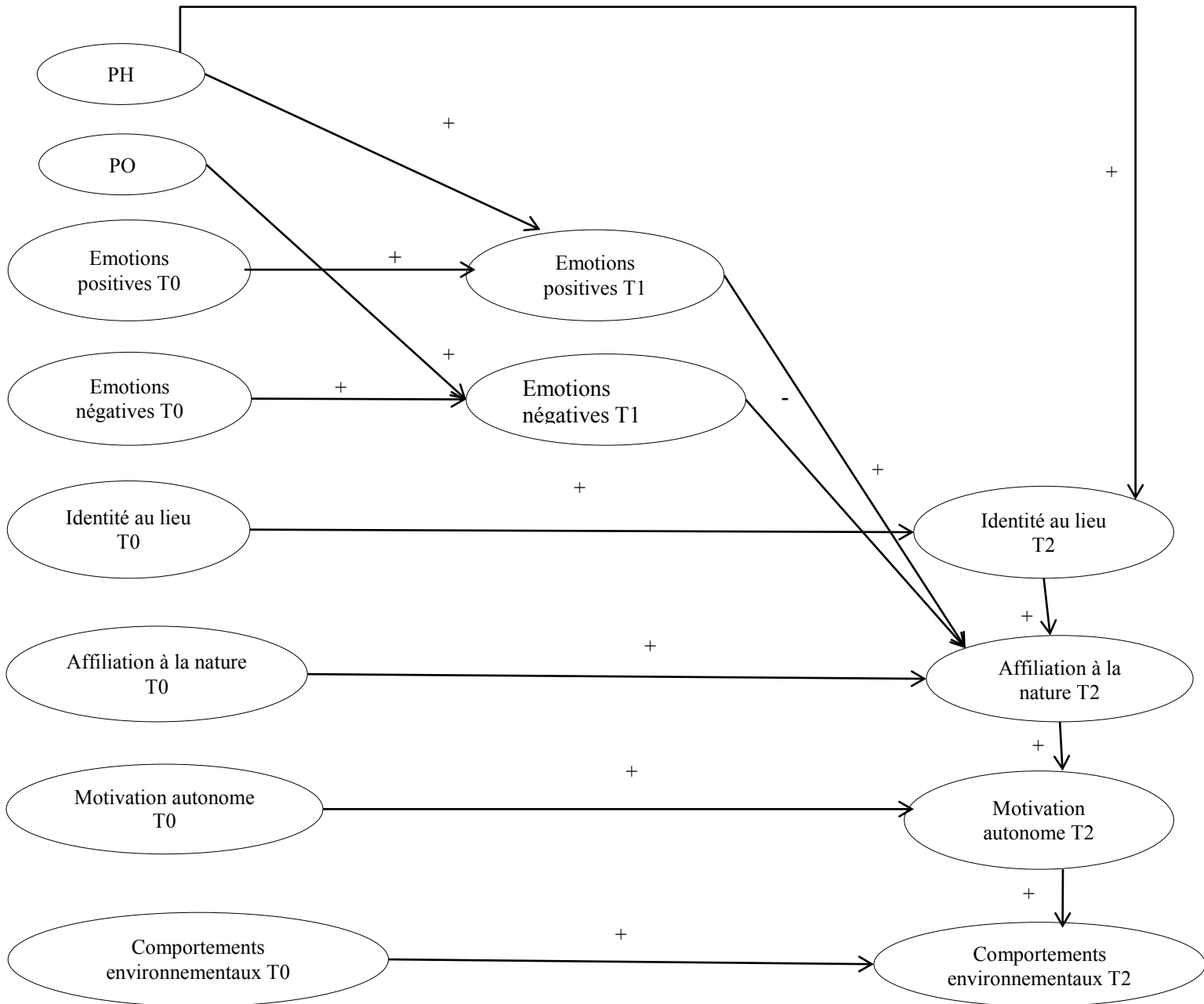


Figure 14 : Modèle hypothétique de l'influence de la passion pour une APN sur la motivation environnementale lors d'un stage de trois jours

Etude 4 : Etude longitudinale

Compte tenu du faible nombre de participants à l'étude, le modèle hypothétique présenté ici n'a pas pu être analysé dans son ensemble et a ainsi été analysé progressivement par bloc, au travers d'analyses en régressions multiples pas à pas. Plus précisément, des régressions seront réalisées entre la motivation et les comportements environnementaux, entre l'affiliation à la nature et la motivation, entre l'affiliation à la nature, les émotions et l'attachement au lieu et enfin, entre ces derniers et la passion pour l'activité.

Comportements environnementaux et motivation environnementale.

En premier lieu, les analyses ont porté sur les comportements environnementaux un mois après le stage afin d'observer si ces derniers étaient influencés par la motivation autonome un mois après le stage. Dans un premier temps, une analyse de corrélations a été effectuée sur STATISTICA 10. Les corrélations observées sont les suivantes (tableau 9) :

Tableau 9 : Analyses de corrélations entre les comportements environnementaux et la motivation environnementale.

	1	2	3	4	5
1. Comportements environnementaux T0	-				
2. Motivation autonome T2	.51***	-			
3. Motivation contrôlée T2	.05	.52***			
4. Amotivation	-.31*	-.35*	.06	-	
5. Comportements environnementaux T2	.82***	.57***	.16	-.35*	-

* $p < .05$ *** $p < .001$

L'analyse de corrélations permet de constater des liens entre les comportements environnementaux un mois après le stage et la motivation autonome un mois après le stage ($r = .51, p < .001$). En revanche, aucun lien n'est observé entre la motivation contrôlée et les comportements environnementaux après le stage ($r = .16, n.s.$).

Etude 4 : Etude longitudinale

Afin de vérifier l'influence de la motivation autonome sur la variance des comportements environnementaux un mois après le stage, une analyse en régressions multiples pas à pas a été effectuée. Les comportements environnementaux T0 ont été entrés dans un premier temps afin de contrôler leur influence sur les comportements environnementaux T2, puis les motivations autonome et contrôlée T2 ont été rajoutées.

Les résultats du modèle final (modèle 2) révèlent que parmi les variables qui ont été entrées dans le modèle, les comportements environnementaux T0 et la motivation autonome T2 permettent d'expliquer de façon significative la fréquence des comportements environnementaux un mois après le stage, à eux deux ils expliquent 60% de la variance ($R^2 = .60$, $F(1, 50) = 40.64$ $p < .001$). Plus précisément, il ressort que les comportements environnementaux T0 expliquent 53% de la variance des comportements environnementaux un mois après le stage. Une fois les comportements environnementaux T0 pris en compte, la motivation autonome T2 ajoute 8% de variance supplémentaire aux comportements environnementaux un mois après le stage. La motivation contrôlée a été exclue du modèle. Le tableau 10 présente les résultats obtenus.

Tableau 10 : Récapitulatif de l'analyse en régressions multiples pas à pas prédisant les comportements environnementaux un mois après le stage.

	B	Erreur Standard	Bêta	R²
Etape 1				
Constante	1.39	.52		
Comportements environnementaux T0	.80	.10	.73***	.53***
Etape 2				
Constante	.92	.50		
Comportements environnementaux T0	.64	.11	.59***	
Motivation autonome T2	.23	.07	.31***	60***

Note. $R^2 = .53$ pour l'étape 1 ; $\Delta R^2 = .08$ pour l'étape 2 ; *** $p < .001$.

Etude 4 : Etude longitudinale

La figure 15 ci-dessous schématise ces effets avec les coefficients de régression montrant l'influence de la motivation autonome sur la variance des comportements environnementaux.

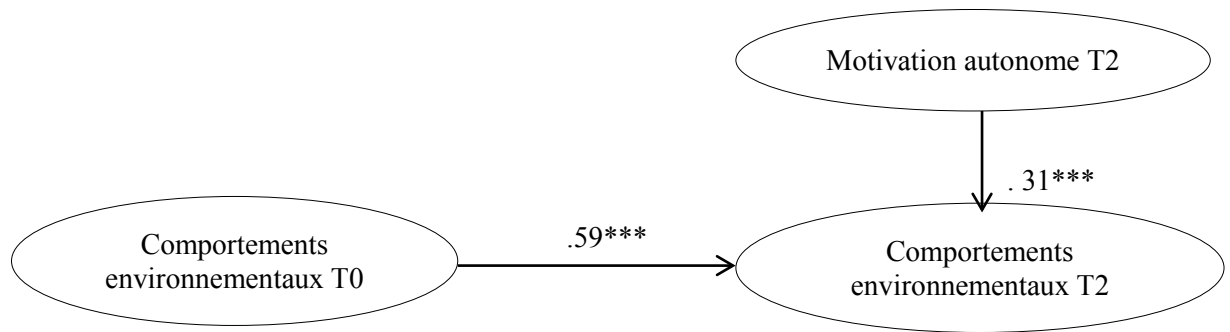


Figure 15 : Modèle de régressions multiples pas à pas sur les prédicteurs des comportements environnementaux.

*** $p < .001$

Il apparaît donc que la motivation autonome un mois après le stage influence les comportements environnementaux, et plus cette motivation est forte, plus les comportements environnementaux un mois après le stage sont fréquents.

Au cours de ce stage quels sont les éléments qui ont eu une influence sur la motivation un mois après le stage ? L'affiliation à la nature a-t-elle joué un rôle ?

Motivation autonome et affiliation à la nature.

Afin de mesurer l'influence de l'affiliation à la nature sur la motivation autonome, une seconde analyse a été menée. En premier lieu, une analyse de corrélations a été effectuée. Les résultats apparaissent dans le tableau 11 ci-après.

Etude 4 : Etude longitudinale

Tableau 11 : Analyse de corrélations entre la motivation autonome et l'affiliation à la nature.

	1	2	3
1. Motivation autonome T0	-		
2. Affiliation à la nature T2	.45**	-	
3. Motivation autonome T2	.97***	.55***	-

** $p < .01$, *** $p < .001$.

L'analyse de corrélations révèle des liens entre la motivation autonome et l'affiliation à la nature un mois après le stage ($r = .55, p < .001$).

Afin de vérifier l'influence de l'affiliation à la nature sur la variance de la motivation autonome un mois après le stage, une analyse en régressions multiples pas à pas a été effectuée. La motivation autonome T0 a été entrée dans un premier temps afin de contrôler son influence sur la motivation autonome T2, puis l'affiliation à la nature T2 a été ajoutée.

Les résultats du modèle final (modèle 2) révèlent que la motivation autonome T0 et l'affiliation à la nature T2 sont des prédicteurs significatifs de la motivation autonome un mois après le stage, ils expliquent à eux deux 88% de la variance ($R^2 = .88, F(1, 50) = 193.82, p < .001$). Plus précisément, l'analyse de régressions multiples pas à pas montre que la motivation autonome T0 explique 85 % de la variance de la motivation autonome un mois après le stage. Une fois cette variable prise en compte, l'affiliation à la nature T2 explique 3% du reste de la variance de la motivation autonome un mois après le stage. Le tableau 12 ci-après présente les résultats obtenus.

Etude 4 : Etude longitudinale

Tableau 12 : Récapitulatif de l'analyse en régressions multiples pas à pas prédisant la motivation autonome un mois après le stage.

	B	Erreur Standard	Bêta	R ²
Etape 1				
Constante	.89	.26		
Motivation autonome T0	.88	.05	.93***	.85***
Etape 2				
Constante	.14	.32		
Motivation autonome T0	.81	.05	.85***	
Affiliation à la nature T2	.20	.06	.18**	.88***

Note. $R^2 = .85$ pour l'étape 1 ; $\Delta R^2 = .03$ pour l'étape 2 ; ** $p < .01$, *** $p < .001$

La figure 16 ci-dessous schématise ces effets avec les coefficients de régression montrant l'influence de l'affiliation à la nature sur la variance de la motivation autonome un mois après le stage.

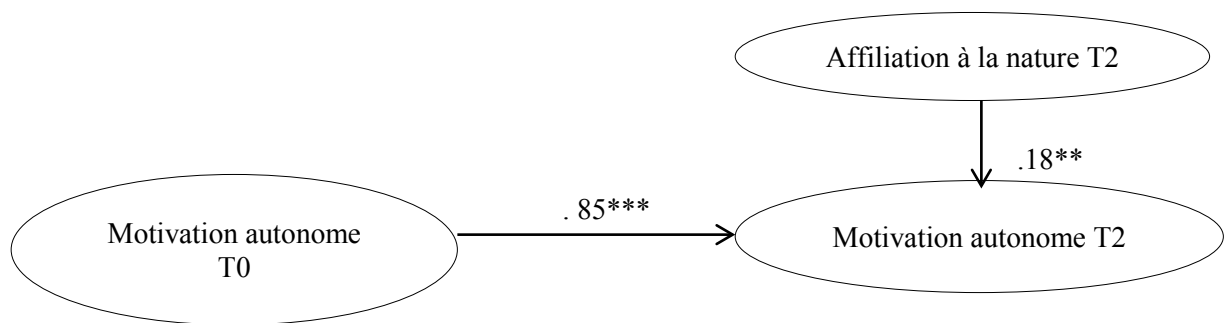


Figure 16 : Modèle de régressions multiples pas à pas sur les prédicteurs de la motivation autonome.

** $p < .01$, *** $p < .001$

Etude 4 : Etude longitudinale

Autrement dit, l'affiliation à la nature un mois après le stage influence positivement la motivation autonome, plus l'affiliation à la nature est élevée, plus la motivation autonome l'est également. Par la suite, il a été observé si les émotions positives vécues lors du stage et l'identité au lieu en fin de stage influençaient l'affiliation à la nature un mois après le stage.

Affiliation à la nature, émotions positives et attachement au lieu.

Afin de vérifier si l'affiliation à la nature un mois après le stage était influencée par les émotions positives et l'attachement au lieu, une troisième analyse a été effectuée. Une analyse de corrélations a été réalisée. Les résultats sont présentés dans le tableau 13.

Tableau 13 : Analyse de corrélations de l'affiliation à la nature, des émotions positives et de l'attachement au lieu.

	1	2	3	4	5	6
1. Affiliation à la nature T0	-					
2. Emotions positives T1	.60***	-				
3. Emotions négatives T1	-.07	-.35*	-			
4. Identité au lieu T2	.76***	.72***	-.27*	-		
5. Dépendance au lieu T2	.20	.53***	-.02	.54***	-	
6. Affiliation à la nature T2	.88***	.70***	-.13	.83***	.16	-

* $p < .05$, *** $p < .001$

L'analyse de corrélations révèle l'existence de lien entre l'affiliation à la nature T2 et l'identité au lieu T2 ($r = .83, p < .001$) et entre l'affiliation à la nature T2 et les émotions positives T1 ($r = .70, p < .001$). L'affiliation à la nature et les émotions négatives ne sont pas corrélées ($r = -.13, ns$). La dépendance au lieu T2 n'est pas corrélée à l'affiliation à la nature ($r = .16, ns$).

Afin de vérifier l'influence des émotions positives et de l'identité au lieu sur la variance de l'affiliation à la nature, une analyse en régressions multiples pas à pas a été réalisée. L'affiliation à la nature T0 a été entrée dans un premier temps

Etude 4 : Etude longitudinale

afin de contrôler son influence sur l'affiliation à la nature T2. Dans un second temps, les émotions positives et négatives ont été entrées. Enfin, l'identité et la dépendance au lieu ont été rajoutées au troisième temps.

Les résultats du modèle final (modèle 3) révèlent que l'affiliation à la nature T0, les émotions positives T1 et l'identité au lieu T2 sont des prédicteurs significatifs de l'affiliation à la nature un mois après le stage, ces derniers expliquent 77% de la variance ($R^2 = .77$, $F(2, 49) = 57.875$ $p < .001$). Plus précisément, il ressort que l'affiliation à la nature T0 à elle seule explique 69% de la variance de l'affiliation à la nature un mois après le stage. Une fois l'affiliation à la nature T0 prise en compte, le pouvoir explicatif des émotions positives T1 sur l'affiliation à la nature un mois après le stage est de 6% de la variance. Enfin, l'identité au lieu ajoute 2% de variance supplémentaire. Les résultats sont résumés dans le tableau 14 ci-dessous.

Tableau 14 : Récapitulatif de l'analyse en régressions multiples pas à pas prédisant l'affiliation à la nature un mois après le stage.

	<i>B</i>	<i>Erreur Standard</i>	<i>Bêta</i>	<i>R²</i>
Etape 1				
Constante	1.51	.38		
Affiliation à la nature T0	.77	.07	.83***	.69***
Etape 2				
Constante	.77	.40		
Affiliation à la nature T0	.60	.08	.65***	
Emotions positives T1	.32	.09	.31***	.06***
Etape 3				
Constante	.76	.38		
Affiliation à la nature T0	.50	.09	.54***	
Emotions positives	.21	.10	.20**	
Identité au lieu T2	.29	.14	.24**	.02***

Note. $R^2 = .69$ pour l'étape 1 ; $\Delta R^2 = .06$ pour l'étape 2 ; $\Delta R^2 = .02$ pour l'étape 3 ; ** $p < .05$, *** $p < .001$.

Etude 4 : Etude longitudinale

La figure 17 ci-après schématise ces effets avec les coefficients de régression montrant l'influence des émotions positives T1 et de l'identité au lieu T2 sur l'affiliation à la nature un mois après le stage.

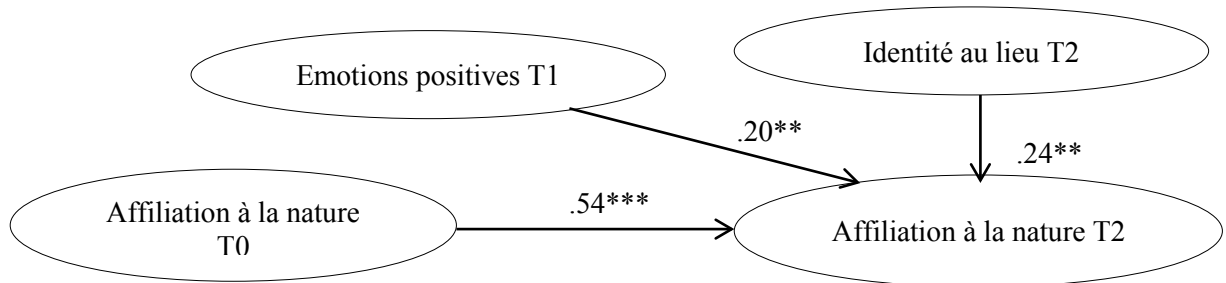


Figure 17 : Modèle de régressions multiples pas à pas sur les prédicteurs de l'affiliation à la nature

** $p < .01$, *** $p < .001$

Il apparaît ainsi que plus les émotions positives et l'identité au lieu en fin de stage sont élevées, plus l'affiliation à la nature un mois après le stage est forte.

Enfin, la passion pour l'activité réalisée lors du stage a-t-elle eu une influence sur les émotions positives et l'identité au lieu ?

Emotions positives, identité au lieu et passion.

Pour commencer, l'influence de la passion sur les émotions positives vécues lors de la pratique de l'activité a été observée. Une analyse de corrélations a été effectuée, les résultats sont présentés dans le tableau 15.

Tableau 15 : Analyse de corrélations entre la passion harmonieuse et les émotions positives.

	1	2	3	4
1. Emotions positives T0	-			
2. Passion harmonieuse	.77***	-		
3. Passion obsessive	.42***	.53***	-	
4. Emotions positives T1	.85**	.79***	.27*	-

* $p < .05$, ** $p < .01$, *** $p < .001$

Etude 4 : Etude longitudinale

L'analyse de corrélations révèle des liens entre la passion harmonieuse et les émotions positives vécues pendant le stage de pleine nature ($r=.79, p<.001$).

Afin d'observer l'influence de la passion harmonieuse sur la variance des émotions positives, une analyse en régressions multiples pas à pas a été réalisée. Dans un premier temps, les émotions positives T0 ont été ajoutées afin de contrôler leur influence sur les émotions positives vécues lors du stage, par la suite la passion harmonieuse a été ajoutée.

Les résultats du modèle final (modèle 2) révèlent que les émotions positives T0 et la passion harmonieuse sont des prédicteurs des émotions positives en T1, expliquant tous deux 62% de la variance ($R^2 =.62, F(1, 50) = 42.960, p<.001$). L'analyse en régressions multiples pas à pas montre que les émotions positives T0 expliquent 57 % de la variance des émotions positives T1. Lorsque l'on ajoute la passion harmonieuse, cette dernière ajoute 5 % de variance supplémentaire. La passion obsessive est exclue du modèle. Les résultats sont présentés dans le tableau 16 ci-dessous.

Tableau 16 : Récapitulatif de l'analyse en régressions multiples pas à pas prédisant les émotions positives lors du stage.

	B	Erreur Standard	Bêta	R²
Etape 1				
Constante	1.69	.40		
Emotions positives T0	.71	.08	.76***	.57***
Etape 2				
Constante	1.10	.44		
Emotions positives T0	.48	.12	.51***	
Passion harmonieuse	.32	.12	.33**	.05***

Note. $R^2 =.57$ pour l'étape 1 ; $\Delta R^2 =.05$ pour l'étape 2 ; ** $p <.01$, *** $p <.001$.

Etude 4 : Etude longitudinale

La figure 18 ci-après schématise ces effets avec les coefficients de régression montrant l'influence de la passion harmonieuse sur les émotions positives vécues pendant le stage.

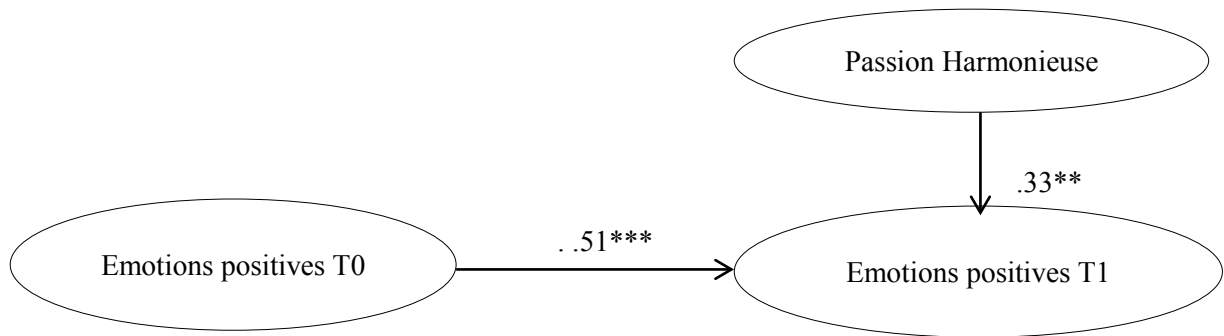


Figure 18 : Modèle de régressions multiples pas à pas sur les prédicteurs des émotions positives pendant le stage

$**p < .01$, $***p < .001$

Entre autres, les résultats révèlent que plus la passion harmonieuse est importante, plus les pratiquants vivent des émotions positives durant le stage.

Enfin, les relations entre la passion harmonieuse et l'identité au lieu ont été évaluées. Une analyse de corrélations a été réalisée, les résultats sont résumés dans le tableau 17 ci-dessous.

Tableau 17 : Analyse de corrélations de la passion et de l'identité au lieu.

	1	2	3	4
1. Identité au lieu T0	-			
2. Passion harmonieuse	$.50^{***}$	-		
3. Passion obsessive	$.39^{**}$	$.53^{***}$	-	
4. Identité au lieu T2	$.70^{***}$	$.51^{***}$.19	-

$**p < .01$, $***p < .001$

Etude 4 : Etude longitudinale

L'analyse de corrélations révèle des liens entre l'identité au lieu et la passion harmonieuse ($r = .70, p < .001$) et aucun lien entre l'identité au lieu et la passion obsessionnelle ($r = .19, ns$).

Une analyse en régressions multiples pas à pas a été réalisée afin de mesurer l'influence de la passion harmonieuse sur la variance de l'identité au lieu à la fin du stage. Dans un premier temps, l'identité au lieu T0 a été ajoutée afin de contrôler son influence sur l'identité au lieu à la fin du stage, puis la passion harmonieuse a été ajoutée.

Les résultats du modèle final (modèle 2) révèlent que l'identité au lieu T0 et la passion harmonieuse sont des prédicteurs de l'identité au lieu un mois après le stage, ils expliquent tous deux 47% de la variance ($R^2 = .46, F(1, 50) = 23.45, p < .001$). L'analyse en régressions multiples pas à pas fait apparaître que l'identité au lieu T0 explique 42 % de la variance de l'identité au lieu un mois après le stage. Une fois cette variable prise en compte, la passion harmonieuse explique 5% de la variance supplémentaire. La passion obsessionnelle est exclue du modèle. Le tableau 18 ci-dessous affiche les résultats obtenus.

Tableau 18 : Récapitulatif de l'analyse en régressions multiples pas à pas prédisant l'identité au lieu un mois après le stage.

	B	Erreur Standard	Bêta	R²
Etape 1				
Constante	2.27	.26		
Identité au lieu T0	.56	.08	.66***	.42***
Etape 2				
Constante	1.49	.44		
Identité au lieu T0	.46	.09	.55***	
Passion harmonieuse	.21	.09	.25**	.05***

Note. $R^2 = .42$ pour l'étape 1 ; $\Delta R^2 = .05$ pour l'étape 2 ; ** $p < .05$, *** $p < .001$.

Etude 4 : Etude longitudinale

La figure 19 ci-dessous schématise ces effets avec les coefficients de régression montrant l'influence de la passion harmonieuse sur l'identité au lieu un mois après le stage.

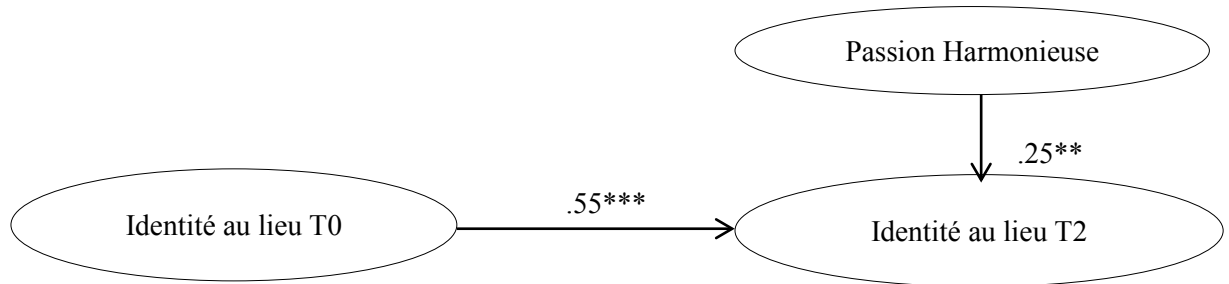


Figure 19 : Modèle de régressions multiples pas à pas sur les prédicteurs de l'identité au lieu

$**p < .01$, $***p < .001$

Pour résumer, il apparaît que plus la passion harmonieuse est forte plus forte sera l'identité au lieu un mois après le stage.

Au final, les résultats des analyses réalisées sur chaque bloc semblent confirmer les hypothèses émises, avec la passion harmonieuse qui influencerait les émotions positives vécues lors du stage et l'identité au lieu en fin de stage. Ces derniers influenceraient l'affiliation à la nature qui aurait une influence sur la motivation environnementale autonome en fin de stage. Enfin, cette dernière prédirait la fréquence des comportements environnementaux après le stage.

La figure 20 ci-après schématise ces différents effets avec les coefficients de régressions trouvés pour chaque bloc analysés.

Etude 4 : Etude longitudinale

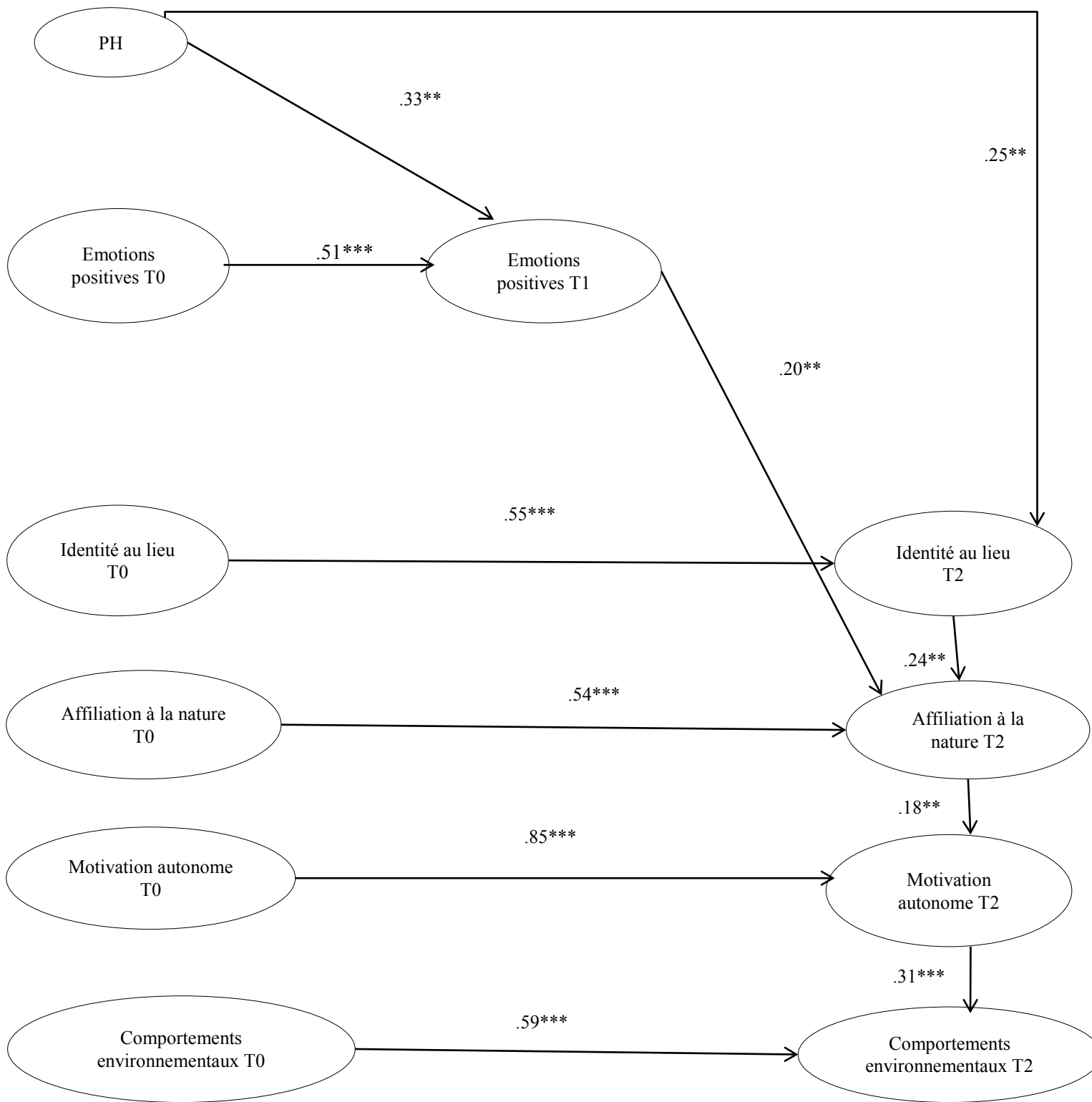


Figure 20 : Schématisation de l'influence de la passion pour une APN sur la motivation à réaliser des comportements environnementaux.

** $p < .01$, *** $p < .001$

3. Discussion

L'objectif de cette étude était d'appréhender l'influence de la passion pour une activité de pleine nature sur la motivation environnementale auprès d'étudiants en STAPS réalisant un stage d'activité de pleine nature sur trois jours. Plus précisément, il avait été émis comme hypothèse que la passion harmonieuse pour l'activité réalisée en stage influencerait les émotions positives vécues durant la pratique ainsi que l'identité au lieu en fin de stage. Par la suite, les émotions positives et l'identité au lieu influenceraient l'affiliation à la nature en fin de stage qui aurait une influence sur la motivation environnementale autonome qui enfin serait déterminante sur la fréquence des comportements environnementaux notés en fin de stage.

Globalement, les résultats obtenus semblent confirmer les hypothèses. Les premières analyses ont révélé que la fréquence des comportements environnementaux un mois après le stage dépend en partie de la motivation autonome un mois après le stage. Par la suite, les analyses ont permis d'identifier l'affiliation à la nature comme un élément influent sur la motivation autonome. L'affiliation à la nature est-elle-même en partie influencée par les émotions positives vécues lors du stage et de l'identité au lieu un mois après le stage. Enfin, ces deux derniers éléments apparaissent comme influencés par la passion harmonieuse pour l'activité réalisée en stage. Même si les résultats sont relativement modestes, ils sont cohérents avec ceux des études menées précédemment et permettent de faire apparaître l'influence temporelle de la passion pour une activité de loisir en nature sur la motivation à réaliser des comportements environnementaux tout en mettant en avant le rôle des émotions positives et de l'identité au lieu comme médiateurs de l'association entre la passion harmonieuse et l'affiliation à la nature.

En lien avec les précédentes recherches sur la passion (Hodgins & Knee, 2002; Mageau & al., 2005; Vallerand & al., 2003), la passion harmonieuse pour une activité est liée positivement à des émotions positives durant la pratique de l'activité. De même, les résultats obtenus sont en lien avec la théorie des émotions positives de Fredrickson (2001) et l'hypothèse d'élargissement. Les émotions

Etude 4 : Etude longitudinale

positives conduisent les individus à se décentrer et à être plus attentifs et conscients du monde qui les entoure ce qui favorise le sentiment d'être une part du monde. Dans le cadre du stage, les émotions positives amènent à de l'affiliation à la nature. De plus, la passion amène à considérer le lieu de pratique comme important et ainsi à s'y identifier. Par la suite, l'identité au lieu permettrait de transférer l'importance du lieu à l'environnement global (Halpenny, 2010 ; Vaske & Kobrin, 2003). Dans le cadre du stage l'identité au lieu s'est transférée au monde naturel et a influencé l'affiliation à la nature. Enfin, tout comme le fait de se sentir appartenir à un groupe amène à vouloir protéger cette relation et le groupe (Davis & al, 2009), le fait de se sentir appartenir à la nature, pousserait les individus à vouloir protéger cette relation et ainsi ils seraient plus susceptibles d'intégrer de façon optimale les messages et les valeurs autour de l'environnement que l'on retrouve dans les milieux naturels. Ainsi, ils afficheraient une motivation environnementale plus autonome et réaliseraient plus fréquemment des comportements environnementaux

Ces résultats pourraient être améliorés dans des futures études qui se dérouleraient sur des durées plus importantes. Ici, les étudiants participaient à un stage relativement court, trois jours, ce qui peut expliquer la faiblesse des effets des différents facteurs. Parallèlement, le climat évaluatif et compétitif du stage de pleine nature a pu avoir une influence sur les effets, il faudra à l'avenir reproduire cette étude dans des conditions neutres. Les prochaines études devront aussi s'effectuer sur un échantillon plus large et représentatif, la composition de l'échantillon étant ici limitée à 53 étudiants en deuxième et troisième année de licence de STAPS de l'Université de la Réunion. Par ailleurs, un échantillon plus large permettra de vérifier le modèle dans sa totalité au travers d'analyses en équations structurelles.

Une autre limite qu'il est possible de soulever pour cette étude, concerne les mesures utilisées pour évaluer les différentes variables, ces dernières sont de nature subjective et auto-évaluative. Plus particulièrement, le fait d'évaluer les émotions ou l'affiliation à la nature comme importantes ne signifie pas que cela

Etude 4 : Etude longitudinale

soit réellement le cas. Les recherches futures devront chercher à reproduire les résultats actuels avec des moyens d'évaluations objectifs de ces éléments.

V. DISCUSSION GENERALE

L'objectif principal de ce travail consistait à mieux comprendre l'influence que pouvait avoir la pratique d'activités de pleine nature sur l'adoption de comportements environnementaux. En effet, si ces activités peuvent amener à développer un pro-environnementalisme fort (e.g., Dunlap & Heffernan, 1975; Nord, Luloff, & Bridger, 1998; Teisl & O'Brien, 2003; Thapa & Graefe, 2003; Theodori, Luloff, & Willits, 1998), des doutes subsistent car certains pratiquants ne semblent pas sensibles aux questions environnementales et les résultats des études menées sur les questions affichent encore quelques incohérences.

De plus en plus, les activités de pleine nature sont considérées comme des activités passionnantes, les pratiquants se disent passionnés, et le mot passion se retrouve souvent comme un qualificatif juxtaposé aux activités pratiquées (« Rando Passion » « Equitation Passion » « Passion Ski », etc.). La passion peut impliquer différentes façons de voir son activité et de la pratiquer et en ce sens elle pourrait apporter des éléments de compréhension sur les raisons pour lesquelles la pratique de ces activités peut parfois conduire à des comportements environnementaux et d'autres fois non. Le modèle dualiste de la passion a ainsi été utilisé afin d'observer si les deux types de passion étaient à l'origine de ces résultats différents. La passion obsessive implique un engagement rigide dans l'activité qui peut pousser à se fermer à d'autres domaines de vie et voire même à développer des conflits vis-à-vis d'eux (Stenseng, 2008, 2009 ; Vallerand & al., 2003). A partir de là, il avait été postulé que la passion obsessive pour une activité de pleine nature pourrait conduire à des conflits vis-à-vis de la protection de l'environnement. Par la suite, ces conflits amèneraient à intégrer avec difficulté les comportements environnementaux et ainsi ils conduiraient à une motivation environnementale contrôlée. A l'inverse, la passion harmonieuse permet un équilibre entre l'activité passionnante et d'autres domaines de vie (Stenseng, 2008, 2009 ; Vallerand & al., 2003) et dans le cas d'une activité de pleine nature, elle permettrait de s'ouvrir à la nature et d'amener au développement d'une affiliation à la nature. Ce lien au monde naturel serait propice à la volonté de

Discussion générale

protéger l'environnement et par conséquent serait susceptible de conduire à une régulation autonome des comportements environnementaux. Dans cette association entre la passion harmonieuse pour une activité de pleine nature et l'affiliation à la nature, le rôle de certains médiateurs a été étudié, telles les émotions positives vécues lors de la pratique. Supposées permettre un élargissement du champ d'attention des pratiquants (Fredrickson, 2001) ces dernières amèneraient à s'intéresser à la nature au-delà du lieu de pratique. L'autre médiateur étudié, l'attachement au lieu était supposé faire le lien entre la passion harmonieuse et l'affiliation à la nature, dans l'idée que le fait de se sentir comme appartenir à une part du monde naturel pourrait se transférer au monde naturel dans sa totalité (Halpenny, 2010 ; Vaske & Kobrin, 2003).

Quatre études ont été menées dans le but de vérifier ces postulats.

Ainsi, la première étude a permis de valider le modèle de base, à savoir l'influence de la passion pour une activité de pleine nature sur la motivation environnementale. Plus précisément, il apparaît que la passion obsessive est liée positivement aux conflits vis-à-vis de la protection de l'environnement, liés à la motivation environnementale contrôlée à son tour liée négativement à la fréquence des comportements environnementaux. À l'inverse, cette étude a mis en avant des liens positifs entre la passion harmonieuse pour une activité de pleine nature et l'affiliation à la nature, elle-même liée positivement à la motivation environnementale autonome qui au final était liée positivement à la fréquence des comportements environnementaux. Le rôle de l'affiliation à la nature a été par la suite analysé dans les deux autres études qui ont confirmé le rôle des émotions positives et de l'attachement au lieu comme médiateurs dans la relation entre la passion harmonieuse et l'affiliation à la nature. Enfin, la dernière étude à caractère longitudinal a évalué le modèle dans sa totalité et a mis en avant dans quelle mesure la passion pour une activité de pleine nature pouvait enclencher un processus qui influait sur l'évolution de la motivation environnementale dans le temps. Les résultats révèlent que la passion harmonieuse conduirait à vivre des émotions positives lors de la pratique et stimulerait l'identité au lieu à la suite de pratique fréquente. Par la suite, les émotions positives et l'identité au lieu

Discussion générale

influenceraient l'affiliation à la nature qui influencerait la motivation autonome. Et au final, cette dernière amènerait à des comportements environnementaux plus fréquents.

En somme, le modèle dualiste de la passion (Vallerand & al., 2003) permet de mieux comprendre le développement de comportements environnementaux dans le cadre d'une activité de pleine nature. En mettant en avant deux façons dont l'activité passionnante peut être vécue, le modèle dualiste permet de mettre en avant des schémas différents concernant la manière dont les individus peuvent équilibrer l'activité passionnante et des domaines connexes à l'activité, ici la nature et l'environnement. En effet, selon qu'elle soit harmonieuse ou obsessive, la passion peut instaurer un climat d'ouverture à la nature et à l'environnement ou un climat de conflit qui peuvent par la suite influencer la régulation des comportements environnementaux.

D'une part, ces résultats sont cohérents avec ceux des études antérieures sur le modèle dualiste de la passion, qui montraient que la passion harmonieuse n'était pas liée au conflit vis-à-vis d'autres domaines de vie mais au contraire permettait une ouverture (Stenseng, 2008, 2009 ; Vallerand, 2010 ; Vallerand & al., 2003). Inversement pour la passion obsessive, en raison d'une intériorisation contrôlée de l'activité dans l'identité de l'individu implique un engagement rigide qui laisse peu de place à autres choses que l'activité passionnante elle-même et est ainsi liée aux conflits avec les autres domaines de vie (e.g., Stenseng, 2008, 2009; Vallerand & al., 2003; Vallerand, Paquet, Philippe, & Charest, 2010; Young, de Jong, & Medic, 2015). Dans le cas d'une passion pour une activité de pleine nature, les individus avec une passion obsessive s'exposeraient à vivre plus de conflits non seulement en raison du peu de temps qu'ils peuvent accorder à la découverte de la nature, à l'environnement et sa protection. Mais il est possible également, que la protection de l'environnement soit perçue comme une contrainte posée à la pratique de l'activité. En effet, dans le but de protéger la faune et la flore, l'accès à la nature est de plus en plus limité et les activités de pleine nature de plus en plus contrôlées et réglementées. Les conflits vécus entre la passion obsessive et la protection de l'environnement amèneraient alors à

Discussion générale

réguler les comportements environnementaux de façon contrôlée, ce qui minerait la fréquence de ces derniers.

A l'inverse, la passion harmonieuse en raison d'une intériorisation autonome de l'activité dans l'identité de l'individu implique que cette dernière occupe une place importante mais non primordiale dans la vie de l'individu (Vallerand, 2010 ; Vallerand, 2015 ; Vallerand & al., 2003). Cela amène à une absence de conflits vis-à-vis d'autres domaines de vie mais au contraire il y aurait une ouverture d'esprit (Hodgins & Knee, 2002) et dans le cas d'une activité de pleine nature une ouverture au monde naturel favorable au développement d'une affiliation à la nature. Cette affiliation à la nature serait stimulée par les émotions positives vécues lors de la pratique passionnée. Les résultats obtenus ici, corroborent ceux des études antérieures montrant des liens entre la passion harmonieuse et les émotions positives durant l'engagement (Hodgins & Knee, 2002, Mageau & al, 2005 ; Philippe & al, 2010 ; Vallerand & al, 2003). En effet, avec ce type de passion, les individus se sentent libres de s'engager dans leur activité passionnante, ils peuvent être totalement absorbés dans l'activité et par conséquent, ils peuvent vivre plus d'émotions positives lors de l'engagement (Vallerand, 2015 ; Vallerand & al., 2003). Par la suite, il a été observé que ces émotions font le lien entre la passion et l'affiliation à nature, contribuant ainsi aux travaux de Fredrickson (2001) selon lesquels les émotions positives élargissent le répertoire de pensées et d'actions. En effet, selon ces travaux, les émotions positives amènent les individus à se décentrer et à élargir leur vision du monde, ce qui leur permettrait de se sentir comme une part du monde et amènerait à se lier aux autres et au monde (Waugh & Fredrickson, 2006). C'est en ce sens que les émotions positives stimulées par la passion harmonieuse pour une activité de pleine nature pourraient influencer l'affiliation à la nature. Inversement, pour la passion obsessive. Tout comme dans les recherches antérieures, la passion obsessive est liée aux émotions négatives (Vallerand & al., 2003; Vallerand & al., 2008). De même, les résultats soutiennent les travaux de Fredrickson (2001), avec les émotions négatives qui rétrécissent le répertoire de pensées et d'actions des individus, les amenant à être autocentrés et moins ouverts aux autres et au monde (Waugh & Fredrickson, 2006). Dans le cas d'une passion obsessive pour une

Discussion générale

activité de pleine nature, les émotions négatives vécues amèneraient à se fermer à la nature et donc à ne pas s'affilier à elle.

De plus, les résultats obtenus dans le cadre de cette thèse apportent une compréhension supplémentaire des activités de pleine nature. Il apparaît que ces dernières peuvent amener à investir le lieu particulièrement. Le lieu en tant que support de la pratique passionnée pourrait être investi autour de valeurs, de symboles, il pourrait être perçu comme l'expression de l'identité du pratiquant et ainsi pourrait se développer une identité au lieu. Cette identité au lieu ferait le lien entre la passion pour l'activité et l'affiliation à la nature, ce qui confirmerait les suppositions de Vaske et Kobrin (2003) puis d'Halpenny (2010) selon lesquelles le fait de s'attacher à des lieux aux caractéristiques naturelles peut amener les individus à transférer ces liens au monde naturel en général.

Enfin, comme l'on supposé Schultz (2000) ou bien Davis et ses collaborateurs (2009), le fait de se sentir lié et appartenir à la nature peut amener à s'engager volontairement dans la protection de l'environnement. En se sentant liés à la nature, les individus sont susceptibles d'intérioriser de façon autonome les comportements liés au domaine de la nature et de l'environnement. Ici, l'affiliation à la nature pousserait les individus à vouloir protéger la relation et le bien-être de l'environnement, ce qui favoriserait la régulation autonome des comportements environnementaux et donc une motivation environnementale autonome liée à une fréquence élevée de comportements environnementaux, comme l'ont d'ailleurs montré les recherches antérieures (Pelletier & Lavergne, 2015; Pelletier, 2002; Pelletier & al., 1997).

Le principal apport théorique de cette recherche a été de souligner l'influence que peut avoir la passion pour une activité donnée sur la motivation dans un domaine connexe.

Actuellement, les effets de la passion ont été principalement évalués sur la motivation pour l'activité passionnante (Curran, Hill, Appleton, Vallerand, & Standage, 2015; Fuster, Chamarro, Carbonell, & Vallerand, 2014; Chee Keng John Wang, Khoo, Liu, & Divaharan, 2008). La passion guiderait les diverses

Discussion générale

motivations expérimentées, avec la passion harmonieuse en raison de l'intégration flexible de l'activité, impliquerait une tendance à une régulation plus autodéterminée, à l'inverse de la passion obsessionnelle qui se caractérise par un investissement de l'égo et la présence de conflits qui impliqueraient une régulation moins autodéterminée. Seule l'étude de Seguin-Levesque et ses collaborateurs (2003) met en avant les effets de la passion sur la motivation dans d'autres domaines de vie, avec la passion harmonieuse liée à la motivation autonome et la passion obsessionnelle liée à la motivation contrôlée. En effet la passion harmonieuse en raison d'une intériorisation autonome permet d'équilibrer l'activité passionnante et d'autres domaines de vie (Stenseng, 2008, 2009) ce qui permettrait de réguler de façon autonome les comportements dans les autres domaines (Seguin-Levesque & al., 2003). A l'inverse, la passion obsessionnelle, en raison d'une intériorisation contrôlée, implique une difficulté à réguler l'activité passionnante et d'autres domaines de vie, amenant ainsi à des conflits entre eux (Stenseng, 2008, 2009) et une régulation plus contrôlée (Seguin-Levesque & al., 2003).

Les résultats obtenus dans cette thèse apportent un soutien supplémentaire aux résultats de Seguin-Levesque et ses collaborateurs (2003) et nous éclairent sur la façon dont la passion pour une activité peut influencer la motivation dans un domaine connexe. Selon le type de passion en jeu, les sphères connexes à l'activité passionnante peuvent être l'objet d'un tel schéma. Ce schéma pourrait être observé ailleurs que dans le cas d'une passion pour une activité de pleine nature et l'environnement. Une passion pour une activité particulière pourrait amener à être motivé à apprendre sur des aspects liés à l'activité, un passionné de manga pourrait être motivé à apprendre l'histoire et la culture du Japon, être passionné pour la musique pourrait amener à de la motivation à apprendre d'autres formes d'arts, etc. Cela pourrait aussi être observé dans le cas de la passion amoureuse, où la passion des individus pourrait influencer leur motivation dans des activités réalisées par leur partenaire. Les recherches futures en ce sens permettront d'établir le rôle de la passion pour une activité sur la motivation dans un domaine connexe.

Discussion générale

Du côté pratique, ces résultats soulignent que si les activités de pleine nature peuvent amener à adopter des comportements environnementaux, la passion pour ces activités permet de mieux comprendre les mécanismes en jeu, à savoir comment les logiques sous-jacentes la pratique de ces activités peuvent amener à s'affilier à la nature ou à entrer en conflits avec la protection de l'environnement. Par ailleurs, il ressort, que si l'on veut utiliser les activités de pleine nature comme moyen de sensibilisation à l'environnement, il semble important de faire en sorte que ces dernières soient l'objet d'une passion harmonieuse. A l'avenir, il faudrait donc se pencher sur les moyens de développer une passion harmonieuse pour les activités de pleine nature.

Le développement d'une passion harmonieuse est le résultat d'un processus d'intériorisation autonome, c'est-à-dire lorsque les individus ont librement accepté l'activité comme importante pour eux et sans aucune contraintes. Afin de permettre un processus d'intériorisation autonome pour une activité de pleine nature, il faudrait fournir aux pratiquants un fort soutien à l'autonomie dans leur pratique, soit des environnements qui fournissent une liberté dans les choix et les initiatives et dans lesquels les individus ont le sentiment d'agir selon leurs intérêts (Ryan, 2005). En effet, soutenir l'autonomie des individus dans une activité qu'ils aiment et qui est importante pour eux leur permet d'intérioriser l'activité de façon autonome et ainsi de développer une passion harmonieuse (Donahue, Rip, & Vallerand, 2009; Mageau & Vallerand, 2007; Mageau & al., 2009; Vallerand & al., 2007 ; Vallerand & al., 2008). Dans les fédérations ou clubs d'APN il serait ainsi important de fournir aux participants de bonnes raisons de faire l'activité (plaisir, intérêt) et non pas mettre en avant la performance, les récompenses liées aux différents concours. De plus, les individus doivent avoir le choix dans leur activité ; à titre d'exemple un pratiquant de surf ne doit pas se sentir obligé par sa fédération ou son groupe d'aller surfer un dimanche, ou un raideur ne doit pas se sentir obligé de participer à une compétition avec son groupe. De plus, concernant l'intériorisation autonome de l'activité, il faudrait fournir des informations utiles concernant les règles de pratique notamment vis-à-vis de la protection de l'environnement et ce avec un langage non contrôlant. Autrement dit, il faudrait fournir des informations sur comment protéger la nature et l'environnement lors de la pratique non pas en interdisant ou en obligeant telles ou telles actions. Cela favoriserait une intériorisation autonome (Mageau & al., 2009 ;

Discussion générale

Trepanier, Fernet, Austin, Forest & Vallerand, 2014), puisque les individus se sentiraient libres.

Le soutien à l'autonomie semble important afin de favoriser une intériorisation autonome des régulations comportementales liées à l'activité. Ce type d'intériorisation peut également être permis par des environnements dans lesquels les individus se sentent compétents et affiliés dans leur activité. En effet, les individus qui pensent maîtriser un comportement donné sont plus susceptibles d'intérioriser le comportement (Ryan & Deci, 2002). Dans le cas d'activités de pleine nature, les fédérations ou groupes devraient fournir des feedbacks positifs sur la pratique, donner des encouragements et fournir des tâches adaptées à chacun afin de mettre un place un environnement soutenant le sentiment de compétence des pratiquants et qui permettrait une intériorisation autonome de l'activité, favorable au développement d'une passion harmonieuse. De même, l'environnement doit soutenir le sentiment d'affiliation. Le fait de se sentir appartenir au groupe de parapentistes ou de kayakistes, le fait de partager des ressources personnelles entre membres favoriseraient une intériorisation autonome de l'activité (Deci & Ryan, 2002).

Les futures recherches devront vérifier si effectivement ces éléments peuvent influencer le développement d'une passion harmonieuse pour une activité de pleine nature. Et à l'avenir, il sera possible dans les programmes d'éducation à l'environnement qui se basent sur les activités de pleine nature d'utiliser les résultats de ces différents travaux pour mieux orienter les APN vers le développement d'un pro-environnementalisme. De la même façon, les fédérations et groupes d'APN ou même les collectivités auront des moyens pour mieux communiquer autour des APN et de l'environnement et ainsi mieux gérer la mise en tourisme de l'île de La Réunion au travers de ces activités et faciliter l'organisation de grands évènements sportifs (*Grand Raid, Trail de Bourbon, La Salazienne*) plus respectueux de l'environnement.

Par ailleurs, construire des programmes d'éducation à l'environnement autour d'activités de pleine nature pour lesquelles on développerait une passion harmonieuse, permettrait également de stimuler le bien-être des individus (Houlfort, Philippe, Vallerand, & Menard, 2014; Rousseau & Vallerand, 2003;

Discussion générale

Stenseng & Phelps, 2013; Vallerand & al., 2007, 2008). Ce bien-être pourrait avoir par la suite de potentiels effets bénéfiques pour l'environnement, les individus en ayant la perception d'un territoire bienveillant envers eux pourraient développer un pro-environnementalisme fort. De futures recherches pourront se pencher sur ces questions de bien-être et de gestion du territoire.

Concernant le travail réalisé, plusieurs limites peuvent être soulevées. Une limite importante s'appliquant aux études réalisées dans cette thèse concerne la nature auto-rapportée des données. A titre d'exemple, un individu qui se dit passionné harmonieux ou fortement affilié à la nature ne veut pas dire que cela soit réellement le cas. Le rapport de tierces personnes ou des mesures observationnelles permettraient d'appuyer les résultats présentés ici.

Concernant l'échantillon, il est important de souligner que si les études ne se sont pas limitées strictement au cadre réunionnais, les échantillons sont en majorité réunionnais, avec notamment l'étude sur l'attachement au lieu et l'étude longitudinale qui ont été réalisées uniquement auprès d'une population locale. Le contexte insulaire représente également une limite. Les insulaires sont sur un territoire restreint auquel des liens pourraient plus facilement s'établir contrairement aux continentaux. De futures études permettront de vérifier si les résultats obtenus ici sont généralisables à une population autre que réunionnaise et insulaire.

Autre point à soulever, si les analyses menées dans les différentes études semblent confirmer des liens de causalité entre la passion, l'affiliation à la nature, le conflit et la motivation environnementale, des conclusions définitives ne peuvent être présentées. Des études longitudinales sur des durées plus longues que celle de l'étude 4 et des études expérimentales devront être menées. Ces études devront être conduites auprès d'échantillons suffisamment larges afin de pouvoir tester le modèle dans sa totalité, ce qui n'a pas pu être fait dans le cas de l'étude 4 en raison du nombre limité de participants.

Enfin, si cette étude permet d'observer la différence dans le développement d'un pro-environnementalisme selon le type de passion pour une

Discussion générale

activité de pleine nature, elle n'a pas distingué les activités selon leur type comme dans les études de Dunlap et Heffernan (1975), Geisler et ses collaborateurs (1977 cités dans Thapa, 2010) ou de Van Liere et Noe (1981, cités dans Thapa, 2010). Ces études distinguent trois types d'activités : les activités appréciatives (activités qui visent à apprécier l'environnement, e.g., randonnée, photographie), les activités consommatrices (activités basées sur une idéologie utilitaire et visent à prendre quelque chose de l'environnement, e.g., chasse et pêche) et les activités motorisées (activités utilisant des véhicules tout terrain, e.g., VTT, quad, motoneige). Selon ces types, l'influence de l'activité de pleine nature n'était pas la même, les activités appréciatives ayant une influence supérieure. (Dunlap & Heffernan, 1975, Geisler, & al., 1977 cités dans Thapa, 2010 ; Van Liere & Noe, 1981, cités dans Thapa, 2010). Dans les futures études, il faudra prendre en compte ces types d'activité et voir si en fonction du type d'activité l'influence de la passion est différente ou non.

En conclusion, ce travail de thèse a permis d'apporter des éclaircissements sur la façon dont les activités de pleine nature peuvent sensibiliser à l'environnement. La passion pour l'activité de pleine nature est un déterminant clé, car selon la forme qu'elle prend, harmonieuse ou obsessive, la passion peut influencer la façon dont les pratiquants intègrent la protection de la nature et de l'environnement au côté de leur activité passionnante. Avec une passion obsessive, l'activité occupe une place si importante que les individus ont peu de temps ou d'envie de se préoccuper de l'environnement d'où l'apparition de conflits et une motivation contrôlée. En revanche, avec un type de passion harmonieuse, les individus mettent en équilibre leur activité et les aspects découverts : la nature et l'environnement. Les émotions positives vécues lors de la pratique et l'identité au lieu qu'ils développent leur permettent de s'affilier au monde naturel et ainsi de développer une motivation environnementale autonome.

Ce travail est un point de départ et des études supplémentaires seront nécessaires afin de valider l'influence de la passion pour une activité de pleine nature sur la motivation environnementale. Des études expérimentales devront être menées afin de vérifier les liens de causalité entre la passion et la motivation

Discussion générale

environnementale et le rôle des différents médiateurs. Par ailleurs, ces études ont mis en avant l'influence positive de la passion harmonieuse et aux prochaines recherches pourront s'ajouter des études sur les facteurs de développement d'une telle forme de passion.

Plus largement, ces études ouvrent de nouvelles perspectives de recherches sur la passion concernant son influence sur la motivation dans un domaine connexe.

BIBLIOGRAPHIE.

- Aitken, N., Pelletier, L. ., & Baxter, D. (2010). Doing the hard stuff: Influence of self-determined motivation toward the environment on pro-environmental behaviours. Presented at the the Fourth international SDT conference, Ghent, Belgium.
- Ajzen, I., & Fishbein, M. (1980). *Understanding attitudes and predicting social behaviour*. Englewood Cliffs, NJ: Prentice-Hall.
- Backlund, E. A., & Williams, D. R. (2003). A quantitative synthesis of place attachment research: Investigating past experience and place attachment. In *Northeastern Recreation Research Symposium* (pp. 320–325).
- Baumeister, R. F., & Leary, M. R. (1995). The need to belong: desire for interpersonal attachments as a fundamental human motivation. *Psychological Bulletin*, *117*(3), 497.
- Baum, J. R., & Locke, E. A. (2004). The relationship of entrepreneurial traits, skill, and motivation to subsequent venture growth. *Journal of Applied Psychology*, *89*(4), 587.
- Belk, R. W. (1992). Attachment to possessions. I. Altman and S. Low (Eds.), *Place attachment* (pp. 37-62). Volume 12 in the series “Human behavior and the environment: Advances in theory and research.” New York: Plenum.
- Bessy, O., & Mouton, M. (2004). Du plein air aux sports de nature. Nouvelles pratiques, nouveaux enjeux. *Les Cahiers Espaces, Sports de Nature. Evolution de L’offre et de La Demande*, (81), 13–29.
- Bessy, O., & Naria, O. (2003). Loisirs et Tourisme Sportif de Nature à la Réunion Etat des lieux et Perspectives en matière de Développement Durable

Bibliographie.

(commanditée par le Conseil de la Culture de l'Education et de l'Environnement (CCEE)).

Black, A. E., & Deci, E. L. (2000). The effects of instructors' autonomy support and students' autonomous motivation on learning organic chemistry: A self-determination theory perspective. *Science Education*, 84(6), 740–756.

Boiché, J., Sarrazin, P. G., Grouzet, F. M., Pelletier, L. G., & Chanal, J. P. (2008). Students' motivational profiles and achievement outcomes in physical education: A self-determination perspective. *Journal of Educational Psychology*, 100(3), 688.

Bouchet, E. (2000). Les tendances de consommation dans les activités physiques et sportives de pleine nature. *Cahier Espaces*, (66), 96–104.

Brown, B.B., & Perkins, D.D. (1992). Disruptions in place attachment. In I. Altman and S. Low (Eds.), *Place attachment* (pp. 279-304). Volume 12 in the series "Human behavior and the environment: Advances in theory and research." New York: Plenum.

Brown, B., Perkins, D. D., & Brown, G. (2003). Place attachment in a revitalizing neighborhood: Individual and block levels of analysis. *Journal of Environmental Psychology*, 23(3), 259–271.

Brown, G., & Raymond, C. (2007). The relationship between place attachment and landscape values: Toward mapping place attachment. *Applied Geography*, 27(2), 89–111.

Brown, K. W., & Ryan, R. M. (2003). The benefits of being present: mindfulness and its role in psychological well-being. *Journal of Personality and Social Psychology*, 84(4), 822.

Bruni, C. M., & Schultz, P. W. (2010). Implicit beliefs about self and nature: Evidence from an IAT game. *Journal of Environmental Psychology*, 30(1), 95–102.

Bibliographie.

- Cacioppo, J. T., Priester, J. R., & Berntson, G. G. (1993). Rudimentary determinants of attitudes: II. Arm flexion and extension have differential effects on attitudes. *Journal of Personality and Social Psychology*, 65(1), 5.
- Capaldi, C. A., Dopko, R. L., & Zelenski, J. M. (2014). The relationship between nature connectedness and happiness: a meta-analysis. *Frontiers in Psychology*, 5.
- Cardon, M. S. (2008). Is passion contagious? The transference of entrepreneurial passion to employees. *Human Resource Management Review*, 18(2), 77–86.
- Carpentier, J., Mageau, G. A., & Vallerand, R. J. (2012). Ruminations and flow: Why do people with a more harmonious passion experience higher well-being? *Journal of Happiness Studies*, 13(3), 501–518.
- Cass, N., & Walker, G. (2009). Emotion and rationality: The characterisation and evaluation of opposition to renewable energy projects. *Emotion, Space and Society*, 2(1), 62–69.
- Caudroit, J., Boiche, J., Stephan, Y., Le Scanff, C., & Trouilloud, D. (2011). Predictors of work/family interference and leisure-time physical activity among teachers: The role of passion towards work. *European Journal of Work and Organizational Psychology*, 20(3), 326–344.
- Cavin, J. K., Cavin, D. A., Kyle, G., Absher, J., & others. (2004). Examining the structure of the leisure involvement/place bonding relationship in three sumter national forest camping areas. In *Northeastern Recreation Research Symposium* (p. 281).
- Chawla, L. (1999). Life Paths Into Effective Environmental Action. *The Journal of Environmental Education*, 31(1), 15–26. Chazaud, P. (2000). Les

Bibliographie.

nouvelles consommations de loisirs dans une société en mutation. *Les Cahiers Espaces*, (66), 15–22.

Chirkov, V. I., & Ryan, R. M. (2001). Parent and teacher autonomy-support in Russian and US adolescents common effects on well-being and academic motivation. *Journal of Cross-Cultural Psychology*, 32(5), 618–635.

Cohn, M. A., & Fredrickson, B. L. (2006). Beyond the moment, beyond the self: Shared ground between selective investment theory and the broaden-and-build theory of positive emotions. *Psychological Inquiry*, 39–44.

Cresswell, T. (2004). *Place: A short introduction*. Cornwall: Blackwell.

Curran, T., Hill, A. P., Appleton, P. R., Vallerand, R. J., & Standage, M. (2015). The psychology of passion: A meta-analytical review of a decade of research on intrapersonal outcomes. *Motivation and Emotion*, 39(5), 631–655.

Davidson, R., J. (1993). *The neuropsychology of emotion and affective style*. In *Handbook of emotion* (ed. M. Lewis & J. M. Haviland). New York: Guilford.

Davis, B., Rea, T., & Waite, S. (2006). The special nature of outdoors: Its contribution to the education of children at aged 3-11, (10), 3–12.

Davis, J. L., Green, J. D., & Reed, A. (2009). Interdependence with the environment: Commitment, interconnectedness, and environmental behavior. *Journal of Environmental Psychology*, 29(2), 173–180.

Debenedetti, A. (2006). *L'attachement au lieu de consommation*. Thèse, Université Paris-Dauphine.

Deci, E. L. (1971). Effects of externally mediated rewards on intrinsic motivation. *Journal of Personality and Social Psychology*, 18(1), 105.

Deci, E. L. (1975). *Intrinsic motivation*. New York: Plenum Press.

Bibliographie.

- Deci, E. L., Eghrari, H., Patrick, B. C., & Leone, D. R. (1994). Facilitating internalization: the self-determination theory perspective. *Journal of Personality*, (62), 119–42.
- Deci, E. L., & Ryan, R. (2014). *Autonomy and need satisfaction in close relationships: Relationships motivation theory*. In N. Weinstein, *Human motivation and interpersonal relationships: Theory, research, and applications* (pp. 53-73).
- Deci, E. L., & Ryan, R. M. (1980). The empirical exploration of intrinsic motivational processes. *Advances in Experimental Social Psychology*, 13(2), 39–80.
- Deci, E. L., & Ryan, R. M. (1985a). *Intrinsic motivation and self-determination in human behavior*. New York: Plenum Press.
- Deci, E. L., & Ryan, R. M. (1985b). The general causality orientations scale: Self-determination in personality. *Journal of Research in Personality*, 19(2),
- Deci, E. L., & Ryan, R. M. (2000). The “ what ” and “ why ” of goal pursuits: Human needs and the self-determination of behavior. *Psychological Inquiry*, 11(4), 227–268.
- Deci, E. L., & Ryan, R. M. (2002). *Handbook of Self-determination Research*. University Rochester Press.
- Devine-Wright, P. (2005). Beyond NIMBYism: towards an integrated framework for understanding public perceptions of wind energy. *Wind Energy*, 8(2),
- Donahue, E. G., Rip, B., & Vallerand, R. J. (2009). When winning is everything: On passion, identity, and aggression in sport. *Psychology of Sport and Exercise*, 10(5), 526–534.
- Dunlap, R. E., & Heffernan, R. B. (1975). Outdoor recreation and environmental concern: An empirical examination. *Rural Sociology*.

Bibliographie.

- Dutcher, D. D., Finley, J. C., Luloff, A. E., & Johnson, J. B. (2007). Connectivity with nature as a measure of environmental values. *Environment and Behavior*.
- Fenouillet, F. (2003). La motivation (Les topos). *Paris, Dunod*.
- Fenouillet, F. (2009). Vers une approche intégrative des théories de la motivation. *Paris, Dunod*.
- Fernet, C., Guay, F., & Senécal, C. (2004). Adjusting to job demands: The role of work self-determination and job control in predicting burnout. *Journal of Vocational Behavior*, 65(1), 39–56.
- Fiorello, A. (2011). *Le comportement de tri des déchets ménagers: une approche marketing*. Thèse, Nice-Sophia Antipolis, Nice.
- Fleury-Bahi, G. (2010). *Psychologie et Environnement: Des concepts aux applications*. Bruxelles. De Boeck.
- Fontugne, C. (2004). Les sports de nature. Un outil de structuration de l'offre touristique. *Cahier Espaces*, (82), 15–19.
- Forest, J., Dagenais-Desmarais, V., Crevier-Braud, L., Bergeron, E., & Girouard, S. (2010). Le lien entre la santé mentale et la satisfaction des besoins d'autonomie, de compétence et d'affiliation sociale, 35(3), 20–26.
- Forest, J., Mageau, G. A., Crevier-Braud, L., Bergeron, É., Dubreuil, P., & Lavigne, G. L. (2012). Harmonious passion as an explanation of the relation between signature strengths' use and well-being at work: Test of an intervention program. *Human Relations*, 65(9), 1233–1252.

Bibliographie.

- Forest, J., Mageau, G. A., Sarrazin, C., & Morin, E. M. (2011). "Work is my passion": The different affective, behavioural, and cognitive consequences of harmonious and obsessive passion toward work. *Canadian Journal of Administrative Sciences/Revue Canadienne Des Sciences de l'Administration*, 28(1), 27–40.
- Fredrickson, B. L. (2001). The role of positive emotions in positive psychology: The broaden-and-build theory of positive emotions. *American Psychologist*, 56(3), 218–226.
- Fredrickson, B. L. (2004). The broaden-and-build theory of positive emotions. *Philosophical Transactions-Royal Society of London Series B Biological Sciences*, 1367–1378.
- Fredrickson, B. L. (2009). *Positivity*. New York: Crown.
- Fredrickson, B. L., & Branigan, C. (2005). Positive emotions broaden the scope of attention and thought-action repertoires. *Cognition & Emotion*, 19(3), 313–332.
- Frijda, N. H. (1994). *Frijda, NH (1994). Emotions are functional, most of the time. In P. Ekman & RJ Davidson (Eds.), The nature of emotion: Fundamental questions (pp. 112-122). New York, NY: Oxford University Press.*
- Frijda, N. H., Mesquita, B., Sonnemans, J., & Van Goozen, S. (1991). The duration of affective phenomena or emotions, sentiments and passions. In *International review of studies on emotion* (Wiley, Vol. 1, pp. 187–225). New York.
- Fuster, H., Chamarro, A., Carbonell, X., & Vallerand, R. J. (2014). Relationship between passion and motivation for gaming in players of massively multiplayer online role-playing games. *Cyberpsychology, Behavior, and Social Networking*, 17(5), 292–297.

Bibliographie.

- Mageau, & Vallerand, R. J. (2007). The moderating effect of passion on the relation between activity engagement and positive affect. *Motivation and Emotion, 31*(4), 312–321.
- Gillet, N., & Vallerand, R. J. (2014). Les effets de la motivation sur la performance sportive au regard de la théorie de l'autodétermination : vers une approche intra-individuelle. *Psychologie Française*.
- Giuliani, M. V., & Feldman, R. (1993). Place attachment in a developmental and cultural context. *Journal of Environmental Psychology, 13*, 267-274
- Gousse-Lessard, A.-S., Vallerand, R. J., Carbonneau, N., & Lafrenière, M.-A. K. (2013). The role of passion in mainstream and radical behaviors: A look at environmental activism. *Journal of Environmental Psychology, 35*, 18–29.
- Green-Demers, I., Pelletier, L. G., & Ménard, S. (1997). The impact of behavioural difficulty on the saliency of the association between self-determined motivation and environmental behaviours. *Canadian Journal of Behavioural Science/Revue Canadienne Des Sciences Du Comportement, 29*(3), 157–166.
- Grolnick, W. S., Ryan, R. M., & Deci, E. L. (1991). Inner resources for school achievement: Motivational mediators of children's perceptions of their parents. *Journal of Educational Psychology, 83*(4), 508.
- Gunderson, K., & Watson, A. (2007). Understanding place meanings on the Bitterroot National Forest, Montana. *Society and Natural Resources, 20*(8), 705–721.
- Gustafsson, H., Hassmén, P., & Hassmén, N. (2011). Are athletes burning out with passion? *European Journal of Sport Science, 11*(6), 387–395.
- Hall, C. (2002). "Passions and constraint" The marginalization of passion in liberal political theory. *Philosophy & Social Criticism, 28*(6), 727–748.

Bibliographie.

- Halpenny, E. A. (2010). Pro-environmental behaviours and park visitors: The effect of place attachment. *Journal of Environmental Psychology, 30*(4), 409–421.
- Hay, R. (1998). Sense of Place in Developmental Context. *Journal of Environmental Psychology, 18*(1), 5–29.
- Hernández, B., Hidalgo, M., Salazar-Laplace, M. E., & Hess, S. (2007). Place attachment and place identity in natives and non-natives. *Journal of Environmental Psychology, 27*(4), 310–319.
- Hidalgo, M. C., & Hernandez, B. (2001). Place attachment: conceptual and empirical questions. *Journal of Environmental Psychology, 21*(3), 273–281.
- Hodgins, H. S., & Knee, C. R. (2002). The integrating self and conscious experience. *Handbook of Self-Determination Research, 87–100*.
- Johnson, K. J., & Fredrickson, B. L. (2005). “We All Look the Same to Me” Positive Emotions Eliminate the Own-Race Bias in Face Recognition. *Psychological Science, 16*(11), 875–881.
- Johnson, K. J., Waugh, C. E., & Fredrickson, B. L. (2010). Smile to see the forest: Facially expressed positive emotions broaden cognition. *Cognition and Emotion, 24*(2), 299–321.
- Jorgensen, B. S., & Stedman., R. C. (2001). Sense of place as an attitude: lakeshore owners attitudes toward their properties. *Journal of Environmental Psychology, 21*(3), 233–248.
- Kalaora, B. (2001). *À la conquête de la pleine nature* (Vol. 31). Presses universitaires de France.

Bibliographie.

- Kals, E., Schumacher, D., & Montada, L. (1999). Emotional affinity toward nature as a motivational basis to protect nature. *Environment and Behavior, 31*(2), 178–202.
- Kaltenborn, B. P. (1998). Effects of sense of place on responses to environmental impacts: A study among residents in Svalbard in the Norwegian high Arctic. *Applied Geography, 18*(2), 169–189.
- Kasser, T., & Ryan, R. M. (1996). Further examining the American dream: Differential correlates of intrinsic and extrinsic goals. *Personality and Social Psychology Bulletin, 22*, 280–287.
- Koestner, R., Houliort, N., Paquet, S., & Knight, C. (2001). On the Risks of Recycling Because of Guilt: An Examination of the Consequences of Introjection¹. *Journal of Applied Social Psychology, 31*(12), 2545–2560.
- Kyle, G., Graefe, A., Manning, R., & Bacon, J. (2003). An Examination of the Relationship between Leisure Activity Involvement and Place Attachment among Hikers Along the Appalachian Trail. *Journal of Leisure Research, 35*(3).
- Kyle, G., Graefe, A., Manning, R., & Bacon, J. (2004). Effects of place attachment on users' perceptions of social and environmental conditions in a natural setting. *Journal of Environmental Psychology, 24*(2), 213–225.
- Kyle, G. T., Absher, J. D., & Graefe, A. R. (2003). The Moderating Role of Place Attachment on the Relationship Between Attitudes Toward Fees and Spending Preferences. *Leisure Sciences, 25*(1), 33–50.
- Kyle, G. T., Mowen, A. J., & Tarrant, M. (2004). Linking place preferences with place meaning: An examination of the relationship between place motivation and place attachment. *Journal of Environmental Psychology, 24*(4), 439–454.

Bibliographie.

- Lafrenière, M.-A. K., Vallerand, R. J., Donahue, E. G., & Lavigne, G. L. (2009). On The Costs and Benefits of Gaming: The Role of Passion. *CyberPsychology & Behavior*, *12*(3), 285–290.
- Lalande, D., Carbonneau, N., & Vallerand, R. J. (2016). Passion et fonctionnement optimal en société. In *La théorie de l'autodétermination. Aspects théoriques et appliqués* (pp. 127–149). Bruxelles. De Boeck.
- Lavergne, K. J., Sharp, E. C., Pelletier, L. G., & Holtby, A. (2010). The role of perceived government style in the facilitation of self-determined and non self-determined motivation for pro-environmental behavior. *Journal of Environmental Psychology*, *30*(2), 169–177.
- Lavigne, G. L., Forest, J., & Crevier-Braud, L. (2012). Passion at work and burnout: A two-study test of the mediating role of flow experiences. *European Journal of Work and Organizational Psychology*, *21*(4), 518–546.
- Lee, T. H., & Jan, F.-H. (2015). The influence of recreation experience and environmental attitude on the environmentally responsible behavior of community-based tourists in Taiwan. *Journal of Sustainable Tourism*, *23*(7), 1063–1094.
- Lequin, M. (2000). *Gouvernance en écotourisme : Développement durable, développement régional et démocratie participative* ». Thèse de doctorat en Études urbaines, Montréal : Université du Québec à Montréal.
- Lonsdale, C., Hodge, K., & Rose, E. (2009). Athlete burnout in elite sport: A self-determination perspective. *Journal of Sports Sciences*, *27*(8), 785–795.
- Low, S.M.; Altman, I. 1992. Place Attachment: A Conceptual Inquiry. In I. Altman; Low, S.M. eds. *Place Attachment* (pp. 1-12). NY: Plenum Press.

Bibliographie.

- Mageau, G. A., & Vallerand, R. J. (2003). The coach–athlete relationship: A motivational model. *Journal of Sports Science*, *21*(11), 883–904.
- Mageau, G. A., Vallerand, R. J., Charest, J., Salvy, S.-J., Lacaille, N., Bouffard, T., & Koestner, R. (2009). On the Development of Harmonious and Obsessive Passion: The Role of Autonomy Support, Activity Specialization, and Identification With the Activity. *Journal of Personality*, *77*(3), 601–646.
- Mageau, G. A., Vallerand, R. J., Rousseau, F. L., Ratelle, C. F., & Provencher, P. J. (2005). Passion and Gambling: Investigating the Divergent Affective and Cognitive Consequences of Gambling¹. *Journal of Applied Social Psychology*, *35*(1), 100–118.
- Mayer, F. S., & Frantz, C. M. (2004). The connectedness to nature scale: A measure of individuals' feeling in community with nature. *Journal of Environmental Psychology*, *24*(4), 503–515.
- Milligan, M. J. (1998). Interactional Past and Potential: The Social Construction of Place Attachment. *Symbolic Interaction*, *21*(1), 1–33.
- Moore, R. L., & Graefe, A. R. (1994). Attachments to recreation settings: The case of rail-trail users. *Leisure Sciences*, *16*(1), 17–31.
- Mouratidis, A., Vansteenkiste, M., Lens, W., & Sideridis, G. (2008). The motivating role of positive feedback in sport and physical education: Evidence for a motivational model. *Journal of Sport & Exercise Psychology*, *30*(2), 240.
- Mucchielli, A. (2001). *Les motivations*. Paris: Presses Universitaires de France.
- Nabhan, G. P., St Antoine, S., Kellert, S., & Wilson, E. (1993). The loss of floral and faunal story: The extinction of experience. *The Biophilia Hypothesis*, 229–250. Washington, DC: Island Press,

Bibliographie.

- Nord, M., Luloff, A. E., & Bridger, J. C. (1998). The association of forest recreation with environmentalism. *Environment and Behavior*, 30(2), 235–246.
- Osbaldiston, R., & Sheldon, K. M. (2003). Promoting internalized motivation for environmentally responsible behavior: A prospective study of environmental goals. *Journal of Environmental Psychology*, 23(4), 349–357.
- Paquet, Y., Carbonneau, N., & Vallerand, R. J. (2016). *Théorie de l'autodétermination : aspects théoriques et appliqués.* Bruxelles. De Boeck.
- Pelletier, L. G. (2002). 10: A Motivational Analysis of Self-Determination for Pro-Environmental Behaviors. *Handbook of Self-Determination Research*, 205.
- Pelletier, L. G., & Bellier, P. (2003). How difficult is it to recycle? Self-Determination and the level of difficulty of recycling behaviors. Unpublished manuscript, University of Ottawa.
- Pelletier, L. G., Dion, S. C., Slovinec-D'Angelo, M., & Reid, R. (2004). Why do you regulate what you eat? Relationships between forms of regulation, eating behaviors, sustained dietary behavior change, and psychological adjustment. *Motivation and Emotion*, 28(3), 245–277.
- Pelletier, L. G., Dion, S., Tuson, K., & Green-Demers, I. (1999). Why do people fail to adopt environmental protective behaviors? Toward a taxonomy of environmental amotivation1. *Journal of Applied Social Psychology*, 29(12), 2481–2504.
- Pelletier, L. G., Fortier, M. S., Vallerand, R. J., & Briere, N. M. (2001). Associations among perceived autonomy support, forms of self-regulation, and persistence: A prospective study. *Motivation and Emotion*, 25(4), 279–306.

Bibliographie.

- Pelletier, L. G., Green-Demers, I., & Béland, A. (1997). Pourquoi adoptez-vous des comportements écologiques? Validation en langue française de l'échelle de motivation vis-à-vis les comportements écologiques. [Why do people adopt certain environmental behaviors?: French validation of the Motivation Towards the Environment Scale.]. *Canadian Journal of Behavioural Science/Revue Canadienne Des Sciences Du Comportement*, 29(3), 145–156.
- Pelletier, L. G., & Lavergne, K. J. (2016). Motivation pour les comportements écologiques et développement durable. In *Théorie de l'autodétermination : aspects théoriques et appliqués* (pp. 168–184). Bruxelles. De Boeck,
- Pelletier, L. G., & Sharp, E. C. (2007). From the promotion of pro-environmental behaviours to the development of an eco-citizen: The self-determination theory perspective. Presented at the Annual Conference of The Canadian Psychological Assoc.
- Pelletier, L. G., Tuson, K. M., Green-Demers, I., Noels, K., & Beaton, A. M. (1998). Why Are You Doing Things for the Environment? The Motivation Toward the Environment Scale (MTES)1. *Journal of Applied Social Psychology*, 28(5), 437–468.
- Philippe, F. L., Vallerand, R. J., Andrianarisoa, J., & Brunel, P. (2009). Passion in referees: Examining their affective and cognitive experiences in sport situations. *Journal of Sport & Exercise Psychology*, 31(1), 77.
- Philippe, F. L., Vallerand, R. J., Houfort, N., Lavigne, G. L., & Donahue, E. G. (2010). Passion for an activity and quality of interpersonal relationships: The mediating role of emotions. *Journal of Personality and Social Psychology*, 98(6), 917–932.

Bibliographie.

- Philippe, F. L., Vallerand, R. J., & Lavigne, G. L. (2009). Passion Does Make a Difference in People's Lives: A Look at Well-Being in Passionate and Non-Passionate Individuals. *Applied Psychology: Health and Well-Being*, 1(1), 3–22.
- Proshansky, H. M. (1978). The City and Self-Identity. *Environment and Behavior*, 10(2), 147–169.
- Proshansky, H. M., Fabian, A. K., & Kaminoff, R. (1983). Place-identity: Physical world socialization of the self. *Journal of Environmental Psychology*, 3(1), 57–83.
- Ratelle, C. F., Vallerand, R. J., Mageau, G. A., Rousseau, F. L., & Provencher, P. (2004). When Passion Leads to Problematic Outcomes: A Look at Gambling. *Journal of Gambling Studies*, 20(2), 105–119.
- Raymond, C. M., Brown, G., & Weber, D. (2010). The measurement of place attachment: Personal, community, and environmental connections. *Journal of Environmental Psychology*, 30(4), 422–434.
- Reeve, J., Jang, H., Carrell, D., Jeon, S., & Barch, J. (2004). Enhancing students' engagement by increasing teachers' autonomy support. *Motivation and Emotion*, 28(2), 147–169.
- Rip, B., Fortin, S., & Vallerand, R. J. (2006). The Relationship between Passion and Injury in Dance Students. *Journal of Dance Medicine & Science*, 10(1-1), 14–20.
- Rony, J. A. (1990). Les passions (The passions). *Paris: Presses Universitaires de France*.
- Roszak, T. (2001). *The voice of the earth: An exploration of ecopsychology*. New York, NY: Touchstone

Bibliographie.

- Roszak, T. E., Gomes, M. E., & Kanner, A. D. (1995). *Ecopsychology: Restoring the earth, healing the mind*. Sierra Club Books, University of California Press, Berkeley, California
- Ryan, & Deci. (1991). A motivational approach to self: Integration in personality. (Vol. 38, pp. 237–288). Presented at the Nebraska symposium on motivation:, Dienstbier (Ed.),.
- Ryan, R. L. (2005). Exploring the Effects of Environmental Experience on Attachment to Urban Natural Areas. *Environment and Behavior*, 37(1), 3–
- Ryan, R. M., & Connell, J. P. (1989). Perceived locus of causality and internalization: examining reasons for acting in two domains. *Journal of Personality and Social Psychology*, 57(5), 749.
- Ryan, R. M., & Deci, E. L. (2000). Self-determination theory and the facilitation of intrinsic motivation, social development, and well-being. *American Psychologist*, 55(1), 68–78.
- Ryan, R., M., Stiller, J., D., & Lynch, J., H. (1994). Representations of relationships to teachers, parents, and friends as predictors of academic motivation and self-esteem, 14, 226–249.
- Sarrazin, P., Pelletier, L., Deci, E., & Ryan, R. (2011). Nourrir une motivation autonome et des conséquences positives dans différents milieux de vie: les apports de la théorie de l'autodétermination. In *Traité de psychologie positive* (pp. 273–312). Bruxelles. De Boeck
- Scannell, L., & Gifford, R. (2010). Defining place attachment: A tripartite organizing framework. *Journal of Environmental Psychology*, 30(1), 1–10.
- Schreyer, R., Jacobs, G. R., & White, R. G. (1981). Environmental meaning as a determinant of spatial behaviour in recreation. (pp. 294–300). Department of Geography, State University of New York.

Bibliographie.

- Schultz, P. W. (2000). New Environmental Theories: Empathizing With Nature: The Effects of Perspective Taking on Concern for Environmental Issues. *Journal of Social Issues, 56*(3), 391–406.
- Schultz, P. W. (2002). Inclusion with Nature: The Psychology Of Human-Nature Relations. In P. Schmuck & W. P. Schultz (Eds.), *Psychology of sustainable development*. Dordrecht:Kluwer Academic Publishers.
- Seguin, C., Pelletier, L. G., & Hunsley, J. (1999). Predicting Environmental Behaviors: The Influence of Self-Determined Motivation and Information About Perceived Environmental Health Risks¹. *Journal of Applied Social Psychology, 29*(8), 1582–1604.
- Seguin-Levesque, C., Lyne, M., Laliberte, N., Pelletier, L. G., Blanchard, C., & Vallerand, R. J. (2003). Harmonious and Obsessive Passion for the Internet: Their Associations With the Couple's Relationship¹. *Journal of Applied Social Psychology, 33*(1), 197–221.
- Semken, S., & Freeman, C. B. (2008). Sense of place in the practice and assessment of place-based science teaching. *Science Education, 92*(6), 1042–1057.
- Stedman, R. C. (2002). Toward a Social Psychology of Place Predicting Behavior from Place-Based Cognitions, Attitude, and Identity. *Environment and Behavior, 34*(5), 561–581.
- Stedman, R. C. (2003). Is it really just a social construction?: The contribution of the physical environment to sense of place. *Society & Natural Resources, 16*(8), 671–685.
- Steg, L., & Vlek, C. (2009). Encouraging pro-environmental behaviour: An integrative review and research agenda. *Journal of Environmental Psychology, 29*(3), 309–317.

Bibliographie.

- Stenseng, F. (2008). The Two Faces of Leisure Activity Engagement: Harmonious and Obsessive Passion in Relation to Intrapersonal Conflict and Life Domain Outcomes. *Leisure Sciences*, 30(5), 465–481.
- Stenseng, F. (2009). *Dualistic Approach to Leisure Activity Engagement – On The Dynamics of Passion, Escapism, and Life Satisfaction*. University of Oslo, Oslo.
- Stenseng, F., & Phelps, J. (2013). Leisure and life satisfaction: the role of passion and life domain outcomes. *World Leisure Journal*, 55(4), 320–332.
- Stenseng, F., Rise, J., & Kraft, (2011). The dark side of leisure: Obsessive passion and its covariates and outcomes. *Leisure Studies*, 30(1), 49–62.
- Stoeber, J., Childs, J. H., Hayward, J. A., & Feast, A. R. (2011). Passion and motivation for studying: Predicting academic engagement and burnout in university students. *Educational Psychology*, 31(4), 513–528.
- Stokols, D., & Shumaker, S. A. (1982). The Psychological Context of Residential Mobility and Well-Being. *Journal of Social Issues*, 38(3), 149–171.
- Tapswan, S., Leviston, Z., & Tucker, D. (2011). Community values and attitudes towards land use on the Gnangara Groundwater System: A Sense of Place study in Perth, Western Australia. *Landscape and Urban Planning*, 100(1), 24–34.
- Tarrant, M. A., & Green, G. T. (1999). Outdoor recreation and the predictive validity of environmental attitudes. *Leisure Sciences*, 21(1), 17–30.
- Teisl, M. F., & O'Brien, K. (2003). Who cares and who acts? Outdoor recreationists exhibit different levels of environmental concern and behavior. *Environment and Behavior*, 35(4), 506–522.

Bibliographie.

- Thapa, B. (2010). The mediation effect of outdoor recreation participation on environmental attitude-behavior correspondence. *The Journal of Environmental Education, 41*(3), 133–150.
- Thapa, B., & Graefe, A. R. (2003). Forest recreationists and environmentalism. *Journal of Park and Recreation Administration, 21*(1), 75–103.
- Theodori, G. L., Luloff, A. E., & Willits, F. K. (1998a). The association of outdoor recreation and environmental concern: Reexamining the Dunlap-Heffernan thesis. *Rural Sociology, 63*, 94–108.
- Theodori, G. L., Luloff, A. E., & Willits, F. K. (1998b). The Association of Outdoor Recreation and Environmental Concern: Reexamining the Dunlap-Heffernan Thesis1. *Rural Sociology, 63*(1), 94–108.
- Tuan, Y. (1974). *Topophilia: a study of environmental perception, attitudes, and values*. Columbia University Press.
- Tuan, Y.-F. (1980). Rootedness and sense of place. *Landscape, 24*, 3–8.
- Vallerand, R. J. (1989). Vers une méthodologie de validation trans-culturelle de questionnaires psychologiques: Implications pour la recherche en langue française. *Canadian Psychology/Psychologie Canadienne, 30*(4), 662.
- Vallerand, R. J. (1997). Toward a hierarchical model of intrinsic and extrinsic motivation. *Advances in experimental social psychology, 29*, 271-360.
- Vallerand, R. J. (2008). On the psychology of passion: In search of what makes people's lives most worth living. *Canadian Psychology/Psychologie Canadienne, 49*(1), 1–13.
- Vallerand, R. J. (2010). Chapter 3 - On Passion for Life Activities: The Dualistic Model of Passion. In Mark P. Zanna (Ed.), *Advances in Experimental Social Psychology* (Vol. Volume 42, pp. 97–193). Academic Press.

Bibliographie.

- Vallerand, R. J. (2013). Passion and optimal functioning in society: A eudaimonic perspective. In A.S. Waterman (Ed.), *The best within us: Positive psychology perspectives on eudaimonic functioning* (pp.183-206). Washington, DC: APA books.
- Vallerand, R. J. (2015). *The Psychology of Passion: A Dualistic Model*. New York: Oxford University Press.
- Vallerand, R. J., & Bissonnette, R. (1992). Intrinsic, extrinsic, and amotivational styles as predictors of behavior: A prospective study. *Journal of Personality, 60*(3), 599–620.
- Vallerand, R. J., Blanchard, C., Mageau, G. A., Koestner, R., Ratelle, C. F., & Leonard, M., et al. (2003). Les passions de l'âme: On obsessive and harmonious passion. *Journal of Personality and Social Psychology, 85*, 756–767.
- Vallerand, R. J., Carbonneau, N., & Lafrenière, M. A. K. (2009). La théorie de l'autodétermination et le modèle hiérarchique de la motivation intrinsèque et extrinsèque: perspectives intégratives. P. Carré, & F. Fenouillet, *Traité de Psychologie de La Motivation*, (47–66), Dunod, Paris.
- Vallerand, R.J., & Houliort, N. (2003). Passion at work: Toward a new conceptualization. In D. Skarlicki, S. Gilliland, & D. Steiner (Eds.), *Research in Social Issues in Management* (vol. 3, pp.175-204). Greenwich, CT: Information Age Publishing Inc.
- Vallerand, R. J., Mageau, G. A., Elliot, A. J., Dumais, A., Demers, M.-A., & Rousseau, F. (2008). Passion and performance attainment in sport. *Psychology of Sport and Exercise, 9*(3), 373–392.
- Vallerand, R. J., & Miquelon, P. (2007). Passion for Sport in Athletes. In S. Jowette & D. Lavalée (Eds.), *Social Psychology in Sport* (pp. 249–263). Champaign, IL, US: Human Kinetics.

Bibliographie.

- Vallerand, R.J., Ntoumanis, N., Philippe, F., Lavigne, G.L., Carbonneau, N., Bonneville, A., Lagacé-Labonté, C., & Maliha, G. (2008). On passion and sports fans: A look at football. *Journal of Sport Sciences*, 26, 1279-1293.
- Vallerand, R. J., Paquet, Y., Philippe, F. L., & Charest, J. (2010). On the role of passion for work in burnout: A process model. *Journal of Personality*, 78(1), 289–312.
- Vallerand, R. J., Rousseau, F. L., Grouzet, F. M., Dumais, A., Grenier, S., Blanchard, C. M., & others. (2006). Passion in sport: A look at determinants and affective experiences. *Journal of Sport and Exercise Psychology*, 28(4), 454.
- Vallerand, R. J., Salvy, S.-J., Mageau, G. A., Elliot, A. J., Denis, P. L., Grouzet, F. M. E., & Blanchard, C. (2007). On the Role of Passion in Performance. *Journal of Personality*, 75(3), 505–534.
- Vallerand, R.J., & Thill, E. (Éds), (1993). Introduction à la psychologie de la motivation. Laval, QC : Études Vivantes.
- Vaske, J. J., & Kobrin, K. C. (2001). Place Attachment and Environmentally Responsible Behavior. *The Journal of Environmental Education*, 32(4), 16–21.
- Villacorta, M., Koestner, R., & Lekes, N. (2003). Further Validation of the Motivation Toward the Environment Scale. *Environment and Behavior*, 35(4), 486–505.
- Wadlinger, H. A., & Isaacowitz, D. M. (2006). Positive mood broadens visual attention to positive stimuli. *Motivation and Emotion*, 30(1), 87–99.
- Wakefield, S. E. L., Elliott, S. J., Cole, D. C., & Eyles, J. D. (2001). Environmental risk and (re)action: air quality, health, and civic involvement in an urban industrial neighbourhood. *Health & Place*, 7(3), 163–177.

Bibliographic.

- Wang, C. K. J., Khoo, A., Liu, W. C., & Divaharan, S. (2008). Passion and intrinsic motivation in digital gaming. *CyberPsychology & Behavior*, *11*(1), 39–45.
- Wang, C. K. J., Liu, C. ., Nikos, S. ., & Chatzisarantis, L. . (2011). Understanding motivation in internet gaming among Singaporean youth: The role of passion. *Computers in Human Behavior*, (27), 1179–1184.
- Waugh, C. E., & Fredrickson, B. L. (2006). Nice to know you: Positive emotions, self–other overlap, and complex understanding in the formation of a new relationship. *The Journal of Positive Psychology*, *1*(2), 93–106.
- Wells, N. M., & Lekies, K. S. (2006). Nature and the life course: Pathways from childhood nature experiences to adult environmentalism. *Children Youth and Environments*, *16*(1), 1–24.
- White, R. W. (1959). Motivation reconsidered: the concept of competence. *Psychological Review*, *66*(5), 297.
- Williams, D. R., Anderson, B., Mc Donald, D. C., & Patterson, M. . (1995). Measuring place attachment: More preliminary results. Presented in the Outdoor Recreation Planning And Management Research Session, NRPA Leisure Research Symposium, San Antonio, Texas, October.
- Williams, D. R., & Patterson, M. E. (1996). Environmental Meaning and Ecosystem Management: Perspectives from Environmental Psychology and Human Geography. *Society & Natural Resources*, *9*(5), 507–521.
- Williams, D. R., Patterson, M. E., Roggenbuck, J. W., & Watson, A. E. (1992). Beyond the commodity metaphor: Examining emotional and symbolic attachment to place. *Leisure Sciences*, *14*(1), 29–46.
- Williams, D. R., & Roggenbuck, J. W. (1989). Measuring place attachment: Some preliminary results. In *NRPA Symposium on Leisure Research, San Antonio, TX* (Vol. 9).

Bibliographie.

- Williams, D. R., & Stewart, S. I. (1998). Sense of place: An elusive concept that is finding a home in ecosystem management. *Journal of Forestry*, *96*(5), 18–23.
- Williams, D. R., & Vaske, J. J. (2003). The Measurement of Place Attachment: Validity and Generalizability of a Psychometric Approach. *Forest Science*, *49*(6), 830–840.
- Williams, G. C., McGregor, H. A., Sharp, D., Levesque, C., Kouides, R. W., Ryan, R. M., & Deci, E. L. (2006). Testing a self-determination theory intervention for motivating tobacco cessation: supporting autonomy and competence in a clinical trial. *Health Psychology*, *25*(1), 91.
- Wilson, E. O. (1984). *Biophilia*. Harvard University Press.
- Young, B. W., de Jong, G. C., & Medic, N. (2015). Examining relationships between passion types, conflict and negative outcomes in masters athletes. *International Journal of Sport and Exercise Psychology*, *13*(2), 132–149.
- Zelenski, J. M., Dopko, R. L., & Capaldi, C. A. (2015). Cooperation is in our nature: Nature exposure may promote cooperative and environmentally sustainable behavior. *Journal of Environmental Psychology*, *42*, 24–31.

INDEX DES TABLEAUX.

Tableau 1: La passion comparée à d'autres construits en utilisant les éléments de définition de la passion d'après Vallerand (2015).	26
Tableau 2 : Moyennes, écart-types et corrélations ; étude 1.	67
Tableau 3 : Moyennes, écart-types et corrélations, étude 2.	79
Tableau 4 : Items traduits de l'échelle d'attachement au lieu de William et Vaske (2003).	90
Tableau 5 : Moyennes, écart-types et alpha de Cronbach, étude 3 A.	91
Tableau 6 : Moyennes, écart-types et corrélations, étude 3b.	101
Tableau 7 : Différentes phases de mesures, étude 4.	108
Tableau 8 : Moyennes et écart-types, étude 4.	111
Tableau 9 : Analyses de corrélations entre les comportements environnementaux et la motivation environnementale.	113
Tableau 10 : Récapitulatif de l'analyse en régressions multiples pas à pas prédisant les comportements environnementaux un mois après le stage.	114
Tableau 11 : Analyse de corrélations entre la motivation autonome et l'affiliation à la nature.	116
Tableau 12 : Récapitulatif de l'analyse en régressions multiples pas à pas prédisant la motivation autonome un mois après le stage.	117
Tableau 13 : Analyse de corrélations de l'affiliation à la nature, des émotions positives et de l'attachement au lieu.	118
Tableau 14 : Récapitulatif de l'analyse en régressions multiples pas à pas prédisant l'affiliation à la nature un mois après le stage.	119

Index des tableaux.

Tableau 15 : Analyse de corrélations entre la passion harmonieuse et les émotions positives.	120
Tableau 16 : Récapitulatif de l'analyse en régressions multiples pas à pas prédisant les émotions positives lors du stage.	121
Tableau 17 : Analyse de corrélations de la passion et de l'identité au lieu.....	122
Tableau 18 : Récapitulatif de l'analyse en régressions multiples pas à pas prédisant l'identité au lieu un mois après le stage.	123

INDEX DES FIGURES.

Figure 1 : Taxonomie et caractéristiques principales des différents types de motivation selon la TIO, d'après Deci et Ryan (1985)	40
Figure 2 : Répartition des activités de pleine nature chez les pratiquants, étude 1.....	64
Figure 3 : Modèle hypothétique du rôle de la passion pour une APN sur la motivation à réaliser des comportements environnementaux.	68
Figure 4 : Modèle d'équations structurelles du rôle de la passion pour les APN sur la motivation à réaliser des comportements environnementaux.	69
Figure 5 : Répartition des activités de pleine nature chez les pratiquants, étude 2.....	77
Figure 6 : Modèle hypothétique du rôle médiateur des émotions dans le lien entre la passion pour une APN et l'affiliation à la nature.....	80
Figure 7 : Modèle d'équations structurelles du rôle médiateur des émotions entre la passion pour une APN et l'affiliation à la nature.....	81
Figure 8 : Résultats de l'analyse factorielle confirmatoire. Modèle 1.	92
Figure 9 : Résultats de l'analyse factorielle confirmatoire. Modèle 2.	93
Figure 10 : Répartition des activités de pleine nature chez les pratiquants, étude 3b.....	99
Figure 11 : Modèle hypothétique du rôle médiateur de l'attachement au lieu dans le lien entre la passion pour une APN et l'affiliation à la nature.....	102
Figure 12 : Modèle d'équations structurelles du rôle de médiateur de l'attachement au lieu entre la passion pour une APN et l'affiliation à la nature.....	103
Figure 13 : Répartition des étudiants par activité de pleine nature lors du stage, étude 4.	108
Figure 14 : Modèle hypothétique de l'influence de la passion pour une APN sur la motivation environnementale lors d'un stage de trois jours	112

Index des figures.

Figure 15 : Modèle de régressions multiples pas à pas sur les prédicteurs des comportements environnementaux.	115
Figure 16 : Modèle de régressions multiples pas à pas sur les prédicteurs de la motivation autonome.....	117
Figure 17 : Modèle de régressions multiples pas à pas sur les prédicteurs de l’affiliation à la nature.....	120
Figure 18 : Modèle de régressions multiples pas à pas sur les prédicteurs des émotions positives pendant le stage.....	122
Figure 19 : Modèle de régressions multiples pas à pas sur les prédicteurs de l’identité au lieu	124
Figure 20 : Schématisation de l’influence de la passion pour une APN sur la motivation à réaliser des comportements environnementaux.	125

ANNEXE 1.

Indiquez à quel point vous êtes en accord avec chacun des énoncés suivants concernant votre activité de pleine nature.

Pas du tout en accord	Très peu en accord	Un peu en accord	Moyennemen t en accord	Assez en accord	Fortement en accord	Très fortement en accord
1	2	3	4	5	6	7
Cette activité s'harmonise bien avec les autres activités de ma vie.					1 2 3 4 5 6 7	
J'éprouve de la difficulté à contrôler mon besoin de faire cette activité.					1 2 3 4 5 6 7	
Les choses nouvelles que je découvre dans cette activité me permettent de l'apprécier davantage.					1 2 3 4 5 6 7	
J'ai un sentiment qui est presque obsessionnel pour cette activité.					1 2 3 4 5 6 7	
Cette activité reflète les qualités que j'aime de ma personne.					1 2 3 4 5 6 7	
Cette activité me permet de vivre des expériences variées.					1 2 3 4 5 6 7	
Cette activité est la seule chose qui me fasse vraiment « tripper », « vibrer ».					1 2 3 4 5 6 7	
Cette activité s'intègre bien dans ma vie.					1 2 3 4 5 6 7	
Si je le pouvais je ferais seulement cette activité.					1 2 3 4 5 6 7	
Cette activité est en harmonie avec les autres choses qui font partie de moi.					1 2 3 4 5 6 7	
Cette activité est tellement excitante que parfois j'en perds le contrôle.					1 2 3 4 5 6 7	
J'ai l'impression que cette activité me contrôle.					1 2 3 4 5 6 7	
Je consacre beaucoup de temps à pratiquer cette activité.					1 2 3 4 5 6 7	
J'aime cette activité.					1 2 3 4 5 6 7	
Cette activité est importante pour moi.					1 2 3 4 5 6 7	
Cette activité en nature représente une passion pour moi.					1 2 3 4 5 6 7	
Cette activité fait partie de qui je suis.					1 2 3 4 5 6 7	

ANNEXE 2.

Relation avec la nature. Indiquez à quel point vous êtes en accord avec chacun des énoncés suivants vous ressentez vis-à-vis de la nature. Quand je suis en milieu naturel, je me sens :

Pas du tout	Très peu	Un peu	Moyennement	Assez	Fortement	Très fortement	
1	2	3	4	5	6	7	
Près de la nature					1	2	3 4 5 6 7
Attaché(e) à la nature					1	2	3 4 5 6 7
Lié(e) à la nature					1	2	3 4 5 6 7
Uni(e) à la nature					1	2	3 4 5 6 7
Un(e) ami(e) de la nature					1	2	3 4 5 6 7
Par la nature je me sens connecté(e) par quelque chose de plus grand que moi					1	2	3 4 5 6 7

ANNEXE 3.

Indiquez à quel point vous êtes en accord avec chacun des énoncés suivants concernant la protection de l'environnement et l'activité réalisée en stage.

Pas du tout	Très peu	Un peu	Moyennement	Assez	Fortement	Très fortement					
1	2	3	4	5	6	7					
Cette activité est parfois en conflit avec la protection de l'environnement.					1	2	3	4	5	6	7
Quand je pratique cette activité, la protection de l'environnement me semble moins importante.					1	2	3	4	5	6	7
Je pratique cette activité même si parfois cela peut nuire à la protection de l'environnement.					1	2	3	4	5	6	7
Il m'arrive de pratiquer cette activité alors que je devrais faire plus attention à l'environnement qui m'entoure.					1	2	3	4	5	6	7
Pratiquer cette activité m'empêche de prendre du temps pour protéger l'environnement.					1	2	3	4	5	6	7

ANNEXE 4.

Pensez aux comportements écologiques que vous faites en général. Indiquez à quel point les énoncés suivants correspondent aux raisons pour lesquelles vous effectuez les comportements écologiques auxquels vous avez pensé.

Pas du tout	Très peu	Un peu	Moyennement	Assez	Fortement	Très fortement	
1	2	3	4	5	6	7	
Parce que cela me semble raisonnable d'aider à préserver l'environnement.	1	2	3	4	5	6	7
Je me demande pourquoi je fais des choses pour l'environnement; la situation ne s'améliore tout simplement pas.	1	2	3	4	5	6	7
Je ne sais pas vraiment, je ne vois pas ce que j'en retire.	1	2	3	4	5	6	7
Parce que les autres seront contrariés si je ne fais rien.	1	2	3	4	5	6	7
Pour le plaisir que j'éprouve lorsque je trouve de nouvelles façons d'améliorer la qualité de l'environnement.	1	2	3	4	5	6	7
Pour le plaisir que j'éprouve lorsque je maîtrise de nouvelles façons d'aider l'environnement.	1	2	3	4	5	6	7
Pour le plaisir que je ressens lorsque je contribue à la préservation de l'environnement.	1	2	3	4	5	6	7
Parce que ces comportements constituent des stratégies raisonnables qui peuvent améliorer l'environnement.	1	2	3	4	5	6	7
Parce que j'aime le sentiment que j'éprouve lorsque je fais des choses pour l'environnement.	1	2	3	4	5	6	7
Parce que j'ai des remords quand je ne fais rien pour l'environnement.	1	2	3	4	5	6	7
Pour la reconnaissance que les autres auront envers moi.	1	2	3	4	5	6	7
Parce que ce sont les moyens que j'ai choisis afin de contribuer à un monde meilleur.	1	2	3	4	5	6	7
Parce que mes amis insistent pour que je fasse ces comportements écologiques.	1	2	3	4	5	6	7
Parce que ça fait partie de la façon dont j'ai choisi de vivre ma vie.	1	2	3	4	5	6	7

Annexe 4.

Parce que je me sentirais coupable si je ne faisais pas ces comportements pour l'environnement.	1	2	3	4	5	6	7
Honnêtement, je ne sais pas; j'ai vraiment l'impression que je perds mon temps en faisant des choses pour l'environnement.	1	2	3	4	5	6	7
Parce que prendre soin de l'environnement fait partie intégrale de ma vie.	1	2	3	4	5	6	7
Parce que je me sentirais mal à l'aise si je ne faisais rien pour l'environnement	1	2	3	4	5	6	7
Parce que j'aurais honte de moi si je ne faisais rien pour aider l'environnement.	1	2	3	4	5	6	7
Parce que je pense que c'est une bonne idée de faire quelque chose à propos de l'environnement.	1	2	3	4	5	6	7
Parce qu'il me semble que prendre soin de moi et prendre soin de l'environnement sont deux préoccupations inséparables.	1	2	3	4	5	6	7
Parce qu'être conscient de l'environnement est devenu une partie fondamentale de qui je suis.	1	2	3	4	5	6	7
Je ne sais pas; je ne vois pas comment mes efforts pour être conscient de l'environnement améliorent la situation environnementale.	1	2	3	4	5	6	7
Parce que c'est ce que les experts nous recommandent de faire.	1	2	3	4	5	6	7

ANNEXE 5.

Penser à votre vie en général. Vous arrive-t-il souvent de réaliser les comportements ci-dessous?

Jamais	Très peu	Un peu	Moyennement souvent	Assez souvent	Souvent	Très souvent
1	2	3	4	5	6	7
Réutiliser les sacs de déjeuner ou les sacs d'épicerie.					1	2 3 4 5 6 7
Réutiliser des récipients pour stocker des produits.					1	2 3 4 5 6 7
Recycler des bouteilles et bocaux en verre.					1	2 3 4 5 6 7
Recycler les journaux.					1	2 3 4 5 6 7
Acheter des produits biodégradables.					1	2 3 4 5 6 7
Acheter des produits issus de l'agriculture biologique (Alimentation bio..) ou des produits verts aux normes écologiques (ampoule à économie d'énergie).					1	2 3 4 5 6 7
Utiliser des formes de transports respectueuses de l'environnement.					1	2 3 4 5 6 7
Effectuer des gestes d'économie d'énergie (eau, électricité...).					1	2 3 4 5 6 7

ANNEXE 6.

Dans quelle mesure croyez-vous que chacun des énoncés suivants correspond aux émotions que vous ressentez lorsque vous faites cette activité.

Pas du tout	Très peu	Un peu	Moyennement	Assez	Fortement	Très fortement
1	2	3	4	5	6	7
Intéressé(e), curieux (se)					1 2 3 4 5 6 7	
Fier (ère)					1 2 3 4 5 6 7	
Anxieux (se), craintif (ive)					1 2 3 4 5 6 7	
Enthousiaste					1 2 3 4 5 6 7	
Heureux (se)					1 2 3 4 5 6 7	
Insatisfait (e)					1 2 3 4 5 6 7	
Triste					1 2 3 4 5 6 7	
Joyeux (se)					1 2 3 4 5 6 7	
Irritable, fâché(e)					1 2 3 4 5 6 7	
En colère, hostile					1 2 3 4 5 6 7	
Ennuyé(e)					1 2 3 4 5 6 7	
Content (e)					1 2 3 4 5 6 7	

ANNEXE 7.

Attachement au lieu : Indiquez à quel point vous êtes en accord avec chacun des énoncés suivants, concernant votre lien avec le lieu où vous pratiquez votre activité.

Pas du tout en accord	Très peu en accord	Moyennement en accord	Fortement en accord	Très fortement en accord
1	2	3	4	5
			1	2 3 4 5
			1	2 3 4 5
			1	2 3 4 5
			1	2 3 4 5
			1	2 3 4 5
			1	2 3 4 5
			1	2 3 4 5
			1	2 3 4 5
			1	2 3 4 5
			1	2 3 4 5
			1	2 3 4 5
			1	2 3 4 5
			1	2 3 4 5
			1	2 3 4 5



APN VTT. Plaine des Cafres



APN Escalade. Cilaos



APN Trail. Mafate



APN Course d'orientation. Forêt de l'Etang Salé

RESUME

A La Réunion, les activités de pleine nature sont au cœur d'enjeux environnementaux importants. De plus en plus, ces activités sont présentées comme des pratiques passionnées. Selon le type de passion, l'engagement dans l'activité est différent et le degré d'ouverture à la nature et à l'environnement pourrait être impacté. En ce sens, la passion pourrait être un facteur clé dans le développement d'un pro-environnementalisme à la suite de la pratique de ces activités.

L'objectif de cette thèse est d'étudier le rôle de la passion pour une activité de pleine nature sur l'affiliation à la nature et le conflit vis-à-vis de la protection de l'environnement et leur influence sur la motivation environnementale, tout en soulignant le rôle des émotions et de l'attachement au lieu comme médiateurs.

Mots-clés : Passion, Motivation environnementale, Conflits, Affiliation à la nature, Emotions, Attachement au lieu, Comportements environnementaux.

ABSTRACT

In La Réunion, outdoor activities are at the core of environmental issues. Increasingly, these activities are presented as passionate practice. According to the kind of passion, engagement in the activity is different and the degree of opening to nature and environment would be impacted. Therefore, passion could be a key factor in pro-environmentalism development following outdoor activities practice.

The objective of this thesis is to study the role of passion for outdoor activity on nature affiliation and conflict toward environmental protection and their influence on environmental motivation, while emphasizing the role of emotions and place attachment as mediators.

Key words: Passion, Environmental motivation, Conflicts, Nature affiliation, Emotions, Place attachment, Environmental behaviors.

LETTRE D'ENGAGEMENT DE NON-PLAGIAT

Je, soussigné(e) JUNOT AMANDINE, en ma qualité de doctorant(e) de l'Université de La Réunion, déclare être conscient(e) que le plagiat est un acte délictueux passible de sanctions disciplinaires. Aussi, dans le respect de la propriété intellectuelle et du droit d'auteur, je m'engage à systématiquement citer mes sources, quelle qu'en soit la forme (textes, images, audiovisuel, internet), dans le cadre de la rédaction de ma thèse et de toute autre production scientifique, sachant que l'établissement est susceptible de soumettre le texte de ma thèse à un logiciel anti-plagiat.

Fait à Saint Pierre, le 17 Juin 2016

Signature :



Extrait du Règlement intérieur de l'Université de La Réunion
(validé par le Conseil d'Administration en date du 11 décembre 2014)

Article 9. Protection de la propriété intellectuelle – Faux et usage de faux, contrefaçon, plagiat

L'utilisation des ressources informatiques de l'Université implique le respect de ses droits de propriété intellectuelle ainsi que ceux de ses partenaires et plus généralement, de tous tiers titulaires de ces droits.

En conséquence, chaque utilisateur doit :

- utiliser les logiciels dans les conditions de licences souscrites ;
- ne pas reproduire, copier, diffuser, modifier ou utiliser des logiciels, bases de données, pages Web, textes, images, photographies ou autres créations protégées par le droit d'auteur ou un droit privatif, sans avoir obtenu préalablement l'autorisation des titulaires de ces droits.

La contrefaçon et le faux

Conformément aux dispositions du code de la propriété intellectuelle, toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle d'une œuvre de l'esprit faite sans le consentement de son auteur est illicite et constitue un délit pénal.

L'article 444-1 du code pénal dispose : « Constitue un faux toute altération frauduleuse de la vérité, de nature à causer un préjudice et accomplie par quelque moyen que ce soit, dans un écrit ou tout autre support d'expression de la pensée qui a pour objet ou qui peut avoir pour effet d'établir la preuve d'un droit ou d'un fait ayant des conséquences juridiques ».

L'article L335_3 du code de la propriété intellectuelle précise que : « Est également un délit de contrefaçon toute reproduction, représentation ou diffusion, par quelque moyen que ce soit, d'une œuvre de l'esprit en violation des droits de l'auteur, tels qu'ils sont définis et réglementés par la loi. Est également un délit de contrefaçon la violation de l'un des droits de l'auteur d'un logiciel (...) ».

Le plagiat est constitué par la copie, totale ou partielle d'un travail réalisé par autrui, lorsque la source empruntée n'est pas citée, quel que soit le moyen utilisé. Le plagiat constitue une violation du droit d'auteur (au sens des articles L 335-2 et L 335-3 du code de la propriété intellectuelle). Il peut être assimilé à un délit de contrefaçon. C'est aussi une faute disciplinaire, susceptible d'entraîner une sanction.

Les sources et les références utilisées dans le cadre des travaux (préparations, devoirs, mémoires, thèses, rapports de stage...) doivent être clairement citées. Des citations intégrales peuvent figurer dans les documents rendus, si elles sont assorties de leur référence (nom d'auteur, publication, date, éditeur...) et identifiées comme telles par des guillemets ou des italiques.

Les délits de contrefaçon, de plagiat et d'usage de faux peuvent donner lieu à une sanction disciplinaire indépendante de la mise en œuvre de poursuites pénales.